

zoo

LE MAG

PREVIEW
JESSE JAMES

DOSSIER SF
LIU CIXIN EN BD

FESTIVAL D'AMIENS
ZOOM SUR 4 EXPOSITIONS



AQUARICA

LE DESTIN D'UN PEUPLE

9627729



3 770012 008222

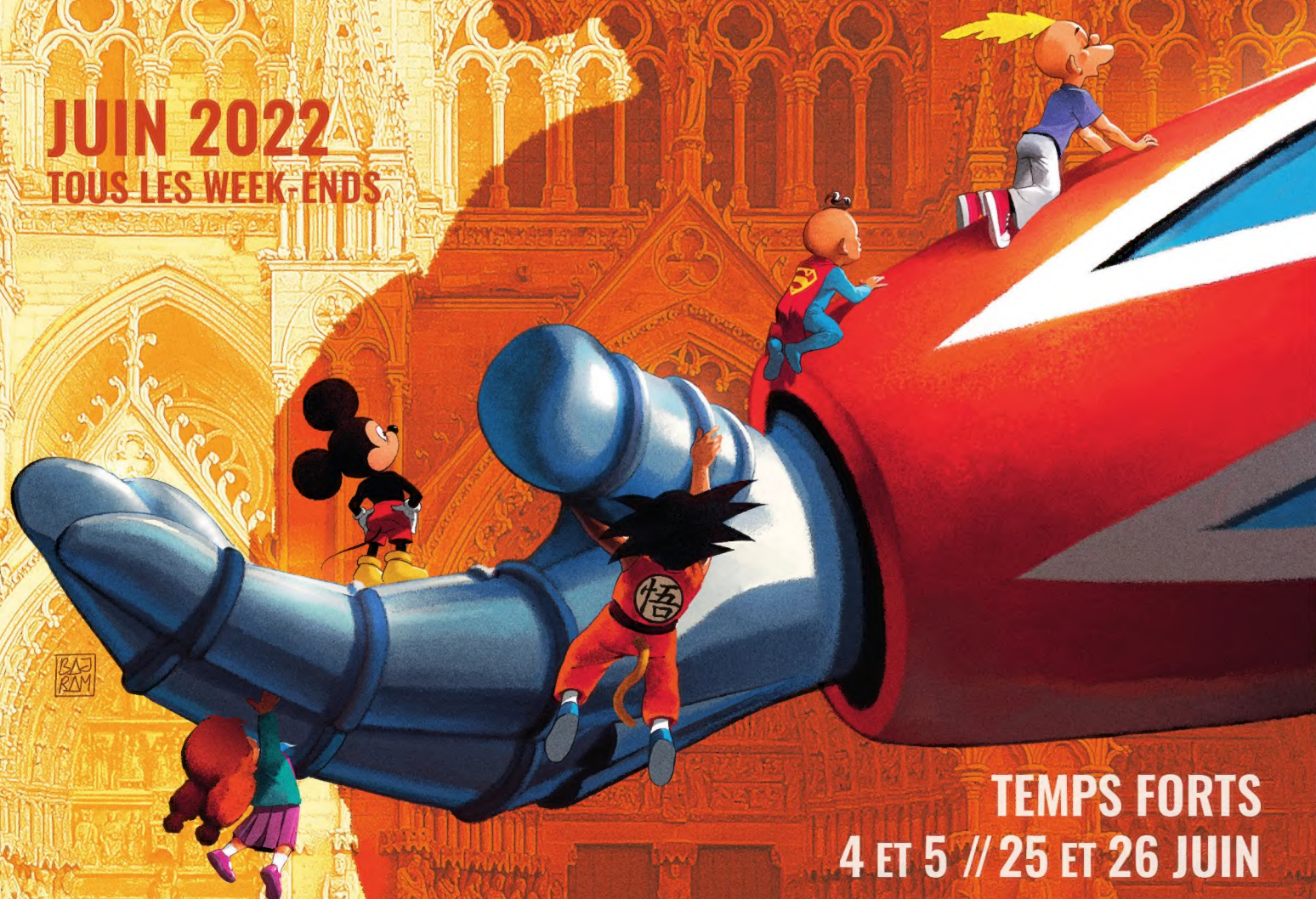
GRATUIT

26^{es}

de la
**Rendez-Vous
Bande Dessinée
d'Amiens**

JUIN 2022

TOUS LES WEEK-ENDS



TEMPS FORTS
4 ET 5 // 25 ET 26 JUIN
HALLE FREYSSINET

WWW.RDVBDAMIENS.COM

#ZOOVOUSPARLE

04 • C'est déjà l'été avec ZOO !

#FESTIVALAMIENS

06 • Exposition *Le Reste du monde*

08 • Exposition Sciences & BD

10 • Exposition Kamome Shirahama

12 • Exposition Éditions Exemple

#MUSÉEDECALAIS

14 • Exposition Créatures

#JEUNESSE

16 • Florilège estival

18 • Amy pour la vie !, T. 1

#ÉMOUVANT

20 • L'Espoir malgré tout, Spirou, T. 5

22 • Le Petit Frère

45 • Tant que nous sommes vivants

46 • Breakwater

#CHRONIQUESOCIALES

24 • La Cure

26 • Aïda

#ANTICIPATION

28 • R.U.R. Le Soulèvement des robots

62 • Nine Lives Man

#ABSURDE

30 • La Dernière Comédie de Paolo Pinocchio

31 • Glace

#POÉSIE

31 • Méridien

#INTERVIEW

32 • David Chauvel

#HISTOIRE

34 • Appelés d'Algérie, 1954-1962
• Alger-retour

36 • Jesse James

#PREVIEW



37 • Jesse James

#BELLEÉPOQUE

47 • Céleste première partie, Bien sûr Monsieur Proust

48 • Automne en Baie de Somme

#ENCOUVERTURE

50 • Aquarica, T. 2
La Baleine géante

#CINÉMA

52 • Junk Head

54 • Les Sans-dents

#JEUESOCIÉTÉ

56 • Sushi Go Party !

#HUMOUR

58 • La Porte de l'univers

60 • Les Mémoires du dragon
Dragon, T. 1, Valmy, c'est fini

#COMICS

62 • Animal Man, T. 1

63 • Bill finger, dans l'ombre du mythe

64 • Rorschach



EN PREVIEW !

P. 37
Jesse James

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
Nicolas Gouju

ÉDITION :
Marie Delas, Book-sitter

RÉDACTRICE EN CHEF :
Marine Lannot

MISE EN PAGES :
Aude de Rochebouët

RÉDACTION DE CE NUMÉRO :
Louisa Amara, Hélène Beney,
Jérôme Briot, Yaneck Chareyre,
Pierre Fontanier, Julien Fousseureau,
Frédéric Grivaud, Boris Henry,
Thierry Lemaire, Jean-Philippe Renoux,
Frédéric Ruaz, Christophe Steffan,
Simon Tatreux et Jean-Laurent Truc
Traducteur : Nicolas Giovanetti



ZOO EST UN MAGAZINE ÉDITÉ PAR :
Culture Media SAS
13, rue Nicolas Chuquet, 75017 Paris
RCS Paris 839 502 143
Dépôt légal à parution.
Imprimé en France par MORDACQ
Ce magazine est imprimé sur du papier
issu de forêts gérées durablement.
Les documents reçus ne pourront
être retournés.
Tous droits de reproduction réservés.

VISUEL DE COUVERTURE :
© Rue de Sèvres

WWW.ZOOLEMAG.COM



**SCANNEZ LE CODE-BARRE
ET AJOUTEZ L'ALBUM À VOS
SOUHAITS D'ACHAT OU DE
LECTURE SUR ZOO L'APP !**

#ZOOVOUSPARLE #DOSSIERSF #MONNAIEZOO

C'EST DÉJÀ L'ÉTÉ AVEC ZOO !

Enfin le retour des beaux jours (après la neige en avril)! ZOO, fidèle au rendez-vous, vous apporte une bonne dose de vitamine C avec ce numéro spécial de 100 pages en partenariat avec les éditions Delcourt. À vous de jouer!

Retournez votre ZOO et voyagez dans les futurs de Liu Cixin. L'œuvre du maître de la SF chinois est adaptée pour la toute première fois en bande dessinée par des auteurs et des autrices du monde entier dans une nouvelle collection signée Delcourt. Découvrez dans ces pages en exclusivité des extraits de *Terre vagabonde*, de *Pour que respire le désert*, des *Trois Lois du monde* et de *Nourrir l'humanité*.

Après ce voyage dans le temps et dans les mondes, revenons à... Amiens! À partir des 5 et 6 juin, la 26^e édition des Rendez-vous de la Bande Dessinée d'Amiens, c'est tous les week-ends de juin. ZOO est partenaire de l'évènement et vous présente 4 expositions à ne pas manquer : « Le Reste du monde » de Chauzy, les « Sciences en BD » avec Étienne Lécroart, la mystérieuse Kamome Shirahama et la maison d'édition Exempleaire.

tome 2 d'*Aquarica*, à Calais pour l'exposition « Créatures », mais aussi à la rencontre de David Chauvel et de Pascal Rabaté! Pour les amateurs d'histoire et de frissons, lisez en avant-première les premières pages de *Jesse James* et notre chronique sur le dernier tome de l'excellent *Spirou* d'Émile Bravo. Enfin, pour préparer les vacances de nos petits lecteurs, nous vous avons sélectionné les BD jeunesse à dévorer cet été entre deux glaces.

Lecteurs et lectrices de ZOO, ce n'est pas fini! Retrouvez tous nos articles sur notre site Web zoolemag.com, participez à nos jeux-concours pour gagner des albums et testez vos connaissances BD avec nos quiz. Défiiez vos amis bédéphiles et gagnez des Zorros, notre monnaie 100 % ZOO. Vous pourriez bien devenir le plus riche des canards!

Dans ce numéro, nous vous emmenons sur le dos d'une étrange baleine avec le

L'équipe ZOO

BULLETIN D'ENVOI PAR COURRIER

- ☐ Je remplis ce bulletin en capitales.
- ☐ Je joins à mon bulletin
un chèque de 30 € pour 6 n°
à l'ordre de : **Culture Média-Zoo le Mag.**
- ☐ Je retourne le bulletin et le règlement à :
Culture Média-Zoo le Mag
Service Abonnements
115, rue des Moines - 75017 Paris

Nom Prénom

Adresse

Code postal Ville.....

Pays Email



OU EN LIGNE



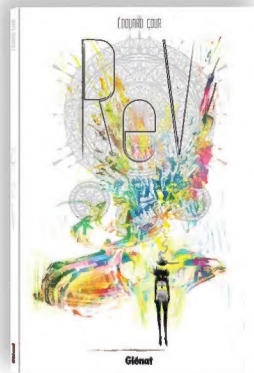
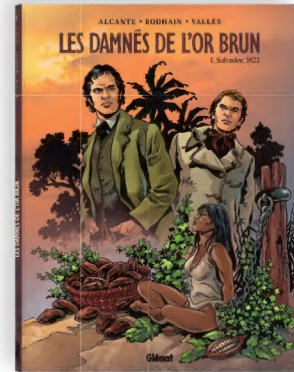
Glénat, éditeur de talents

LES DAMNÉS DE L'OR BRUN

Alcante, Fabien Rodhain
et Francis Vallès,
Préface de JEAN VAN HAMME

*L'histoire sombre des plantations de cacao,
sur fond d'esclavage et d'exploitation
de populations opprimées.*

**TOME 1 DISPONIBLE
LE 4 MAI**



Rev

Édouard Cour

« Ouvrez les yeux, le rêve commence... »

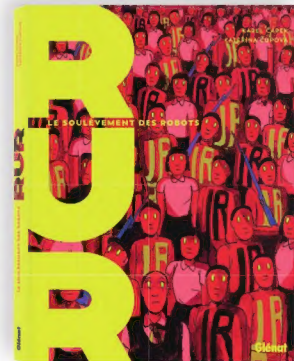
**ALBUM DISPONIBLE
LE 18 MAI**

RUR

Katerina Cupova
D'APRÈS L'ŒUVRE DE KAREL ČAPEK

L'ère des robots est déjà là !

**ALBUM DISPONIBLE
LE 4 MAI**



MONTE-CRISTO

Jordan Mechner et Mario Alberti

*La rédemption d'un homme,
l'histoire du Comte revisitée.*

**TOME 1 DISPONIBLE
LE 11 MAI**





LE RESTE DU MONDE, T. 4 LES ENFERS

de Jean-Christophe Chauzy,
Casterman, 130 p., 18 €



JEAN-CHRISTOPHE CHAUZY

#FESTIVALAMIENS #EXPOSITION #INTERVIEW

CE QUI RESTE DU RESTE DU MONDE

Les Rendez-vous de la BD d'Amiens consacrent une exposition aux quatre albums de Jean-Christophe Chauzy *Le Reste du monde*. L'occasion de lire ou de relire son œuvre avec un regard différent.

En ces temps de pandémie, de guerre aux portes de l'Europe, de peurs ravivées autour du nucléaire, est-il bien raisonnable de proposer une exposition sur *Le Reste du monde* ? « Oui » répond sans hésiter Raphaël Louviau, l'un des organisateurs, « parce qu'il s'agit d'une œuvre d'une réelle densité ».

L'histoire de cette mère de famille confrontée à une série de catastrophes dans les Pyrénées, qui doit survivre avec ses enfants est d'abord le reflet des angoisses d'une époque, celle d'une vie banale qui bascule, celle aussi d'une société plus fragile qu'on ne l'imagine. « Il ne s'agit pourtant pas d'une mise en garde » souligne Raphaël Louviau, bien que l'œuvre aborde les sujets du climat, des migrations, du nucléaire, de la nature folle qui se réveille. « Plutôt d'une analyse très fine des névroses de notre siècle, à hauteur de personnage » et donc finalement à hauteur de chaque lecteur : Marie, l'héroïne pourrait être n'importe qui. Elle vit la fin d'un monde, de son monde. Avec sa famille, elle fait partie de ceux qui restent, sans que l'on sache d'ailleurs ce qui reste exactement.

L'exposition permettra de découvrir le travail de Jean-Christophe Chauzy à travers une quarantaine de planches exposées.

« Nous ne voulons pas raconter l'histoire » commente Raphaël Louviau « Nous cherchons plutôt à interroger les gens, à montrer des choses sans les dire et surtout à donner envie de découvrir les albums. »

Les visiteurs en prendront plein les yeux, car les impressionnants dessins en aquarelle de l'auteur, réalisés sur de très grands formats, portent une attention méticuleuse aux détails. Chaque planche est une œuvre d'art qui saisit, fascine, retourne. « C'est presque une expo impressionniste où l'on découvre les subtilités au fur et à mesure, les idées en pointillé. » Centrée autour de deux salles, l'exposition évoquera ainsi le rapport à la nature, son gigantisme et sa colère (voir ci-contre) ainsi que la place de l'homme. Face à ces dessins, on prend alors conscience que ce qui restera vraiment, c'est le réel, la nature, et qu'en fait, les humains, illusionnés par leur technologie, demeurent minuscules.

EN CES TEMPS DE CATASTROPHES, DE PANDÉMIE, DE RÉFUGIÉS EN EUROPE, LE RESTE DU MONDE RÉSONNE PARTICULIÈREMENT.

JEAN-CHRISTOPHE CHAUZY : Je ne suis pas adepte de lectures exclusivement distrayantes. J'aime quand les livres et les films secouent un peu... Le sujet traite d'une

catastrophe chez nous. Quand on tire sur le fil, tout vient et tout s'enchaîne. Le dernier tome évoque certes une pandémie, mais il n'y avait rien de prémonitoire. Une catastrophe entraîne souvent cette situation. De même, je n'avais évidemment pas prévu la guerre en Ukraine. Généralement, les dévastations arrivent ailleurs, très loin. Si elles frappaient la France, nous nous retrouverions, à notre tour, sans rien, sans accès à l'électricité, à l'information, au soin ou à l'eau... J'ai voulu montrer comment les dominos tomberaient les uns après les autres. Apparaîtraient alors le dénuement, la migration forcée, l'inversion des rapports de force, le déferlement de la violence, les maladies...

LE THÈME DE LA FAMILLE ET DE LA COMMUNAUTÉ EST RÉCURRENT DANS CETTE ŒUVRE.

J.-C. C. : Ce postulat a été débattu avec Pablo Servigne, le scientifique qui a développé en France la collapsologie. Il pense que face à la catastrophe qui arrive, le salut viendra de la solidarité. C'est une réflexion intéressante que je montre d'une certaine manière au début de la catastrophe. Quand tout s'effondre, on a besoin de jouer collec-

des scènes orange, jaunes, bordeaux, un coloris que l'on ne voit pas tous les jours. Elles sont travaillées dans une aquarelle qui adoucit, qui rend les choses veloutées, moelleuses. Ce choix reflète mon humeur très mélancolique lors de la réalisation des albums. La nature que j'ai connue gamin, mes descendants ne la verront pas. Ils connaîtront une nature avec moins d'oiseaux, moins d'animaux, moins d'insectes, moins de vie. Cette perte me cause un chagrin sans fin... Dans le premier album, je voulais ainsi que le paysage devienne le personnage principal de l'histoire. C'est du paysage que viennent les dévastations, les secousses, les éboulements. Le paysage est dur, cruel, mais il est aussi magnifique. En fait, c'est un bouquin sur le sublime. En histoire de l'art, le sublime renvoie à ces lieux absolument somptueux et magnifiques, d'une beauté telle qu'elle vous écrase. Le paysage est montré à la fois dans toute sa grandiose beauté, mais aussi avec sa force destructrice. Sans doute ai-je été influencé par ces catastrophes filmées à la télévision qui deviennent un spectacle terrifiant, mais aussi fascinant.

« J'AI VOULU MONTRER COMMENT LES DOMINOS TOMBERAIENT. »

tif pour trouver à manger, à boire, pour se réchauffer, s'abriter, se renseigner... Cependant j'y vois une limite : le collectif marche tant qu'on a à partager... Après, les cellules se réduisent autour de la famille, du couple ou de petits groupes.

CROYEZ-VOUS EN UN EFFONDREMENT ?

J.-C. C. : L'effondrement n'est plus une question de croyance. Il est en cours ! La biodiversité est en chute libre. La bio masse sauvage n'existe presque plus. En fait, nous vivons cette catastrophe comme si un immeuble nous tombait dessus au ralenti. Je ne verrai certes pas les effroyables difficultés que vivront nos petits enfants pour se nourrir, pour boire... Il n'empêche que l'effondrement a bel et bien commencé.

MALGRÉ CETTE VISION PESSIMISTE, VOUS AVEZ CHOISI DES COULEURS AQUARELLE TRÈS DOUCES POUR CES BD.

J.-C. C. : J'ai voulu une gestion de couleurs qui ne soit pas totalement réaliste. Il y a

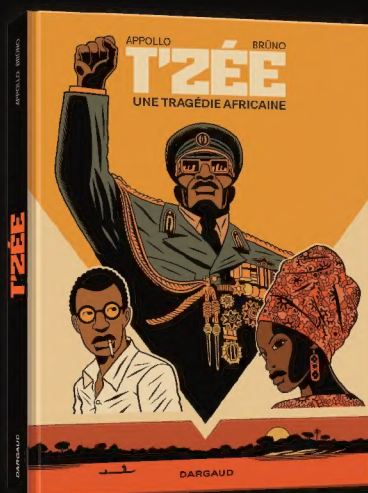
COMMENT TRAVAILLEZ-VOUS ? AVIEZ-VOUS PRÉVU CES 4 TOMES EN AVANCE OU CONSTRUISIEZ-VOUS LE RÉCIT AU FIL DE L'EAU ?

J.-C. C. : Initialement, j'avais prévu un seul livre. J'aimais l'idée que l'on ne sache pas bien ce qui se passait ailleurs. Contrairement aux films catastrophe classiques, les secours ne venaient pas. Cependant avec les perspectives que ce sujet ouvrait, le récit s'est construit par des enchaînements de situations. Je poussais les dominos et je voyais où cela menait. Aujourd'hui, j'ai envie de revenir sur le sujet. J'écirai sans doute une suite prochainement. J'ai déjà l'idée de la fin. Il y a une issue qui, à défaut d'être positive, permettrait l'expression de valeurs positives. En revanche, j'ai encore à choisir les péripéties pour nous y conduire.

Frédéric Ruaz



UNE FRESQUE PUISSANTE ET CRÉPUSCULAIRE SUR LA FIN D'UN DICTATEUR.



DARGAUD EN LIBRAIRIE



© DR

ÉTIENNE LÉCROART

#FESTIVALAMIENS #EXPOSITION #INTERVIEW

SCIENCES ET BD, MARIAGE HEUREUX

Avec l'exposition « Sciences & BD, les rencontres improbables », les Rendez-vous de la bande dessinée d'Amiens s'attachent à souligner le rôle du 9^e Art dans la transmission des connaissances scientifiques. Une tendance récente.

Tout commence en 2020 avec la résidence de Jean-Yves Duhoo, l'auteur de l'album *Dans le secret des labos*, au sein de l'université de Picardie Jules-Verne, autour de la culture scientifique, destinée à un large public. Dans ce cadre, le dessinateur propose un journal mural qui traite de la vie des laboratoires de l'université. Deux pages par mois déclinées en 50 grandes bâches et un format journal tiré à 15 000 exemplaires, posés et distribués sur les cinq sites de l'université de Picardie. « L'idée, c'était de valoriser ce travail, explique Justin Wadlow, le commissaire de l'exposition, de le croiser avec celui d'autres dessinateurs. Nous avons d'abord pensé à Étienne Lécroart, qui est déjà intervenu dans la licence Métier de la bande dessinée, avec un atelier sur l'Oubapo (l'équivalent de l'Oulipo en BD). Ensuite, à Daniel Cazenave et David Vandermeulen pour *Sapiens*. Enfin à Edmond Baudouin pour son travail avec Cédric Villani sur *Les Rêveurs lunaires*. »

UNE EXPOSITION EN QUATRE PARTIES

Le travail de tous ces auteurs forme la trame de l'exposition « Sciences & BD »,

qui est divisée en quatre thématiques. « Premier axe : traduire les savoirs, poursuit Justin Wadlow. Comment la bande dessinée peut-elle traduire des concepts complexes ? Il faut simplifier évidemment. Mais quels sont les codes mis en place par la BD ? Deuxième axe : donner à voir la méthode scientifique. Comment la science se fait-elle au jour le jour ? Que se passe-t-il dans la tête des scientifiques ? Troisième axe : la figure du savant. Cela peut se faire de manière biographique ou dans la façon de présenter les faits scientifiques. Et enfin, le quatrième axe : science et société, car la science donne à entendre un discours, parle de la société. » Y seront également repris la totalité des journaux muraux de Jean-Yves Duhoo.

UN PARCOURS EN CIRCONVOLUTION

La disposition de l'exposition a été pensée comme un coquillage ou un cerveau avec un parcours en circonvolution autour d'un centre où sera installé un laboratoire. Celui-ci accueillera des expériences scientifiques de tous ordres, comme la reproduction d'un dessin par un bras articulé. Autour de cet espace se déploieront les

planches originales des auteurs, les journaux muraux, de grandes fresques colorables et des entretiens avec les auteurs exposés sur leur lien avec la science. Visible les quatre week-ends du mois de juin, « Sciences & BD » compte aller plus loin qu'une simple exposition.

« Le site universitaire d'Amiens compte 26 000 étudiants, soit un quart des habitants de la ville, et le reste de la population ne sait pas ce qui se passe dans les laboratoires de l'université », déplore ainsi Justin Wadlow. Ce genre d'initiative fait aussi acte de pédagogie.

QUI DIT « SCIENCES ET BD » DIT NÉCESSAIREMENT VULGARISATION ?

Étienne Lécroart : Il y a plusieurs façons d'aborder les sciences en BD. On peut faire de la vulgarisation en effet. J'en ai fait sur le hasard [*La Petite Bédéthèque des savoirs*]

« PLUS LE CONCEPT EST ARDU, PLUS ÇA M'INTÉRESSE. »

et sur le changement climatique [*Urgence climatique*]. La BD est un bon médium. Elle allie l'image et le texte. On peut faire passer par l'image des concepts très abstraits. D'ailleurs, plus le concept est ardu plus ça m'intéresse. On peut aussi utiliser les sciences en BD, partir de concepts scientifiques. Par exemple les mathématiques, à détourner en BD. Dans *Contes et Décomptes* je me demande si on peut faire des BD infinies. Les images du récit deviennent de plus en plus petites, jusqu'à devenir illisibles, mais potentiellement, ça peut aller vers l'infini.

QU'EST-CE QUI VOUS INTÉRESSE DANS LE FAIT DE TRANSMETTRE DES CONNAISSANCES SCIENTIFIQUES PAR LA BD ?

É. L. : Avant tout le fait que peu d'auteurs le font. En BD, je me vois comme un explorateur, un défricheur. Les questions que je me pose, c'est par exemple de savoir quel domaine n'a pas encore été traité en bande dessinée, et ce qu'elle peut lui apporter. Pour moi c'est un médium complet, hyper riche et très simple d'emploi. Trouver les bons dessins qui résument des concepts compliqués, ça m'intéresse.

EST-CE QU'IL Y A DES RECETTES POUR PARLER DE SCIENCE SANS ENNUYER LE LECTEUR ?

É. L. : C'est toujours un pari. Ma ligne de conduite, c'est que tant que je ne comprends pas le concept, je n'en parle pas. Et après, j'essaie de le faire passer de la manière la plus légère possible. Mais ça demande au lecteur de s'accrocher et d'accepter d'être un peu perdu par moments.

EST-CE QUE LA PRATIQUE DE L'OUBAPO (OUVROIR DE BANDE DESSINÉE POTENTIEL) VOUS AIDE POUR CE GENRE DE PUBLICATIONS ?

É. L. : Oui. Avec l'Oubapo, on s'amuse avec la structure de la BD. On déstructure la BD et on la remonte autrement. En faisant ça, ça ouvre des portes dans mon esprit. Ça me permet d'avoir en tête d'autres options de découpage.

EST-CE QU'IL VOUS A SEMBLÉ QUE LE MONDE DES SCIENTIFIQUES EST RÉCEPTIF À LA BANDE DESSINÉE, EN LIEN AVEC LA SCIENCE BIEN SÛR ?

É. L. : Tout à fait. J'ai été surpris à chaque fois que j'ai rencontré des scientifiques, des professeurs, des chercheurs, de voir leur ouverture d'esprit. Ils sont toujours partants pour faire une bande dessinée.

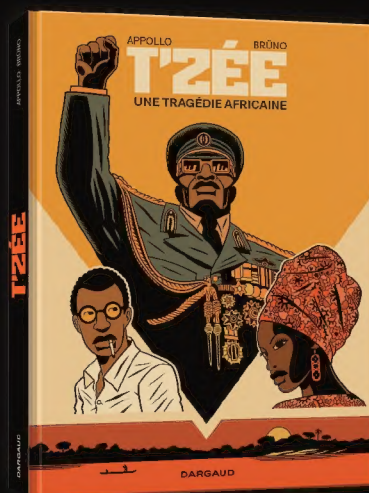
Thierry Lemaire

APPOLLO BRÜNO
T'ZÉE
UNE TRAGÉDIE AFRICAINE



© Appollo - Brûno / Dargaud 2022

UNE FRESQUE PUISSANTE ET CRÉPUSCULAIRE SUR LA FIN D'UN DICTATEUR.



DARGAUD EN LIBRAIRIE



TONGARI BOSHI NO ATELIER © Kamome Shirahama / Kodansha Ltd.

**L'Atelier
DES
Sorciers**
KAMOME SHIRAHAMA

**EXPOSITION
KAMOME SHIRAHAMA -
L'ATELIER DES SORCIERS**

EXPOSITION REPORTÉE

#FESTIVALAMIENS #EXPOSITION #MANGA

OUBLIEZ POUDLARD ET REJOIGNEZ L'ATELIER AMIÉNOIS DES SORCIERS

Passez le voile. Pénétrez dans un autre monde fait de magie, de sorciers et d'émerveillement. Vous n'êtes plus à Amiens, vous êtes dans le monde de « L'Atelier des sorciers » de Kamome Shirahama. Cette exposition illustre à elle seule les ambitions grandissantes des Rendez-vous de la BD d'Amiens.

Le manga *L'Atelier des sorciers*, ce sont 9 tomes et deux artbooks publiés à ce jour par les éditions Pika. Ce sont des lecteurs marqués par l'incroyable performance graphique de son autrice, Kamome Shirahama. Son trait, d'une grande technicité, peut facilement réconcilier les lecteurs les plus rétifs avec le manga, comme Jiro Taniguchi en son temps. Et le lien n'est pas hasardeux.

TANIGUCHI EN PARRAIN DU MANGA À AMIENS

« Le manga et Amiens, ça date de 2007 et de l'exposition Taniguchi pour laquelle le mangaka avait même réalisé une de ses rares affiches pour un festival en Europe. »

Pascal Mériaux, directeur du festival, incarne cette ambition affirmée du festival, d'exister sur la scène BD mondiale. Mais pas seulement. « Cela fait un moment maintenant que l'équipe d'organisation du festival est consciente de l'intérêt du manga en France. Nous avons des membres dont c'est même la seule lecture au rayon 9^e Art. »

Après l'exposition Taniguchi, c'est pour l'édition 2021, très marquée par le COVID, que le manga est revenu au programme. Comme *L'Atelier des sorciers*, *Blue Giant* fait partie de ces titres grand public de qualité. L'exposition consacrée à son auteur, Shinichi Ishizuka, a rencontré un franc succès.

« Nous accueillons beaucoup de familles, beaucoup de scolaires. C'est un public qui a envie de voir du manga dans un festival. Et d'ailleurs, nous avons même eu de premiers achats grâce à cette exposition. »

UNE CATHÉDRALE POUR FÉDÉRER LES AMATEURS D'ART INTERNATIONAUX

2021, ce n'était pas juste l'année de l'exposition « Blue Giant ». C'était aussi l'année de la participation de Kamome Shirahama à une exposition consacrée aux 800 ans de la cathédrale d'Amiens. Contactée, l'autrice s'est montrée très intéressée et son travail trône fièrement parmi les visuels du festival. « C'était un galop d'essai, reconnaît

reproductions de planches, crayonnées ou encrées, avec de belles illustrations tirées des couvertures ou des albums pour les encadrer. Comme à chaque fois, nous voulons donner à comprendre son œuvre et susciter la curiosité des visiteurs. »

Une scénographie que Pascal Mériaux et les équipes amiénoises ont bien entendu travaillée avec toutes les validations du Japon. « L'exigence japonaise n'est pas un mythe. Mais nous sommes heureux d'avoir pu montrer notre professionnalisme. Travailler à l'international, avec de grands artistes de la BD mondiale, cela ne nous fait pas peur. » Une ambition de plus en plus reconnue par les éditeurs de BD en France, qui seront très

« TRAVAILLER AVEC DE GRANDS ARTISTES DE LA BD MONDIALE, CELA NE NOUS FAIT PAS PEUR. »

Pascal Mériaux. Nous avons voulu voir comment il était possible de travailler avec elle. Notre libraire, Bulles en Stock, avait de très bons contacts avec Pika qui allait jouer les intermédiaires. » L'enjeu, c'était de voir si Amiens pouvait passer les processus de validation drastique dont sont coutumiers les éditeurs et auteurs japonais. Et la collaboration fonctionna. Pascal Mériaux se senti autorisé à aller plus loin.

C'est donc une exposition pleine et entière qui est programmée pour l'édition 2022. Avec, en point d'orgue, la venue de l'artiste en France, à Amiens. « Le COVID a empêché ce dernier temps fort. De même, il n'a pas permis de faire transiter les originaux comme nous l'avions fait avec Shinichi Ishizuka. Mais oui, nous avons bien l'intention de faire venir des mangakas aux Rendez-vous de la BD à l'avenir. Vraiment, seule la pandémie a empêché cette venue. »

UNE SCÉNOGRAPHIE COMME UN PORTAIL

Les équipes du festival ont donc conçu un espace de 120 m², travaillé pour immerger le visiteur dans l'univers de la mangaka. « Il faudra passer des rideaux aux couleurs des décors de la série. À l'intérieur, un espace central permettra d'accéder aux différents livres de l'artiste en lecture libre. Tout autour, six espaces présenteront des

impliqués cette année dans les nouvelles journées de clôture du festival.

Cette ambition augure, pour cette année comme pour l'avenir, d'expositions qui allieront l'esprit d'ouverture et l'exigence de qualité dont l'association fait preuve depuis de nombreuses années sur le territoire picard.

L'exposition « Kamome Shirahama – L'atelier des sorciers » sera assurément un des temps forts de cette édition 2022 des Rendez-vous de la BD.

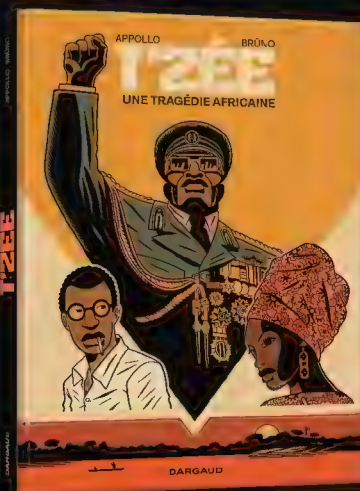
Yaneck Chareyre

APPOLLO BRÜNO
T'ZÉE
UNE TRAGÉDIE AFRICAINE

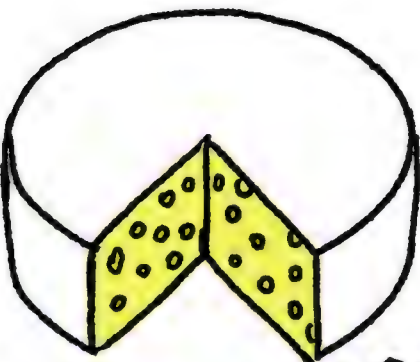


© Appollo Bruno / Dargaud 2022

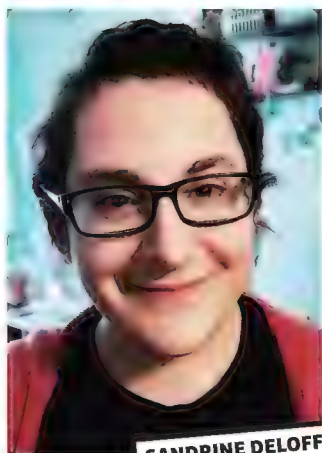
UNE FRESQUE PUISSANTE
ET CRÉPUSCULAIRE
SUR LA FIN D'UN DICTATEUR.



DARGAUD EN LIBRAIRIE



Exemplaïre



©DR

SANDRINE DELOFFRE

ÉDITIONS EXEMPLAIRE - EXPOSITION COLLECTIVE

Expositions accessibles en continu tous les week-ends de juin, Amiens, gratuit
<https://rdvbdamiens.com/>

#FESTIVALAMIENS #EXPOSITION #ÉDITRICE

UNE EXPO EXEMPLAIRE AUX RENDEZ-VOUS D'AMIENS

Tous les week-ends de juin, les 26^e Rendez-vous de la bande dessinée d'Amiens proposent plusieurs expos. Parmi elles, les organisateurs ont souhaité mettre un coup de projecteur sur la maison d'édition Exemplaïre.

« Exemplaïre est une maison d'édition alternative qui remet l'artiste au centre de sa production en lui proposant plus d'autonomie et un meilleur pourcentage sur les revenus générés par ses livres. Son modèle économique se distingue des structures éditoriales classiques, car il repose essentiellement sur le financement participatif. La production du livre est conditionnée par un système de prévente où l'auteur ou l'autrice mobilise son réseau de lecteurs pour atteindre son objectif financier. À l'origine du projet, Lisa Mandel, une autrice publiée depuis vingt ans dans le circuit d'édition classique, décide, le temps d'un livre, de s'essayer à l'auto-édition. » Voilà comment les 26^e Rendez-vous de la bande dessinée d'Amiens présentent la maison d'édition Exemplaïre et l'expo qui lui est consacrée. L'autrice Sandrine Deloffre, créatrice de l'expo, nous explique le concept d'Exemplaïre.

COMMENT EST NÉE LA MAISON D'ÉDITION EXEMPLAIRE ?

SANDRINE DELOFFRE : C'est une maison lancée en mars 2021. L'idée de l'expo est de fêter sa première année en montrant au public la diversité d'auteurs et de BD

édités en une année. Exemplaïre a été créée par un groupe d'une dizaine de personnes menées par Lisa Mandel. Tous les albums ont été payés par des campagnes de financement participatif et les auteurs ont pu choisir avec qui ils souhaitaient travailler pour tel ou tel titre. Chacun est payé au pourcentage. On a notamment édité Boulet, Charles Berbérien.

PARLEZ-NOUS DE VOTRE BD ÉDITÉE CHEZ EXEMPLAIRE, CONTES ET LÉGENDES...

S. D. : C'est un album d'illustrations humoristiques, des parodies de contes et légendes connus. Il est sorti en juin 2021 et la suite, *Art et Essai* qui est le même principe, mais consacré au cinéma, est prévu pour octobre 2022.

QUE PRÉSENTERA CETTE EXPO À AMIENS ?

S. D. : Une cinquantaine de planches d'une dizaine d'auteurs, uniquement des grands formats numériques. Il y aura aussi une partie explicative sur Exemplaïre et la parole sera donnée aux auteurs sur leur autonomie, leur travail...

Pierre Fontanier



À LA HALLE FREYSSINET

OUVERTURE CHAQUE WEEK-END DE JUIN - ENTRÉE GRATUITE

LES EXPOSITIONS

- LE RESTE DU MONDE – Jean-Christophe Chauzy
- SCIENCES & BD : LES RENCONTRES IMPROBABLES – Collectif
- L'ÉCOLE DU CRAYON D'ARGENT – Rob Guillory
- AUTRICES ET AUTEURS SOLIDAIRES – Collectif
- COUP DE PROJECTEUR SUR LES ÉDITIONS EXEMPLAIRE
- LE CONCOURS RÉGIONAL DE BANDE DESSINÉE
- LA HUTTE DESSINÉE – 13 Métiers de la bande dessinée
- Z COMME MUNUERA – José-Luis Munuera
- BAYARD KIDS CLUB – Collectif
- DANS LA TÊTE DE LINETTE – Catherine Romat et Jean-Philippe Peyraud
- LA MAGIE DESSINÉE – Kamome Shirahama
- MONSTRES, LE CABINET DU Dr STAN – Stan Manoukian

LES FORMATS DE RENCONTRES

Uniquement sur le week-end d'ouverture, avec 90 auteurs, et le week-end de clôture, avec 60 auteurs

- **Signatures et dédicaces**
Autrices et auteurs rencontrent leurs lecteurs
- **Dessin live**
Dessinatrices et dessinateurs se succèdent toutes les heures sur grand écran pour vous accueillir
- **La fabrique de la bande dessinée**
Les auteurs se racontent ou partagent leurs secrets de fabrication avec vous
- **Rencontres en auditorium**
Tables rondes, spectacles ou performances
- **Rencontres en exposition**
Les artistes vous retrouvent au sein de leurs expositions
- **Ateliers et animations**
Tout au long de la journée, une programmation dédiée au jeune public, des jeux, des lectures, des rencontres avec les auteurs, des ateliers !

HORS-LES-MURS

LES EXPOSITIONS & SPECTACLES

15 expositions chez 14 partenaires, des présences d'auteurs, des spectacles...

- À la Maison de la Culture
DE GOLDORAK À GOLDORAK (Denis Bajram, éd. Kana), exposition > du 2 juin au 2 octobre
- LES VIES DANSENT**, concert dessiné avec l'Orchestre de Picardie > le 4 juin
- Au Safran
NOIRE (Émilie Plateau / Tania de Montaigne, éd. Dargaud), exposition > du 24 mai au 15 juin
- NOIRE** Spectacle au Safran > les 1er et 2 juin
- 11 expos dans le réseau des Bibliothèques d'Amiens Métropole

PLUS D'INFORMATIONS SUR WWW.RDVBDAMIENS.COM



ALPI THE SOUL SENDER

© 2018 by RONA/COMIX Approved No. ZCW-147F-1

#MUSÉEDICALAIS #EXPOSITION #CRÉATURES

CRÉATURES, UNE EXPOSITION MAGIQUE À CALAIS

Des monstres fantastiques et des héros de papier, l'art rejoint la BD. C'est le thème de l'exposition « Créatures » au Musée de Calais du 9 avril au 6 novembre 2022. Fanny Debreux (On a marché sur la Bulle) est commissaire de l'exposition qu'elle a conçue en quatre parties. Entretien.



FANNY DEBREUX

EXPOSITION CRÉATURES

Musée des beaux-arts
Calais
Jusqu'au 6 novembre 2022



**ÊTES-VOUS VRAIMENT
INCOLLABLE SUR
CRÉATURES ?**

Le quiz sur [zoolemag.com](https://www.zoolemag.com)



FANNY DEBREUX, POURQUOI ASSOCIER MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE CALAIS ET BD ?

FANNY DEBREUX : C'est un peu fortuit, conséquence d'une rencontre entre la directrice du musée et celui de notre association On a marché sur la Bulle. Le musée avait depuis longtemps déjà envie de faire une exposition avec la BD.

POURQUOI AVOIR CHOISI LES CRÉATURES COMME SUJET ?

F. D. : Le choix a été fait par le musée qui voulait profiter de l'élan culturel avec l'arrivée du dragon de Calais [Ndlr : Un dragon géant mécanique animé de 12 mètres de haut pour animer le front de mer]. Ils ne voulaient pas se limiter au dragon, mais ouvrir aux animaux fantastiques en général. Comme la BD parlait de ces créatures, ils ont décidé d'associer les deux.

C'EST VOUS QUI AVEZ SÉLECTIONNÉ LES MONSTRES ?

F. D. : Oui. On a commencé à parler d'animaux fantastiques en général, mais j'ai essayé de trouver un fil rouge. Il fallait déterminer la charge symbolique dans la

littérature des animaux fantastiques et en particulier en BD. On est resté assez large, sur des catégories qui nous semblaient les plus évocatrices. Il y a une partie historique, une autre fantasy, science-fiction et steam-punk devenu un genre.

VOTRE EXPOSITION PROPOSE UN PARCOURS TRÈS PÉDAGOGIQUE. ELLE EST TOURNÉE VERS UN PUBLIC LARGE, MAIS AUSSI JEUNESSE. L'ART S'INTÈGRE À LA BD, ET LA BD À L'ART ?

F. D. : Le but était effectivement celui-là. C'est souvent notre propos à On a marché sur la Bulle de croiser les pratiques, les discours. Cela donne des résultats intéressants.

VOUS AVEZ CHOISI DES AUTEURS, TOUT PUBLIC ET TOUT ÂGE ?

F. D. : Il fallait s'adresser aussi bien aux néophytes qu'aux fans. Je ne voulais pas rester que sur les classiques, *Lanfeust de Troy*, *Thorgal* ou autre. Je les cite, *Valerian* aussi comme piliers dans la partie historique, mais je tenais à en sortir pour partir sur une production plus contemporaine. Le parcours pédagogique n'est pas très lourd, mais on a besoin d'un point de départ.

Quand j'arrive dans un musée, il faut qu'il y ait un propos, que j'en sache plus en parlant. Mettre des œuvres côte à côte n'a pas grand intérêt sans ligne directrice. Le fil rouge rend l'exposition plus didactique.

QUEL ACCUEIL AVEZ-VOUS EU AUPRÈS DES AUTEURS DE BD ?

F. D. : Ils étaient tous très contents. Ce sont des auteurs qui ont moins l'habitude d'être sollicités que les grands « classiques ». Je parlais sur du contemporain donc l'accueil a été bon. On a ajouté au dernier moment Mathieu Bablet (*Carbone et Silicium*). Il y a aussi Alex Alice, Jérôme Lereculey.

VOUS DISIEZ NE PAS OUBLIER LE STEAM-PUNK, GENRE ASSEZ RÉCENT QUI A DÉMARRÉ DANS LES ANNÉES 80.

F. D. : Le steam-punk est issu de la science-fiction et plus récent. Les éditeurs ont aussi été très présents et ont facilité les choses. On travaille déjà avec eux pour l'association au quotidien. Rentrer dans un musée était un plus à leurs yeux.

AVEC VOTRE PROGRAMME ET LA CRÉATION D'ATELIERS POUR LES ENFANTS, VOUS LEUR DONNEZ UN CRAYON.

F. D. : C'est l'idée effectivement, car la magie, le fantastique c'est très familial. L'imagination est libre. Il y a des visites commentées avec une mise en scène, un gros travail de fond. On est une belle équipe avec une scénographe, une graphiste, tout le personnel du musée.

CETTE EXPOSITION N'EST PAS AMENÉE À BOUGER ?

F. D. : Non, elle se tiendra à la demande du musée du 9 avril au 6 novembre. Elle couvre les vacances d'été ce qui est porteur et s'associe avec la politique culturelle de la ville axée autour du dragon de Calais.

IL Y AURA D'AUTRES EXPOSITIONS AU MUSÉE AVEC DES THÈMES BD ?

F. D. : Potentiellement pourquoi pas. On est sur un test avec « Créatures ». Ce genre de partenariat peut se faire ailleurs avec d'autres musées. On veut travailler dans la région à des croisements de ce genre, pas seulement à Calais.

QUI EST DERRIÈRE L'EXPO : RÉGION, DÉPARTEMENT, VILLE ?

F. D. : On a des gens qui nous suivent dont la ville. Sinon c'est nous, On a marché sur la bulle. Financièrement, c'est le musée qui a géré, il a pris l'association comme prestataire.

DES DÉDICACES AVEC LES AUTEURS SONT PRÉVUES ?

F. D. : Oui. Le musée a proposé à Alex Alice de venir pour la Nuit des Musées. Il y aura aussi un concert dessiné avec Jérôme Lereculey. On devrait avoir quelques séances de dédicaces, mais ponctuelles, pas un côté festival qui vient se greffer sur l'exposition. Ce n'est pas l'idée et ça ne se justifiait pas.

ÊTES-VOUS UNE LECTRICE DE BD ?

F. D. : Tout à fait, manga, comics, je suis devenue lectrice de franco-belge au fil des

années, mais je suis effectivement une grande lectrice de BD. Je suis plus axée pop culture donc la SF, Fantasy résonnent chez moi. Ma passion pour la BD est allée de pair avec la pop culture. Je suis une enfant des années 90. J'ai profité d'un âge d'or où les années 70-80 avaient encore un écho.

CRÉATURES EST UNE EXPÉRIENCE ARTISTIQUE HORS- NORMES ?

F. D. : Oui. On croise des BD avec des œuvres muséales. On prend un tableau et, à côté, on place des planches qui s'en rapprochent. On explique que les animaux fantastiques ne sont pas venus de nulle part, mais d'écrits comme les contes, les mythes, les folklores. Il y a quatre grands ensembles marquants : le Christianisme, le Moyen Âge, les mythologies grecque et nordique, les légendes d'Extrême-Orient, chinoise et japonaise. Je fais des parallèles avec ce que l'on découvre dans la BD. On y retrouve beaucoup de motifs qui ne sont même pas réinterprétés. C'est encore une fois toute la magie de l'exposition « Créatures ».

Jean-Laurent Truc

WOLLODRÏN, T. 1

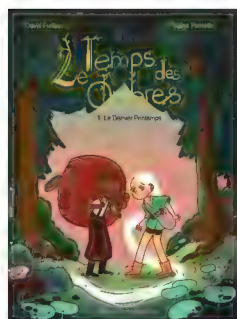




MASQUES, T. 1

FLORILÈGE FESTIVAL

Nos dix conseils de lecture pour préparer de bonnes vacances !



LE TEMPS DES OMBRES, T. 1 LE DERNIER PRINTEMPS

par David Furtaen
et Pauline Pernette

David Furtaen et Pauline Pernette proposent un nouvel univers de fantasy dans ce tome 1 qui présente la jeune herboriste Mycène

et l'alchimiste Roch. Tout les oppose, pourtant ils vont devoir travailler de concert pour sauver les habitants de leurs villages d'un terrible mal qui les transforme en êtres mauvais et agressifs. Entre des dessins proches de la BD jeunesse américaine, des concepts tirés des studios Ghibli et un univers européen, *Le Temps des Ombres* se fait la synthèse d'une culture ouverte sur le monde et des enjeux écologiques de notre temps. **Yaneck Chareyre**
Éditions de la Gouttière, 88 p., 15,70 €

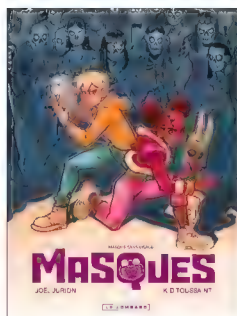


LA LÉGENDE OUBLIÉE DE PERCEVAL, T. 1

de Frédéric Brrémaud et
Federico Bertolucci

Le roi Arthur règne sur l'Angleterre, occupé à repousser les hordes de Saxons qui tentent d'envahir le pays. Quelque part au milieu d'une forêt, le jeune Perceval rêve de devenir un beau

chevalier qui pourra combattre auprès de son roi. Il apprend un jour que son père et ses frères se sont fait tuer à la guerre, il décide de partir les venger. Mais sur sa route, il croise une jeune fée qui croit encore que la magie a sa place dans ce monde d'humains ! Dans la lignée de leur magnifique diptyque *Brindille*, Brrémaud et Bertolucci nous offrent un bel album qui met en scène deux personnages prêts à tout pour réaliser leurs rêves. Une très belle surprise. **Frédéric Grivaud**
Glénat, 48 p., 14,50 €



MASQUES, T. 1 LE MASQUE SANS VISAGE

de Joël Jurion et Kid Toussaint

Des masques antiques qui confèrent des pouvoirs... on penserait presque au fameux film *The Mask*, mais la comparaison s'arrête là ! Dans cet album signé Kid Toussaint et Joël Jurion, nous suivons un groupe de jeunes ayant déjà

leurs propres problèmes avant de se retrouver « élus » par ces fameux masques et leurs pouvoirs. Comment réagir ? Comment gérer ? Et, attention à ce qu'un masque magique ne tombe pas entre de mauvaises mains... Suspense, suspense... En tout cas, voilà qui tient bien en haleine et qui devrait ravir les jeunes lecteurs !

Simon Tatreux

Le Lombard, 88 p., 12,45 €



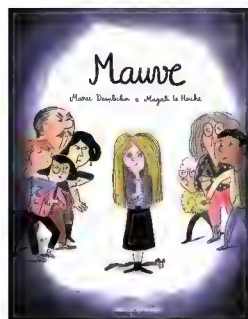
CE GARÇON

de Maby et Valentin Maréchal

Quand la grande histoire se mêle à la petite... En plein mai 68, une mère de famille, Jean et ses sœurs fuient Paris pour rejoindre le Beaujolais. Il faut dire que la maman – pas très claire sur les bords – est une gaulliste acharnée et craint la guerre civile. Mais ne cacherait-elle

pas de lourds secrets ? Il faut dire qu'elle est bizarre avec sa jambe de bois et ses coups de gueule aussi violents qu'imprévisibles. En tout cas, le mystère s'épaissit au fil des pages... en attendant de découvrir enfin la vérité. Une bonne petite surprise qui demande confirmation... **Simon Tatreux**

Jungle, Collection Ramdam, 112 p., 19 €



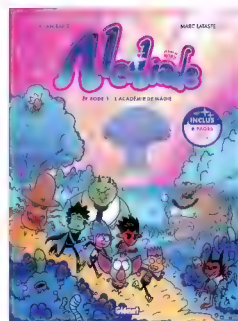
MAUVE

de Marie Desplechin
et Magali Le Huche

Depuis que la nouvelle est arrivée à l'école, tout se détraque... Pome est harcelée, Verte aussi, par ricochet, toutes deux exclues par leurs amis de toujours. Et la mère de Pome est au cœur d'une polémique entre voisins! Et comme

par hasard, c'est le père de la nouvelle qui en est à l'origine. Heureusement qu'Anastabotte comprend que les forces du mal sont là-dessous! Les sorcières vont devoir faire bloc. Voici la dernière adaptation BD de Magali Le Huche des aventures des lignées de sorcières modernes de Desplechin! Toujours aussi passionnant et vif, à l'image des romans initiaux, c'est un des ouvrages jeunesse à découvrir cet été. **Hélène Beney**

Rue de Sèvres, 112 p., 15 €



ALCIBIADE, ÉPISODE 1 L'ACADÉMIE DE MAGIE

d'Allan Barte et
Marc Lataste

Alcibiade, petit être loufoque à la crête violette, vit sur le monde de Nuru. Il veut devenir un grand gardien, corps d'élite pour préserver la stabilité de sa planète, compromise

par des univers parallèles. Mais il faut être au top à l'école. Et l'Académie de magie et ses sages sont très exigeants. Alcibiade et ses amis parviendront-ils à éviter la guerre voulue par certains adultes, la mère d'Alci en tête? On a vu mieux comme série jeunesse : si le scénario a de quoi séduire, le dessin est trop basique pour en faire une BD solide. Nous attendons la suite. **Pierre Fontanier**
Glénat, collection Tchô, 88 p., 14,50 €

ALCIBIADE, T. 1

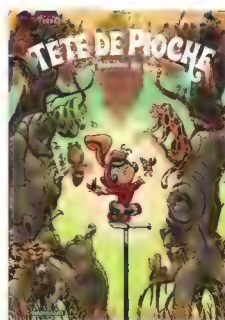


NICKEL LE TECKEL

de Juliette Lagrange

Pas facile d'être différent au sein d'une famille. Nickel le Teckel en sait quelque chose : tous

ses frères sont sportifs alors que lui, «la saucisse sur patte», n'aime ni le sport ni la compétition. Son truc, c'est l'art. Il rêve de peinture, sculpture, création. Alors lorsqu'il croise un drôle de peintre flanqué d'un cochon et d'un perroquet, son destin bascule... En interrogeant les lecteurs sur la prédestination et ce qui anime chacun d'entre nous, l'autrice propose aux petites têtes blondes de toujours écouter leur voix intérieure pour trouver leur voie. **Hélène Beney**
Albin Michel jeunesse, 36 p., 13,90 €



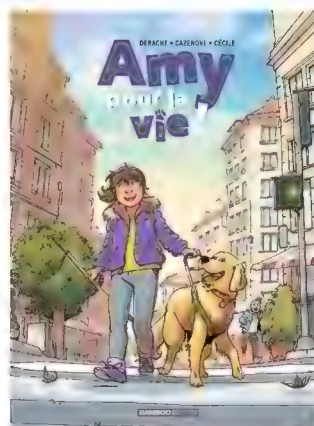
TÊTE DE PIOCHE, T. 1 LES BÉBÊTES DU BAYOU

de Frédéric Brrémaud et
Giovanni Rigano

Sa grand-mère, délicieuse pâtissière, la surnomme «Tête de pioche». Il faut dire que la fillette est si têtue qu'elle n'a pas volé son sobriquet. Elle reçoit un courrier de sa sœur, Milady, qui l'invite à son

spectacle de claquettes. Mais elle se produit loin, dans le Bayou, un endroit réputé dangereux. Contre l'avis de sa Mamie, Tête de pioche quitte leur chalet de haute montagne pour aller rejoindre sa grande sœur. Une sacrée aventure et de nombreux obstacles l'attendent. Un premier épisode plein de rebonds et un dessin de très belle facture. **Pierre Fontanier**

Dargaud, 48 p., 10,50 €



AMY POUR LA VIE!, T. 1
de Cazenove, Derache et
Cécile, Bamboo, 56 p., 11,90 €



GAGNEZ DES ALBUMS
sur zoolemag.com



#BD #JEUNESSE #MALVOYANT

C'EST ÇA AVOIR DU CHIEN

On dit que le chien est le meilleur ami de l'homme, c'est une évidence en ce qui concerne les chiens guides d'aveugles ! Cette nouvelle série jeunesse rend hommage à ces animaux d'assistance et éclaire le monde des malvoyants...

Jeune déficiente visuelle de douze ans, Amy vit un rêve : son chien Kita est de retour à la maison ! Leur histoire n'est pas banale. Arrivé chiot dans leur famille, l'intégration de Kita comme un membre de la famille fut naturelle. Son aide auprès de la petite fille aussi. Ses parents ont donc eu l'idée de demander à Gilles, travailleur dans une école de formation de chiens guides d'aveugles, si Kita pouvait suivre l'entraînement. Après des débuts difficiles, Kita se révèle suivre avec application l'apprentissage et revient dans la famille avec un nouveau rôle : celui de chien guide d'Amy.

Synonyme de liberté et d'autonomie, en plus du lien d'amitié, les chiens d'accompa-

gnement sont surtout un formidable pass d'ouverture sur le monde.

Alternant gags et pleine page de notes explicatives, cette nouvelle série est loin d'être morose. Le sourire d'Amy, le décalé Louka, son meilleur ami, et la joyeuse folie de Kita en font une série ludoéducative accessible qui permettra aux plus jeunes d'« ouvrir les yeux » sur les défis quotidiens que traversent les déficients visuels ! En espérant que cela suscitera des vocations pour devenir familles d'accueil de chiens guides, qui éduquent les chiots de 2 mois à un an avant leur entrée en formation...

Hélène Beney



3 QUESTIONS À CHRISTOPHE CAZENOVE

COMMENT EST VENUE L'IDÉE DE LA SÉRIE ?

Christophe Cazenove : C'est Olivier Sulpice qui a eu cette idée alors qu'à Paris, il s'est retrouvé derrière un gars accompagné par son chien guide. Fasciné, il s'est dit que ça pourrait faire un sujet intéressant. Il m'en a parlé et j'ai demandé à Jérôme Derache s'il serait OK pour l'écrire avec moi. Nous nous entendons très bien et j'avais l'impression que l'on ne serait pas trop de deux pour varier les sujets sur *Amy pour la vie*. Puis enfin Cécile, la

dessinatrice, nous a rejoint dans cette aventure. Je la connais très bien pour avoir travaillé avec elle sur *Le Livre de Piik* et *les Amies de papier*. Elle est formidable, notamment pour dessiner l'enfance.

QUI SE CHARGE DES PLANCHES ET DES PAGES EXPLICATIVES ?

C. C. : De manière générale en co-écriture, tout le monde travaille sur chaque page. Mais pour ce tome 1, si Jérôme et moi avons coécrit chaque histoire, c'est essentiellement lui qui a

rédigé les pages explicatives. En plein bouclage d'autres séries, j'avais peur de ne pas être assez réactif ! C'est l'un des avantages d'écrire à deux, si l'un n'est pas dispo, l'autre prend le relais.

Y A-T-IL DÉJÀ D'AUTRES TOMES PRÉVUS OU EN PRÉPARATION ?

C. C. : Nous allons dans les jours qui viennent démarrer la recherche des histoires pour le tome 2 en espérant que Kita, le chien d'Amy, nous guidera ensuite vers d'autres albums !

MON NON C'EST LOMAR, PHILIPPINE LOMAR.

CE QUE JE VEUX FAIRE PLUS TARD, JE LE FAIS DÉJÀ :

JE SUIS DÉTECTIVE PRIVÉE.

DOMINIQUE ZAY
GREG BLONDIN
DAVID



LES ENQUÊTES DE

PHILIPPINE LOMAR

6. LA FOLLE AFFAIRE
DU SAPHIR

Découvrez
la série !



À PARAÎTRE LE 13 MAI
NOUVEAUTÉ T.6 + NOUVELLES
ÉDITIONS TOME 1 à 5 - (12,70 €)

les éditions de la Gouttière

* Offre valable uniquement sur les packs filmés porteurs de l'offre,
à partir du 13/05/22, dans la limite des stocks disponibles
dans l'ensemble des points de vente participants. Bipsacks existants :
t. 1-2 / t. 3-4 / t. 5-6. Livres également disponibles à l'unité.

OFFRE SPÉCIALE
3 BIPACKS (1 TOME ACHETÉ =
1 TOME OFFERT)*



L'ESPOIR MALGRÉ TOUT, SPIROU, T. 5

d'Émile Bravo
Dupuis, 48 p., 17,50 €



**GAGNEZ DES
ALBUMS**

sur zooomag.com



#BD #FINDESÉRIE #ÉMOUVANT

LIBÉRATION, DÉLIVRANCE!

Clap de fin pour *Spirou – L'Espoir malgré tout*, qui continue avec cet épilogue de faire rayonner l'humanisme et l'intelligence dans une fiction historique à mettre entre toutes les mains.

C'est un chef-d'œuvre ! Tout le monde le dit, à commencer par le festival d'Angoulême, où *L'Espoir malgré tout* a décroché en 2022 le Fauve de la meilleure série. Un prix qui confirme ceux déjà obtenus par le volume initial *Spirou – Le Journal d'un ingénu*, un « Essentiel » d'Angoulême (prix du meilleur album, dans la terminologie de l'époque), ainsi que le Prix des libraires de bande dessinée 2008. À noter, ce volume initial a été augmenté de huit pages inédites lors de sa réédition de 2018.

Le génie d'Émile Bravo a été de situer son œuvre dans le contexte intradiégétique de la série en racontant les origines de Spirou et en répondant à de multiples questions : pourquoi Spirou porte-t-il un costume de groom d'hôtel ? Pourquoi a-t-il un écureuil comme animal de compagnie ? Comment rencontre-t-il Fantasio ? Le tout resitué dans le contexte historique de l'année de sa création, en 1938, année où la guerre menace de cristalliser dans toute l'Europe.

BELGIQUE 1940 – UKRAINE 2022

Dans la quadrilogie qui suit, l'occupation de la Belgique par l'Allemagne, l'exode des

Belges, la déportation des Juifs, la famine dans les villes, les différentes formes de résistance ou de collaboration, sont des thèmes abordés de façon frontale, ce qui reste plutôt rare pour une série tous publics. Le tome 4 qui voit arriver la fin de la guerre aborde la question des résistants autoproclamés à la dernière minute et de la vindicte populaire et sans procès à l'encontre des collaborateurs présumés... On y trouve même une ouverture sur la question de la colonisation.

UNE SÉRIE QUI FAIT ÉCHO À L'ACTUALITÉ

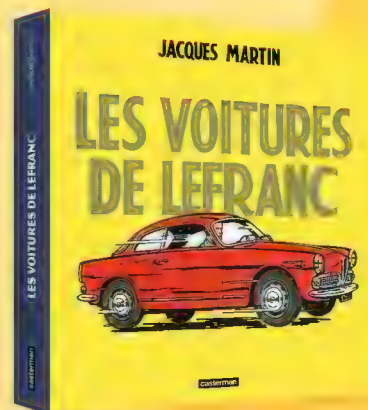
Ironiquement, la série s'achève au moment où l'Europe est à nouveau en crise, dans le contexte de la guerre absurde en Ukraine. On ne compte pas les situations et répliques de la série qui semblent faire écho à l'actualité. Ce qui la rend encore plus indispensable.

Jérôme Briot

**LE GRAND REPORTER
FÊTE SON ANNIVERSAIRE !**



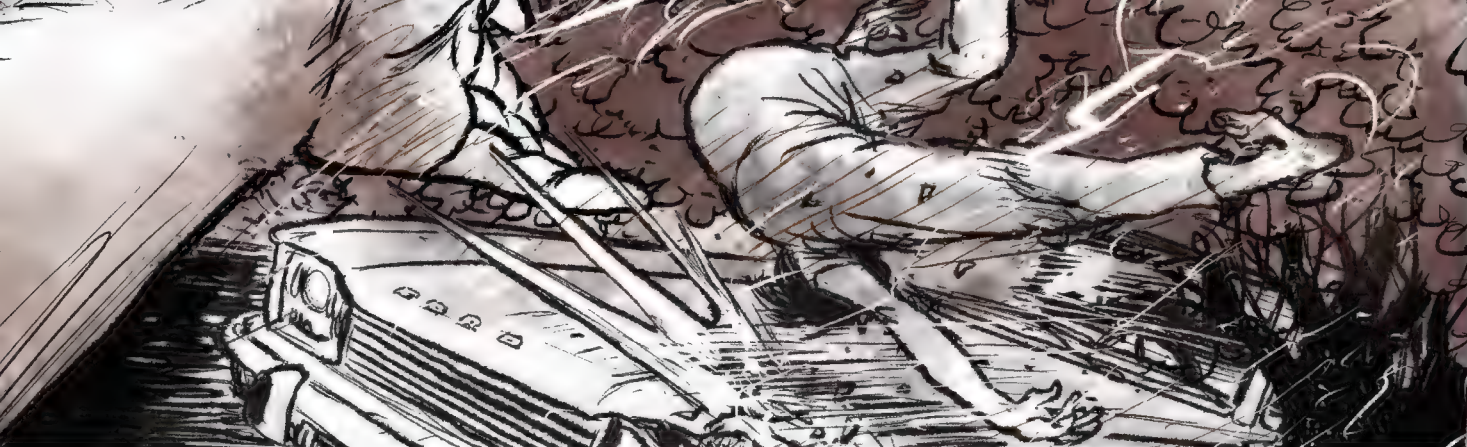
**NOUVELLE
ENQUÊTE !**



**UN HORS-SÉRIE
CONSACRÉ
À LA PASSION
DE JACQUES
MARTIN POUR
L'AUTOMOBILE**

EN LIBRAIRIE LE 18 MAI

casterman



LE PETIT FRÈRE

de Jean-Louis Tripp
Casterman, 344 p., 28 €



**GAGNEZ DES
ALBUMS**
sur zoolemag.com



#BD #TÉMOIGNAGE #ÉMOUVANT

APRÈS SON SEXE, TRIPP DÉVOILE SON CŒUR

Et si l'entièreté d'une œuvre devait amener à UN livre ? Et si une histoire, tue pendant des décennies, finissait par sortir grâce aux hasards incroyables de la vie ? C'est à ce niveau-là que se situe *Le Petit Frère*, le nouveau livre de Jean-Louis Tripp. Ce livre touche son lecteur au plus profond et démontre que même l'extase de la gaudriole peut cacher longtemps les failles de la souffrance.

5 août 1976. La famille de Jean-Louis Tripp profite de ses vacances à bord d'une roulotte. Jean-Louis est adulte maintenant, il est venu avec sa petite-amie. Il y a sa mère, ses deux petits frères de 13 et 11 ans, il y a des oncles et tantes. Les roulottes passent sur une route départementale, au fil des pérégrinations de la journée. Et puis... Et puis... Et puis, si vous n'aimez pas être divulgué, cessez la lecture de cet article. Sachez juste que c'est sans doute l'œuvre la plus forte et la plus poignante de Jean-Louis Tripp. Vous avez aimé la sincérité dont il a fait preuve dans *Extase* ? C'est tout ce que vous avez besoin de savoir. Achetez ce livre sans attendre, vous ne le regretterez pas.

À VOUS QUI ÊTES RESTÉ MALGRÉ TOUT...

Vous voulez donc en savoir plus... Alors sachez que toute l'œuvre récente de Tripp semble conduire à ce livre, *Le Petit Frère*. Comme s'il avait appris à se mettre à nu, fait ses gammes en se dépoilant et en parlant de ses plaisirs. Il fallait bien cela pour arriver à cette histoire. L'histoire d'un enfant que l'on sent périr entre ses doigts. Celle d'une vie arrachée à l'insouciance de l'enfance. L'histoire d'une famille à jamais brisée par un beau jour de vacances d'été.

Le Petit Frère, c'est donc l'histoire de la mort à 11 ans du frère de Tripp. Une mort dont l'auteur s'est longtemps senti coupable, puisqu'il le tenait par la main à ce

moment précis. Et c'est avec la sincérité qu'on lui connaît désormais qu'il raconte, qu'il se livre à cœur ouvert. Comme s'il pouvait enfin nous le montrer ce cœur, et qu'il avait fallu en passer par montrer son sexe. À chacun sa pudeur. Quand elle est si profonde, elle n'en est que plus belle et bien plus respectable.

LA TECHNIQUE AU SERVICE DE L'ÉMOTION

Ces années de travail ont fait de Jean-Louis Tripp un dessinateur narrateur hors pair. Ici, il glisse régulièrement le lecteur à la place du jeune homme qu'il était. Il offre de larges cases, presque des demi-pages. Il pose des points de vue immersifs. Et son dessin met en avant l'humain, les portraits. L'auteur s'excuse dans les remerciements auprès de sa famille pour les avoir mal représentés. Peut-être les a-t-il dessinés différemment de leur apparence, mais il les a par contre parfaitement représentés. Ils sont de formidables vecteurs d'émotion. Voilà pourquoi *Le Petit Frère* de Jean-Louis Tripp est un livre important de ce printemps 2022. Parce qu'il nous plonge avec sincérité et intelligence au cœur d'un des événements les plus tragiques d'une vie humaine. Il est heureux de voir le travail de plusieurs décennies accoucher d'une œuvre aussi profonde.

Yaneck Chareyre

FAUVE D'OR
MEILLEUR ALBUM
ANGOULÊME 2022



MARCELLO QUINTANILHA

ÉCOUTE, JOLIE MÁRCIA



« Un récit enlevé à l'énergie positive. »
BEAUX ARTS MAGAZINE

« Une ode universelle à ceux qui se débattent
à échelle humaine. » **L'HUMANITÉ**

« On rit, on pleure à la lecture de cet épatant
objet graphique. » **LE MONDE**

« Marcello Quintanilha rend palpable l'énergie
de ces femmes en conflit. » **FRANCE INTER**

« Quintanilha campe admirablement des individus ordinaires
pris dans des situations qui ne le sont pas. » **TÉLÉRAMA**

« Un album nerveux, aux couleurs flamboyantes. » **LE JDD**

« Écoute, jolie Márcia fait montre d'une très grande finesse. » **LIBÉRATION**

« Une tragicomédie pleine d'espoir et, bien sûr, de musique. » **LE PARISIEN**

« Un très beau portrait de mère-courage. » **ROLLING STONE MAGAZINE**

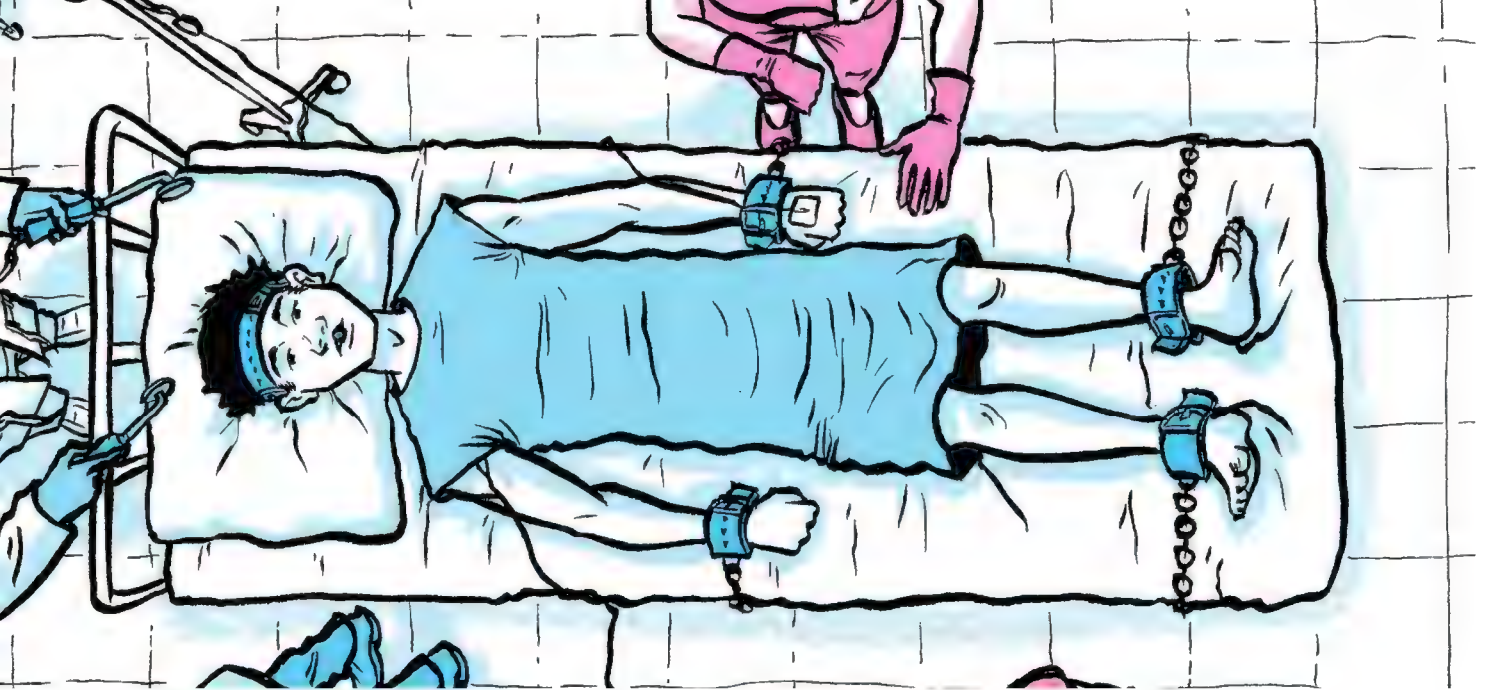
« Un récit haletant et parfaitement maîtrisé. » **LA CROIX**

« Un chef-d'œuvre de sensibilité. » **L'OBZ**



çà et là
www.caetla.fr

DISPONIBLE EN LIBRAIRIE



LA CURE

de Mario César
Collection Novela Grafica
jLatina éditions, 296 p., 30 €

#BD #CHRONIQUESOCIALE #HOMOSEXUALITÉ

LOST IN TRANSLATION

Alors que la loi contre les thérapies de conversion vient à peine d'être adoptée en France début 2022, le Brésil a été le premier à la voter en 1999. xde pays dans le monde...

C'est un fait avéré : les thérapies de conversion sont des actes de tortures physiques et mentales, souvent associées à des croyances religieuses sectaires et à des modèles de société archaïques, tant sur le traitement de la sexualité que sur le genre. C'est ce que démontre par l'exemple ce one shot effrayant de réalisme de l'auteur brésilien Mario César... On y découvre la vie d'Acacio do Nascimento. Petit garçon aimable et poli qui préfère jouer à la poupée qu'au foot, Acacio est très vite encadré par ses parents, terrorisés d'avoir un enfant homosexuel. Il s'avère qu'il l'est. Il subit de multiples traitements, tous plus humiliants les uns que les autres (châtiments corporels, mise en place de réflexes sexuels pavloviens, piqûres de testostérone...), mais qu'il accomplit pour faire plaisir à ses parents et se conformer à leurs attentes. Acacio fait tout pour rentrer dans le moule et se plie à ces absurdes cures encadrées par l'Église et des médecins. Inutile de préciser que rien ne marche. L'homosexualité n'est pas une maladie, il n'y a donc rien à soigner et Acacio va mettre très longtemps à le comprendre...

TAUX DE CONVERSION

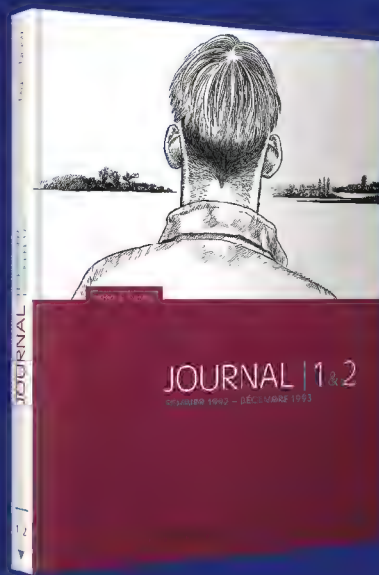
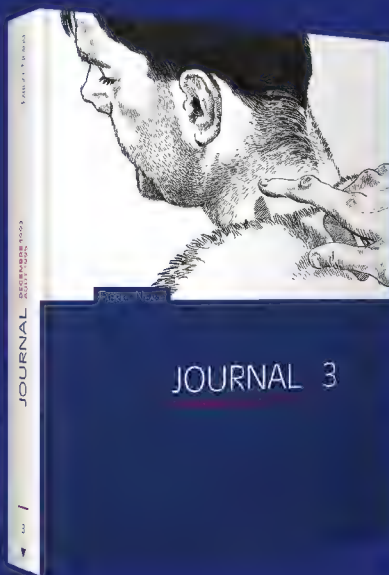
Après trente années à lutter, un mariage bancal (sa femme, plus lucide que lui,

l'encouragera à admettre sa sexualité), des relations sexuelles cachées, des électrochocs qui le laisseront longtemps diminués, Acacio va enfin se libérer du regard hypocrite de ses parents et de sa communauté. Mais à quel prix ?

Très fort et bouleversant, cet album particulièrement factuel reprend par le menu le sort réservé aux homosexuels au Brésil entre 1960 et 1999. Avec un graphisme clair et l'utilisation choisie du rose et du bleu, Mario César expose autant la cruauté des techniques employées que la croyance des participants du caractère efficace de ces méthodes. On y voit que tout ceci est articulé autour d'une image antique de la société, des rôles genrés, du poids de la religion et de l'asservissement des femmes et il est dommage que l'album ne souligne pas que jouer à la poupée ou au foot ne définit pas une sexualité... Cela fait qu'une dizaine d'années que la communauté internationale condamne des thérapies de conversion (2012 pour l'OMS, 2015 pour l'ONU), mais le vide juridique demeure dans beaucoup de pays. Cet ouvrage participe à exposer la réalité pour faire changer les choses.

Hélène Beney

LE DÉSIR, L'AMOUR, LA CRÉATION, L'HOMOPHOBIE,
LA PRÉCARITÉ DANS LA FRANCE DES ANNÉES 90.



JOURNAL

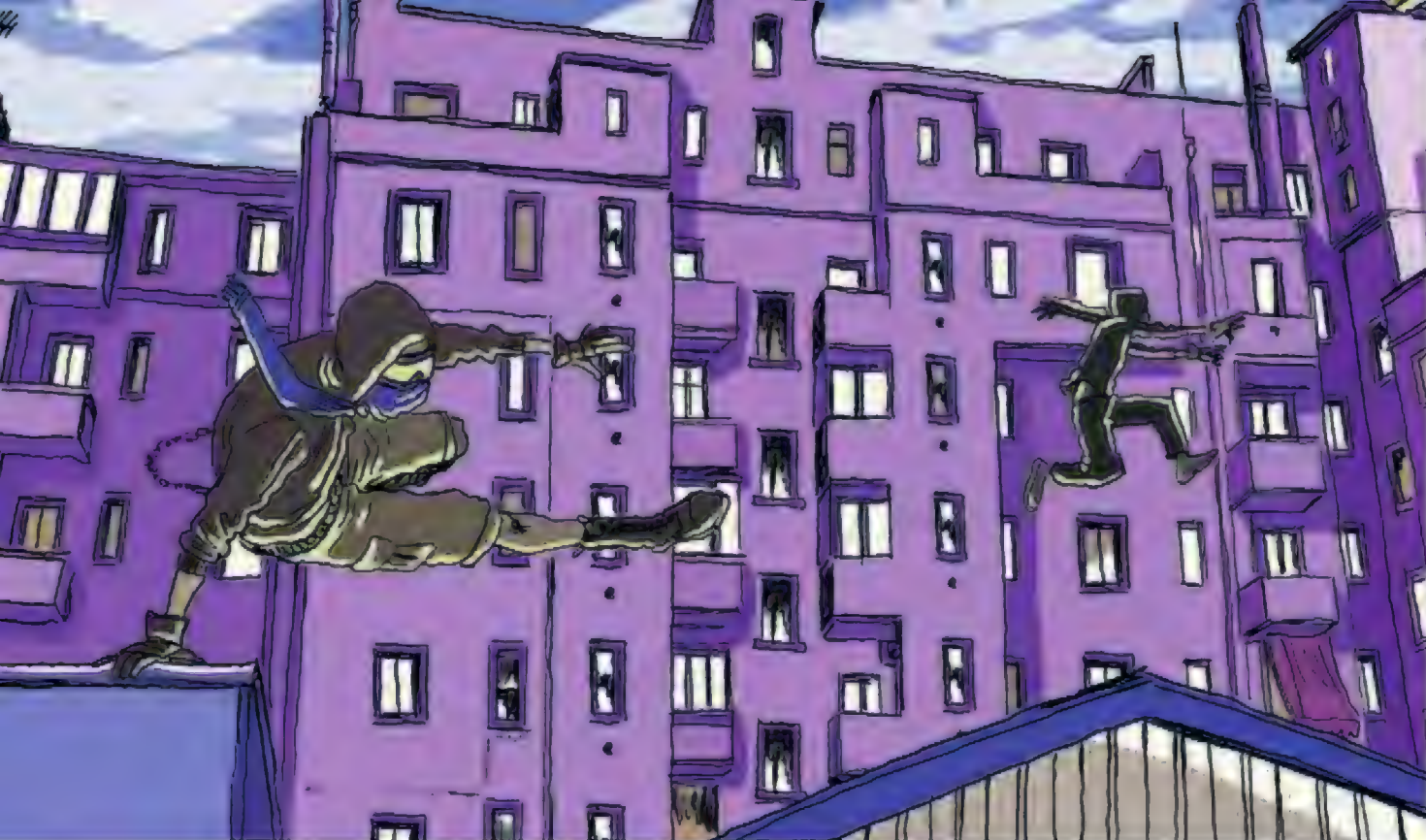
FABRICE NEAUD

« L'UN DES PROJETS LES PLUS AMBITIEUX, RÉUSSI,
EXCEPTIONNEL DE BANDE DESSINÉE FRANÇAISE. »

FRANCE INTER

NOUVELLES ÉDITIONS
DISPONIBLES EN LIBRAIRIE

DELACOURT



AÏDA

de Sergio Gerasi
Ankama, 176 p., 18,90 €

#BD #CHRONIQUESOCIALE #REBELLION

TROUVER SA VOIE

Sergio Gerasi livre une chronique sociale mordante dans laquelle une jeune femme voit sa vie transformée par la rencontre avec un groupe d'artistes urbains. Passionnant.

Aïda est une jeune Italienne perdue dans sa vie. Entre ses deux meilleurs amis enfermés dans leur ennui et sa mère – présentatrice d'un journal télévisé – totalement autocentrée, elle étouffe. Jusqu'au jour où elle croise par hasard la route des membres du Virus, un groupe qui effectue dans Milan des performances volontiers provocatrices, menant ainsi une « guérilla artistique » urbaine. Son existence en est bouleversée.

ALLIER INVENTIVITÉ ET RIGUEUR

Dès le début, ton, propos et actions sont sarcastiques. Tout contribue à développer un univers surprenant dont le maître-mot semble être l'énergie. Ici, ça va vite, au risque parfois de la présence de quelques maladresses visuelles, mais celles-ci, bien loin de paraître problématiques, contribuent pleinement – si, si ! – au charme de cet album.

Comme ses personnages principaux, Sergio Gerasi fonce et ça fait du bien. Cela ne l'empêche guère de livrer un récit fouillé et bien construit. Coexistent ainsi dynamisme, rigueur et inventivité.

Le dessin va comme un gant à cet univers : le trait est nerveux, les couleurs sont vives et parfois criardes, les cadrages fréquemment singuliers... Cette chronique sociale flirte avec le thriller, voire avec l'univers des superhéros – les membres du Virus paraissent voler – et tient finalement du récit initiatique.

Sous ses allures décalées, Aïda pointe avec précision comment la société – italienne, mais le propos la dépasse largement – se referme de plus en plus sur elle-même, soulignant que c'est à sa marge que l'ouverture continue de s'effectuer. En croisant certains membres de cette marge, l'héroïne change de parcours, de souffle et d'existence. L'auteur montre aussi le pouvoir subversif de l'art, sans éluder sa possible récupération. Et si la fin fait craindre un retour dans le rang, heureusement, il n'en est rien.

Boris Henry

ARLESTON • BARBUCCI

Enkō

monde miroir

• HOT TABAAASCO ! •



**DIRECTION LE MEXIQUE POUR UNE
AVENTURE FANTASTIQUE, DRÔLE ET DÉCALÉE !**

NOUVEL ALBUM DISPONIBLE EN JUIN

soleil



R.U.R. : LE SOULÈVEMENT DES ROBOTS

de Katerina Kupova,
d'après l'œuvre de
Karel Kapek
Glénat, 244 p., 25 €

#BD #ANTICIPATION #ROBOTS

UTOPIE MÉCANIQUE

Quelque part sur une île lointaine, un industriel annonce une étape de l'évolution de l'humanité consacrée à la technologie la plus poussée. Désormais, l'homme sera secondé par une multitude de robots soumis à ses moindres désirs.

En parfait visionnaire du siècle qui s'annonce et d'un genre alors à ses débuts, l'écrivain Karel Kopek publie en 1920 une petite pièce de théâtre appelée *RUR* qui met en scène un groupe d'individus produisant, à la chaîne, une nouvelle génération d'ouvriers, entièrement robotisés. Le but est de progressivement prendre en charge le travail des humains qui pourront ainsi vaquer à leurs loisirs en toute tranquillité ! Dans cette adaptation, Katerina Kupova donne bien plus d'ampleur au texte initial et nous plonge dans cette société qui, sous couvert de se moderniser, d'aspirer à un avenir plus technologique, se déshumanise petit à petit. C'est au moment où l'on dote ces « robots » (terme inventé par Kopek, pour l'occasion) de nouvelles sensations, d'un semblant d'âme qu'ils réagissent et décident de se révolter contre ces êtres de chair qui les dirigent.

DE ROUAGES ET D'OS

244 pages qui traversent les années, dans les traces d'Helena, la fille du président.

La jeune femme commence par s'interroger sur cette multitude d'androïdes destinés à n'être que des outils sans personnalité, négligeables. Elle veut les humaniser, leur donner des droits. Puis, au fil du temps, elle se plie à la doctrine de son fiancé qui dirige cette monumentale usine. Le bien-être de l'humanité avant tout. Néanmoins le message est clair, notre civilisation se laissera-t-elle avaler par ses ambitions, par cette soif de croissance technologique qui sert de paravent à toutes ces théories transhumanistes hégémoniques ?

Au fil des pages, la portée prophétique de ce récit ne peut que faire réfléchir. Le scénario est très aéré, l'auteur prend le temps de développer ses personnages, chaque situation. Le dessin assez atypique séduit par son côté brut et coloré. Une assez belle découverte qui réhabilite habilement une œuvre assez mal connue en France et qui mériterait bien une réédition ! Intrigant !

Frédéric Grivaud

ALEJANDRO JODOROWSKY - JERRY FRISSEN - PETE WOODS

META-BARON

TOME 7 • ADAL LE BÂTARD



POUR DEVENIR MÉTA-BARON, IL FAUT TUER LE MÉTA-BARON

Deux enfants du Méta-Baron, deux destins tragiques : Adal, qui a juré de tuer son père, et Dargona, Méta-Gardiennne qui ignore ses origines. Entre eux commence une histoire d'amour et de mort... PARUTION MI-MAI.

LES HUMANOÏDES ASSOCIÉS



LA DERNIÈRE COMÉDIE DE PAOLO PINOCCHIO

de Lucas Varela
Tanibis, 200 p., 25 €

#BD #COMÉDIE #ABSURDE

L'IMAGINATION AU POUVOIR

En retrouvant le personnage de Paolo Pinocchio, Lucas Varela, propose une bande dessinée constamment imprévisible qui met profondément en joie !

Dans le jardin d'Éden, le serpent – qui est en fait un dragon... – utilise des poissons pour semer la panique ; cela rend Dieu furieux. Bien plus tard, à Venise, manifestement au XVIII^e siècle, le dénommé Paolo Pinocchio cherche à subtiliser un diamant. Malheureusement pour lui, le serpent et une sorcière à son service sont dans les parages...

L'ART DU RÉCIT IMPRÉVISIBLE

Paolo Pinocchio est sans doute le véhicule qui permet à Lucas Varela d'exploiter au mieux son imagination débordante. En une poignée de pages, il pose un univers singulier et cohérent et y entraîne le lecteur avant de transformer totalement ce terrain de jeu. Il opère ainsi à plusieurs reprises au cours des deux cents pages de cet album. S'il effectue les emboîtements de récits les plus surprenants qui soient, en conteur aguerri et subtil, il n'égare jamais le lecteur et parvient à garder intact l'intérêt de celui-ci. Son récit, cérébral et trivial, poétique et drôle, combine exigence narrative et sens aigu de la comédie.

ÉLÉGANCE GRAPHIQUE

Visuellement, Lucas Varela opte pour une ligne claire particulièrement élégante qu'il enrichit, voire trouble, par des effets de texture, notamment grâce au recours aux hachures et aux trames. Ce parti pris et le choix de teintes pastel confèrent une dimension feutrée qui contraste avec l'humour volontiers acide et noir. Le décapant auteur argentin n'hésite pas à aller sur le terrain du Grand Guignol avec des éléments sanglants tenant de l'épouvante comme du burlesque.

Ici, maestria narrative et graphique évoluent conjointement pour construire un récit déconcertant, fluide et brillant. *La Dernière Comédie de Paolo Pinocchio* s'affirme comme un album foncièrement original, certainement largement accessible pour peu que l'on accepte de glisser de l'autre côté du miroir, au pays de l'absurde et de la créativité sans limites.

Boris Henry



GLACE

de Matthew Dooley
Presque Lune, 174 p., 22 €



MÉRIDIEN

de Arnaud Le Gouëfflec
et Briac
Locus Solus, 144 p., 29 €

#BD #RÉCITDEVIE #ABSURDE

PARFUM CARAMEL AU SEL

Howard vend des glaces, il a son coin attiré, sa clientèle et ses habitudes. Il se lève à 7h, fait des mots croisés à 9h, puis rejoint son ami Jasper à 11h. Mais son train-train est menacé par la concurrence d'un demi-frère un peu trop agressif...

Sous ses aspects monotones, le quotidien de Howard se révèle vite comme le reflet de toute une vie à rester en retrait, à se rassurer. Il a repris le boulot de son père, dans le même quartier. Chaque jour, il répète les mêmes gestes avec une légère stimulation intellectuelle tandis qu'il essaie, avec son ami Jasper, de résoudre les énigmes cruciverbistes de la journée, en souriant devant ce satané mystérieux 19 vertical ! Howard n'est pas un gars très compliqué, il veut juste pouvoir continuer d'apprécier simplement tout ça. Mais sur sa route se dresse Tony et son envie de son territoire. Petit à petit, le disque se raie et Howard ne sait plus quoi faire.

Au rythme des chapitres, Matthew Dooley présente un personnage qui se redéfinit progressivement. Il se trompe, perd parfois

pied et même s'il semble avoir du mal à s'extraire de ce quotidien confortable, il en comprend les limites apathiques et la fragilité qui en résulte. L'écriture est assez juste. Elle s'attarde sur les détails à travers plusieurs « tableaux » qui présentent chaque protagoniste. La mise en pages évoque quant à elle parfois Chris Ware, dans la multiplication des cases, et toute l'école indé américaine dans cette volonté de dépeindre l'intensité de la banalité, tout en la transcendant.

Le dessin est très agréable, la dynamique du récit très douce, on tombe sous le charme de ces personnages qui nous ressemblent, avec leurs particularités. Une belle surprise !

Frédéric Grivaud

#BD #AVENTURE #POÉSIE

MESURER DANS LA DÉMESURE

Cet album dense, intense et haut en couleur conte une expédition scientifique qui le fut également. Une belle aventure tumultueuse !

Au XVIII^e siècle, plusieurs savants français (astronome, mathématicien, médecin, naturaliste...) embarquent pour se rendre en Amérique du Sud. L'enjeu de cette expédition, menée de 1735 à 1745 par Charles-Marie de La Condamine, est d'effectuer des mesures en vue de connaître « la forme réelle du globe terrestre ». Le voyage et les recherches sont mouvementées : rivalités entre les scientifiques, maladies, tensions avec les Espagnols ou les Amérindiens, avaries climatiques...

DU BEL OUVRAGE

Si le scénario d'Arnaud Le Gouëfflec a tous les ingrédients de la grande aventure (périple maritime, découverte d'un ailleurs exotique et les conséquences qui en découlent, recherches scientifiques,

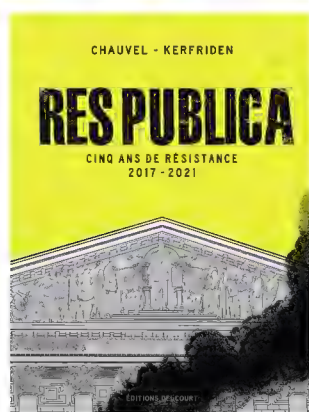
trahisons...), il ne s'arrête pas là. Le ton est fréquemment ironique, une mélancolie certaine court au fil des pages et la poésie habite constamment ces dernières. Ici, les oiseaux parlent, énoncent l'état d'esprit d'un personnage ou résument des situations, permettant ainsi d'effectuer des ellipses.

Le dessin de Briac, particulièrement pictural, apporte un souffle onirique supplémentaire par son trait semi-réaliste, ses éléments expressionnistes, son très beau travail de la couleur, la force de ses lumières (diurnes comme nocturnes) et l'importance accordée aux traces. Outre leur aspect esthétique, celles-ci semblent revêtir une dimension symbolique et morale, représentant le tourment qui peuple ces pages.

Boris Henry

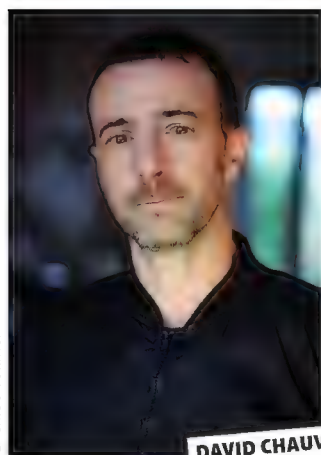


© Editions Delcourt, 2022 — Chauvel, Kerfriden



RES PUBLICA CINQ ANS DE RÉSISTANCE, 2017-2021

de David Chauvel
et Malo Kerfriden
Delcourt, 320 p., 29,95 €



© Chloé Vollmer

DAVID CHAUVEL

#BD #INTERVIEW #POLITIQUE

POUR VIVRE HEUREUX, DAVID CHAUVEL VIT...

caché ! David Chauvel, 52 ans, est né à Rennes avant de s'installer à Quimper. En trente ans de parcours, il a écrit plus de 125 scénarios, dans tous les genres. Début février, il a sorti *Res Publica*, un livre coup-de-poing contre le néo-libéralisme dessiné par un autre Breton, le Rennais Malo Kerfriden. Entretien avec un homme de l'ombre.

POUVEZ-VOUS RETRACER LES GRANDES LIGNES DE VOTRE PARCOURS ET VOTRE ENTRÉE EN BANDE DESSINÉE ?

David Chauvel : Je suis né à Rennes le 18 décembre 1969 et j'y ai grandi. Après un bac économique et un BTS de commerce international, j'ai brièvement travaillé dans un centre d'appels. J'ai détesté ça. Du coup, je me suis mis à écrire dans mon coin, puis j'ai rejoint l'atelier Atchoum à Rennes. Par le biais de Lucien Rollin (ndlr : le dessinateur, entre bien d'autres séries et albums, d'*Ombres*, *Saskia des Vagues*, *Le Gouffre de Padirac*...), j'ai rencontré Jean-Claude Camano des éditions Glénat qui m'a donné ma chance. Puis j'ai commencé à signer chez Delcourt la série *Rails* avec Fred Simon, un dessinateur de Dinan. Tout ça s'est fait entre Bretons (sourire).

ET CÔTÉ PERSONNEL ?

D. C. : J'ai trois enfants, et ma seule passion, c'est la pêche, en mer sur mon kayak (ndlr : en début de parcours, il a d'ailleurs écrit *Octave et la Dorade royale*, un de ses poissons fétiches, pas facile à pêcher).

QU'EST-CE QUI A CHANGÉ DANS LE MONDE DE LA BANDE DESSINÉE DEPUIS TRENTE ANS ?

D. C. : J'ai commencé la BD à une époque où peu de jeunes pensaient en faire leur métier. Les éditeurs étaient alors très accessibles et demandeurs de rencontrer de jeunes auteurs. J'ai signé mon premier contrat à l'âge de 20 ans pour la série *Black Mary* chez Glénat. Quand je suis sorti du bureau, je me suis demandé pourquoi ces gens me donnaient de l'argent pour faire ce livre : je les trouvais fous !

Pour faire court, la bande dessinée se résu-mait alors à *Tintin*, Bilal et Hugo Pratt. Aujourd'hui, culturellement parlant, la BD est partout, presque triomphante. Les gens lisent beaucoup et les éditeurs produisent énormément. Parfois trop et cela appauvrit le genre.

La BD s'est boboisée : plus personne, sauf quelques cons, n'a honte d'avoir une bande dessinée sur sa table basse. Elle a gagné ses lettres de noblesse, d'autant plus avec l'essor du manga.

COMBIEN D'HISTOIRES AVEZ-VOUS ÉCRITES EN TRENTÉ ANS DE PARCOURS ?

D. C. : Je me suis amusé à compter récemment et j'arrive à plus de 125 titres, que ce se soient des séries ou des one shots (rire). Ça fait une bonne moyenne de quatre titres par an.

QU'EST-CE QUE VOUS AVEZ PRÉFÉRÉ FAIRE DANS CETTE KYRIELLE DE TITRES ?

D. C. : *Les 5 Terres*, une série au long cours sur laquelle je travaille toujours. C'est le fruit d'une longue réflexion autour de mon travail. J'aime cette densité narrative qui se rapproche de la série télé. Comme j'avais dès le départ l'intime conviction que je n'étais pas capable de la faire tout seul, on l'écrit à trois têtes et six mains sous le pseudo Lewelyn qui regroupe David Chauvel, Andoryss (Mélanie Guyard) et Oz (Patrick Wong). C'est un grand plaisir, car je me sens porté par une dynamique de groupe : quand l'un cale, il y a toujours un des trois autres qui finit par sortir quelque chose. Au fil du temps, on a appris à connaître les points forts les uns des autres.

VOUS VOUS ÊTES TOUJOURS FAIT RARE DANS LES MÉDIAS, PRÉFÉRANT LA DISCRÉTION À LA MISE EN LUMIÈRE...

D. C. : Oui. J'aspire plutôt à la disparition qu'à la reconnaissance. Cette dernière est un héritage de la culture bourgeoise dans la littérature : l'auteur avec un grand « A ». Or je suis allergique à la culture

bourgeoise. J'aurais d'ailleurs souhaité que pour mon dernier titre, *Res Publica*, mon nom et celui du dessinateur, Malo Kerfriden, un autre Breton de Rennes, n'apparaissent pas sur la couverture. Malheureusement, ce n'est pas possible pour des raisons techniques, de classement et de référencement.

POURQUOI, SELON VOUS, LE POUVOIR A-T-IL EU DU MAL À COMPRENDRE LES REVENDICATIONS ET LA COLÈRE DES GILETS JAUNES, THÈME DE *RES PUBLICA* ?

D. C. : Quand on est dans l'idéologie néolibérale comme Emmanuel Macron, on ne peut pas entendre ce que disent les Gilets Jaunes, car tout doit découler du commerce. Le pilier de l'idéologie bourgeoise, c'est le mérite. Or c'est faux : il existe une inégalité de fait à la naissance. C'est donc un mépris de classe. Et moi, je fais partie du peuple. Le peuple, c'est moi : je suis un prolo, ma grand-mère gardait les vaches, mes parents n'avaient pas le bac. Même si, aujourd'hui, j'évolue dans un milieu culturel, je suis un homme du peuple et c'est sur lui qu'on a tiré pendant les Gilets Jaunes. Et ça, je ne peux pas le pardonner.

VOUS ÊTES ÉGALEMENT DEVENU ÉDITEUR INDÉPENDANT POUR DEL COURT IL Y A QUINZE ANS. DIRECTEUR DE COLLECTION, C'EST BIEN COMME CELA QU'ON DIT ?

D. C. : Je ne suis directeur de rien du tout : le mot éditeur me convient mieux. Je travaille en free-lance pour les éditions Delcourt. Il y a quinze ans, j'ai en effet eu

une discussion avec Guy Delcourt. Il souhaitait que je prenne en main des séries concepts, comme les « 7 ». Mais je suis quelqu'un de très éclectique dans mes goûts et mes envies. Il était donc hors de question pour moi de me cantonner à cela : j'en ai parlé à Guy qui l'a très bien compris. Donc depuis 2006, je suis mon propre éditeur, comme pour *Res Publica*, et celui de plusieurs auteurs : je suis censé publier une quinzaine de livres par an.

QUEL EST LE CHOIX D'ÉDITEUR DONT VOUS ÊTES LE PLUS FIER ?

D. C. : Mon fait d'arme, c'est *Come prima* d'Alfred, qui a reçu le Fauve d'or (prix du meilleur album) en 2014 à Angoulême. Mais aussi *L'Homme gribouillé* de Frédéric Peeters et Serge Lehman, *La Horde du contrevent* d'Éric Henninot adapté d'un livre d'Alain Damasio...

COMMENT FAITES-VOUS VOS CHOIX ?

D. C. : Ce sont principalement des affinités et des rencontres qui débouchent sur des projets. « L'humain avant tout », comme dirait Jean-Luc Mélenchon !

Pierre Fontanier





APPELÉS D'ALGÉRIE, 1954-1962

de Swann Meralli et Deloupy
Marabulles, 128 p., 17,95 €

.....



ALGER-RETOUR

de Fred Neidhardt
Marabulles, 128 p., 16,90 €

#BD #HISTOIRE #ALGÉRIE

FRANCE/ALGÉRIE, STATUT DE LA RELATION : « C'EST COMPLIQUÉ »

L'année 2022 célèbre l'anniversaire de l'indépendance de l'Algérie. Les accords d'Evian, qui ont mis fin à une guerre fratricide, ont 60 ans. On écoute enfin les témoignages. Les appelés, côté Français, sur leur lit de mort, révèlent enfin leurs agissements.

Les auteurs d'*Algériennes, 1954-1962*, reviennent avec un deuxième volet : *Appelés d'Algérie, 1954-1962*. À chaque guerre, Indochine, Vietnam, aujourd'hui en Ukraine, la même question : comment de jeunes hommes peuvent-ils commettre de telles atrocités, qui plus est, sur des vieillards, des femmes, des enfants ? L'embrigadement façon *Full Metal Jacket*. L'armée corrompt même les plus pacifistes, à force de coups, de privations, obéir pour ne pas être torturé à son tour. L'œuvre propose un devoir de mémoire original puisqu'il se fait par le petit-fils. Il écoute et enregistre le témoignage de son grand-père, puis d'autres appelés, jusqu'à prendre contact avec des anciens combattants algériens. Ces témoignages sont indispensables pour comprendre le traumatisme de la guerre, et ses conséquences encore aujourd'hui sur les deux peuples.

UN ÉTAT DES LIEUX

Alger – Retour de Fred Neidhardt est justement un état des lieux des relations fran-

co-algériennes, tel que l'observe le héros, fils d'un Juif Pied-noir, marqué par le départ d'Algérie en 1962, dans la précipitation. Alors que le père vit encore dans le trauma de cet exil, et des idées reçues, le fils veut comprendre et part visiter Alger accompagné par son hôte algérien. Il va alors découvrir Alger et les Algérois sous toutes ses facettes : bonnes (l'hospitalité, la culture) et moins bonnes et se faire son propre point de vue. On regrettera que l'auteur n'ait pas montré le passage obligé pour aller à Alger pour tout Français : le consulat algérien. Deux ouvrages à offrir à tous les passionnés d'histoire, de psychologie et de sociologie.

Louisa Amara

LE THRILLER ANTIQUE ET POLITIQUE
DE VALÉRIE MANGIN ET THIERRY DÉMAREZ,
D'APRÈS JACQUES MARTIN

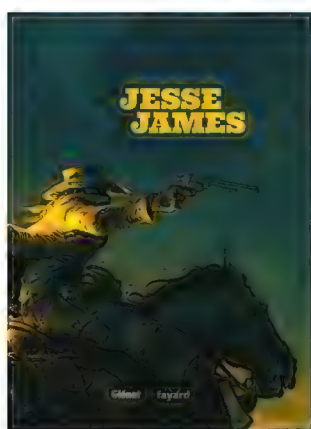
ALIX SENATOR

LA QUÊTE DE LA MYTHIQUE ATLANTIDE CONTINUE !



TOME 13
EN LIBRAIRIE
LE 6 AVRIL

casterman



LA VÉRITABLE HISTOIRE DU FAR WEST JESSE JAMES

de Chris Regnault
et Dobbs et Farid Ameur
Coédition Glénat et Fayard,
56 p., 14,95 €

#BD #HISTOIRE #WESTERN

AVEC JESSE JAMES, LES YANKEES MORDENT LA POUSSIÈRE

Le western est une mine d'or inépuisable. Ce nouveau titre dédié à Jesse James, dans la collection « La véritable histoire du Far West », en est une belle démonstration. L'album fonce comme un cheval fou dans une plaine de l'Amérique centrale.

Une trentaine d'attaques de banques, de diligences et de trains. Plus de 200 000 dollars de vols perpétrés... Voilà le bilan, dans l'Amérique du XIX^e siècle assoiffée de conquêtes, de Jesse James et de son frangin Frank. Accompagnés de la fratrie des Younger, les Sudistes vont mener la vie dure aux Yankees du Nord.

Criminels pour les uns, héros pour les autres, Jesse James et sa bande de cowboys font couler l'encre et la salive des habitants de l'Amérique profonde, comme le Missouri natal des frères James. Tremblez bourgeois ! Dans ce très bon scénario de Chris Regnault et Dobbs, les porte-flingues sont de sortie pour le meilleur et pour le pire. Et ils n'ont aucune limite pour faire mordre la poussière aux plus forcenés du Nord de l'Amérique. Chacun défend sa terre et son bifteck, c'est bien légitime.

LE FAR WEST ET SES LUTTES

Cette bande dessinée avance au rythme fou des cavalcades orchestrées par ses héros chapeautés. Virilité toujours à deux doigts

de verser dans le machisme pur et dur, univers d'hommes, de mauvais sentiments et d'armes à feu : dans *Jesse James*, tout est réuni pour replonger au cœur du Far West et de ses luttes intestines.

Le dessin, de facture plutôt classique, est signé Chris Regnault. Mais il a la capacité, quand la narration le nécessite, à dynamiter les codes du western old school pour lui insuffler la modernité nécessaire. Le résultat, c'est ce one shot de haut vol complété par un cahier historique réalisé par Farid Ameur, un spécialiste du genre.

C'est diablement réussi et si on a l'impression d'avoir déjà lu cette nouveauté, c'est bien parce que le genre a été surexploité depuis la naissance et l'essor du 9^e Art. Mais à la manière d'*Undertaker*, *La Venin* ou autres *Homme qui n'aimait pas les armes à feu*, *Jesse James* restera parmi les westerns qui comptent.

Pierre Fontanier

LA VÉRITABLE HISTOIRE DU FAR WEST



2 ALBUMS
DISPONIBLES
LE 18 MAI

DÉCOUVREZ
2 EXTRAITS
EN EXCLUSIVITÉ!



Glénat | fayard



LES MAINS EN L'AIR,
TOUT LE MONDE,
C'EST UN HOLD-UP !
PLUS UN GESTE !

EXÉCUTION !

TOI, LE CAISSIER,
TU DIS À TON
COPAIN D'OUVRIR
TRANQUILLEMENT
LE COFFRE ET
TOUT IRA BIEN.

LE... LE CO...
LE COFFRE...
JE NE PEUX
PAS...

PI...
PITIÉ !



PAS DE
RISQUES
INUTILES !

TU FAIS CE
QU'ON TE DIT !



C'EST...
C'EST UN
NOUVEAU
MODÈLE.

LE VERROU EST
CONÇU POUR NE
S'OUVRIR QU'À UNE
HEURE PRÉCISE !



J'EN AI ENTENDU,
DES BOBARDS,
MAIS ALORS
CELLI-LÀ...



REGARDEZ
CES GARS,
LÀ-BAS...

C'EST
LOUCHE,
RAMENEZ-
VOUS !

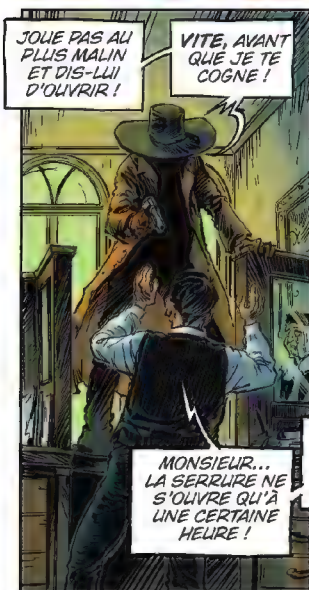


BON SANG !
Y A BEAUCOUP
PLUS DE MONDE
QUE PRÉVU...

... ET CES BOUSELX
ONT DÉJÀ LA MAIN
SUR LEURS ARMES.

ÇA SENT
MALVAIS !

DU CALME,
ÊTRE NERVEUX
POURRAIT LES
ALERER.



JOUE PAS AU
PLUS MALIN
ET DIS-LUI
D'OUVRIR !

VITE, AVANT
QUE JE TE
COGNE !

MONSIEUR...
LA SERRURE NE
S'OUVRE QU'À
UNE CERTAINE
HEURE !



NOUS NE
POUVONS RIEN
FAIRE, JE SUIS
DÉSOLÉ, PITIÉ !



JESSE, ON
PERD DU
TEMPS !

CE... CET
ENFOIRE !

IL SE FOIT
DE NOTRE
GUEULE, J'EN
SUIS SÛR !



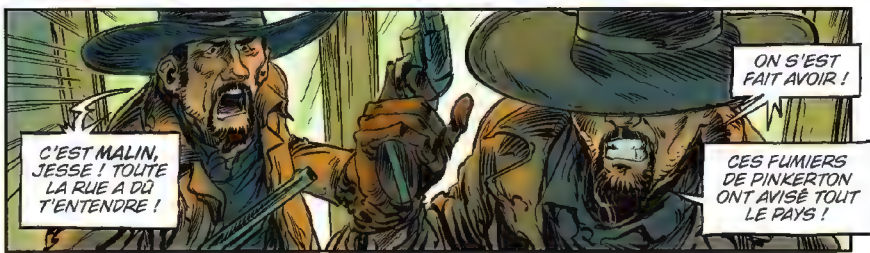
MAIS ALORS À
QUELLE HEURE IL
S'OUVRE, CE PUTAIN
DE COFFRE, ESPÈCE
DE LÂCHE ?

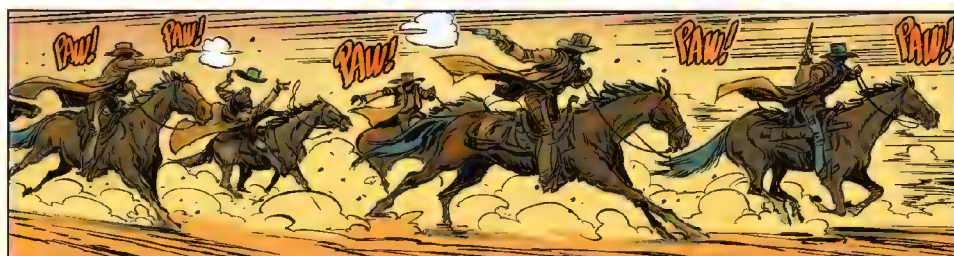
9 HEURES,
PAS UNE
MINUTE DE
MOINS...



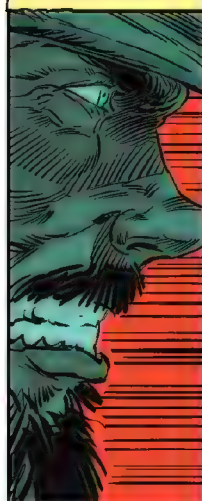
POK!

AAA...





Fiasco inédit pour LE GANG JAMES-YOUNGER n'ayant rien emporté dans leur fuite calamiteuse.



Clell MILLER, ainsi que Bill CHALDWELL, deux membres réguliers du gang, ont payé de leur vie une erreur improbable ; le hasard fit que le jour de l'attaque, les chasseurs de la région étaient en ville pour affaires. Les tireurs affirment avoir blessé également d'autres hors-la-loi.

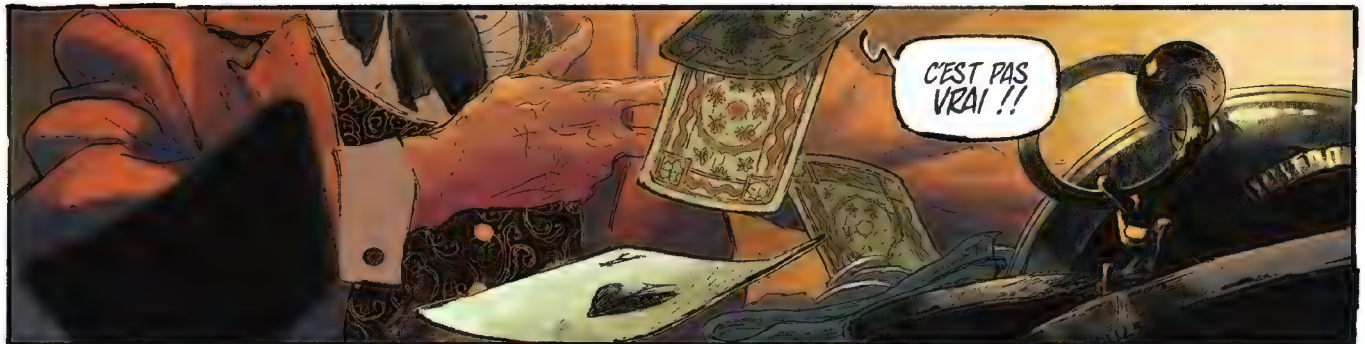
Les autres victimes de la fusillade sont les deux caissiers de la banque : Alonzo ENOS BUNKER, atteint à l'épaule, et Joseph Lee HEYWOOD, tué d'une balle dans la tête, dont le coupable n'a pu être identifié.



DOBBS • REGNAULT • AMEL R

JESSE JAMES

SPRINGFIELD,
MISSOURI.



C'EST PAS
VRAI !!



MAUVAISE SÉRIE
POUR TOI, PAS VRAI,
HICKOK ?

LE VENT SEMBLE
AVOIR TOURNÉ...



FAUX !

POUR L'INSTANT,
CETTE SPLENDEUR
WALTHAM EST À MOI.



L'ARGENT EST
À TOI, MAIS CETTE
MONTRE N'APPARTIENT
TOUJOURS !

TU AS
BIEN COMPRIS,
TUTT ?!

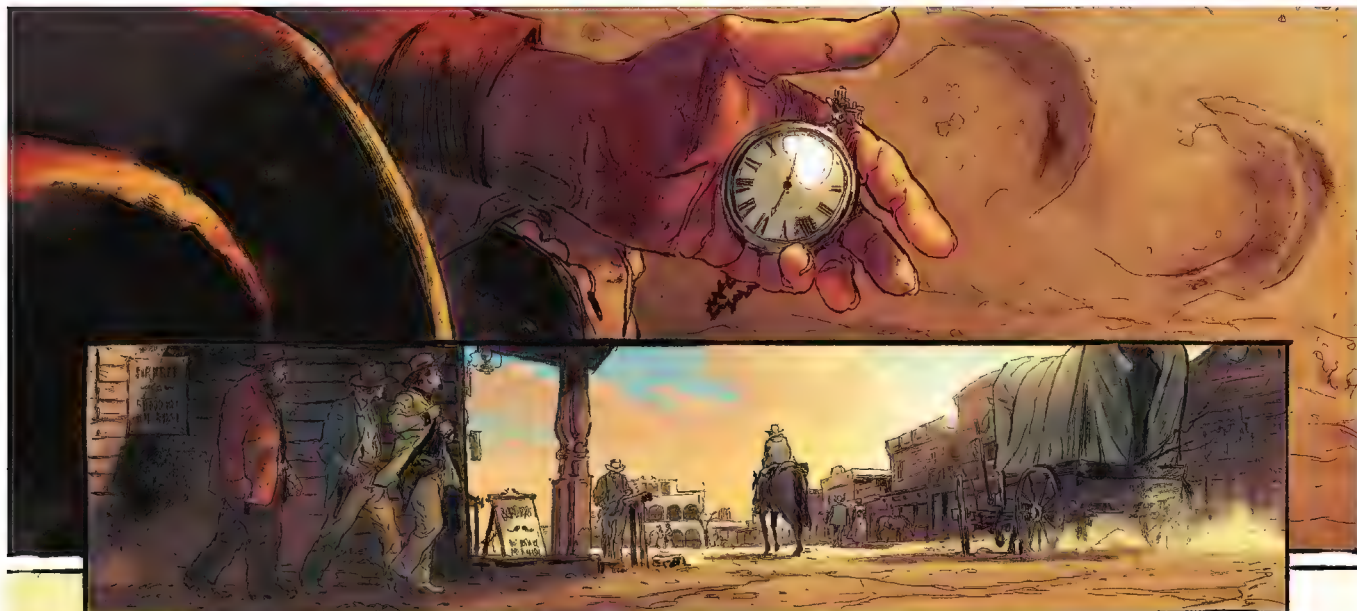


SIMPLE ASSURANCE
POUR QUE TU ME
RAMÈNES TOUT CE QUE
TU ME DOIS.

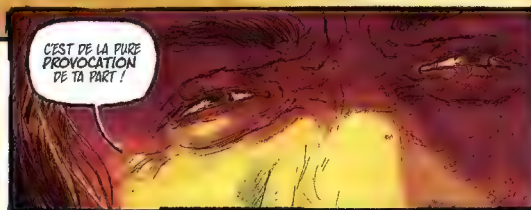
ELLE APPARTENAIT À
MON PÈRE... ALORS, NE
T'AVISE PAS DE TE PAVANER
AVEC ELLE EN PUBLIC, OÙ
IL T'ARRIVERA MALHEUR.

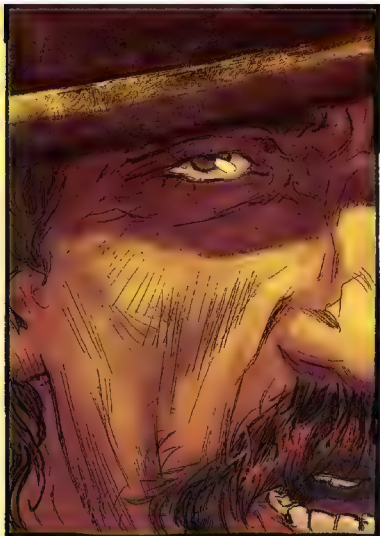


NOUS
VERRONS
CELA...



DAVIS
TUTT !



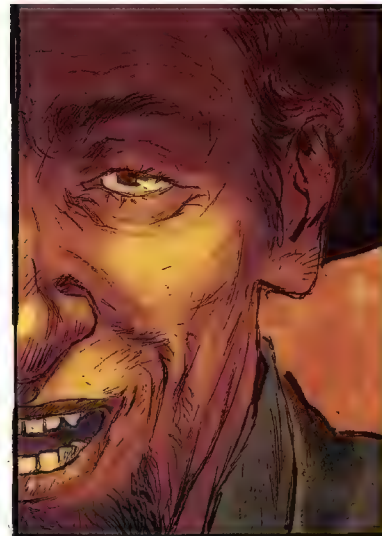


IL EST
ENCORE TEMPS,
TUTT !

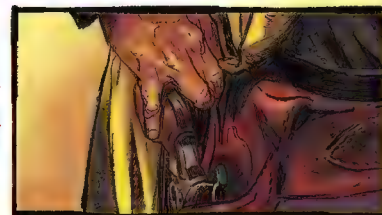
JE NE
CROIS PAS,
NON...

ET-TU AVEUGLE
À CE POINT POUR
NE PAS COMPRENDRE
QUE TU CREUSES
TA PROPRE TOMBE ?

JE T'AI
TOUJOURS
DÉTESTÉ,
SALE YANKEE !



BANG



RANGÉZ-MOI
ÇA AVANT DE
LE REJOINDRE,
COMPRIS ??



IL Y AURA EU
BIEN ASSEZ DE
SPECTACLE ET DE
SANG POUR
AUJOURD'HUI,
GENTLEMEN...

IL EST SALEMENT
TOUCHÉ, APPELÉZ
LE DOCTEUR !

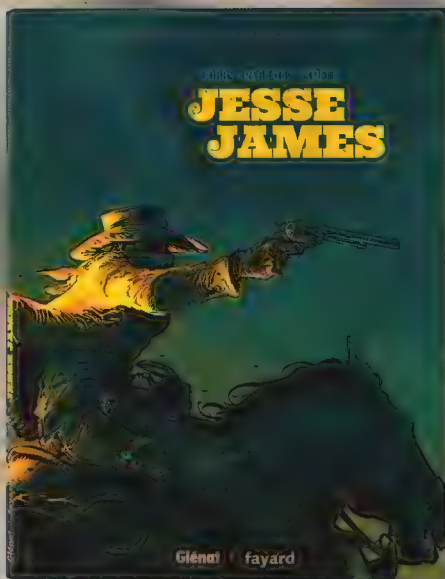
PAS LA PEINE,
ON NE SE REMET
PAS D'UN TIR
COMME ÇA...

JE N'AI JAMAIS
RIEN VU DE TEL...
UN TIR EN PLEIN
CŒUR À PLUS DE
60 MÈTRES !

BONDS • DUEL • AMOUR

WILD BILL HICKOK

UNE COLLECTION POUR REDECOUVRIR LES GRANDES LÉGENDES DU WESTERN



Missouri, 1863. En pleine guerre de Sécession, la ferme des James est saccagée par une patrouille nordiste. Leur brutalité marque au fer rouge le jeune Jessé, qui n'aspire plus qu'à se venger ! Fervent partisan de la cause du Sud, il rejoint les Bushwackers de « Bloody Bill » Anderson dans leur guérilla meurtrière, apprenant à piller, voler et tuer sous couvert d'une morale viciée par le traumatisme de la guerre civile. Au rétablissement de la paix, la rancœur, le sentiment d'injustice et l'humiliation de la défaite le précipitent dans une carrière criminelle.

Dans une surenchère de la violence, les quinze années qui suivent voient s'enchaîner les braquages de banques, les attaques de trains et de diligences, les règlements de comptes et les chevauchées sauvages...

Jesse, son frère Frank et leur gang sont devenus les ennemis publics numéro un d'un pays qui peine à panser ses blessures, une partie de l'opinion sudiste voyant en lui un héros populaire, une sorte de justicier au grand cœur s'en prenant aux nantis pour venger l'honneur des vaincus.

Scénario : **Chris Regnault / Dobbs** Dessin : **Chris Regnault** Conseiller historique : **Farid Ameur**



On l'appelait Wild Bill. De son vrai nom James Butler Hickok, il était considéré comme le meilleur tireur de l'Ouest. Sans plan ni fortune, ce dandy au style flamboyant suscitait une admiration mêlée d'effroi, semblant ne s'intéresser qu'aux femmes, au poker et au whisky. Un caractère bien trempé et une habileté à manier les armes à feu qui lui vaut de représenter la loi dans les territoires sauvages du Kansas.

Un soir d'octobre 1871, sa vie bascule. Lors d'une intervention, il tue par erreur son adjoint et ami. Le vague à l'âme, Hickok rend son étoile de marshal et erre dans les Plaines. Sans conviction, il accepte de paraître lors de spectacles populaires à la gloire de l'Ouest. Aux côtés de Buffalo Bill et de Texas Jack, il rejoue ses propres aventures, réelles ou fantasmées, devant un public avide de sensationnalisme.

Mais le cœur n'y est pas. Lassé par ces mascarades, en quête d'authenticité, il reprend la route des Grandes Plaines et se rend à Deadwood, dans le territoire du Dakota. Il y a rendez-vous avec le destin.

Scénario : **Dobbs** Dessin : **Ennio Bufi** Conseiller historique : **Farid Ameur**

EN PARTENARIAT AVEC

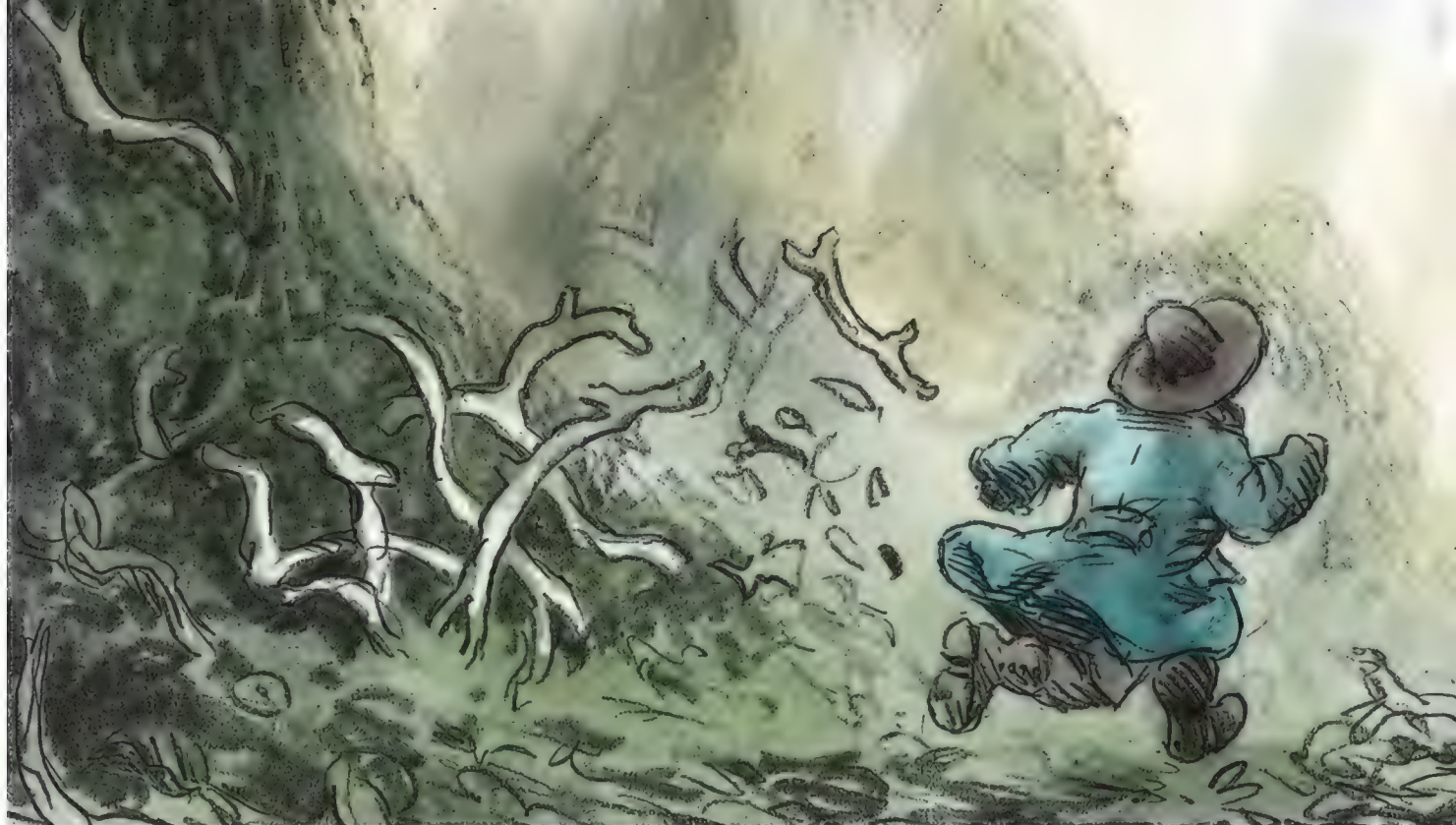
Historia

Glénat

RETROUVEZ NOS CATALOGUES SUR www.glenat.com

LIRE
DES EXTRAITS





**TANT QUE NOUS
SOMMES VIVANTS**
de Frédéric Bihel
Futuropolis, 144 p., 24 €



**GAGNEZ DES
ALBUMS**
sur zoolemag.com



#ADAPTATION #AVENTURE #ÉMOUVANT

UNE ADAPTATION EN FORME DE FABLE INTEMPORELLE

Frédéric Bihel signe une magnifique adaptation du roman d'Anne-Laure Bondoux, un album qui risque de faire parler tant il est réussi !

Il y a des lectures qui marquent l'esprit, qui restent en mémoire, qui changent le quotidien. Le roman d'Anne-Laure Bondoux est de ceux qui ont changé celui de Frédéric Bihel après un projet avorté. Une lecture salutaire et dès les premières pages de son adaptation en BD on sent l'énergie, l'envie, la foi qui l'ont animé dans cette nouvelle aventure. Nous sommes tout de suite subjugués par la beauté des premières planches.

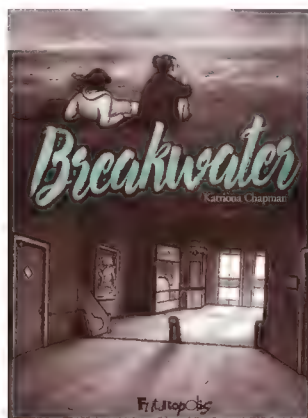
UN HYMNE À LA VIE ET À L'AMOUR

Nous nous retrouvons dans une forêt aussi hypnotique qu'inconnue abritant un homme et une femme fuyant la guerre. La femme, Hama, donne naissance à une fille. Tous trois sont bientôt recueillis par un étrange peuple vivant sous terre, dans un immense refuge, un dédale de galeries : le Bas. L'humanité qui se dégage des planches et du récit nous fait bien vite oublier l'étrangeté de la situation et rappelle quelques heures sombres de l'histoire.

UN ROMAN GRAPHIQUE PUISSANT

Frédéric Bihel a parfaitement su s'approprier l'histoire d'Anne-Laure Bondoux pour nous livrer un album dont la lecture ne peut laisser indemne. Une fois la dernière page refermée, on repense longtemps aux personnages auxquels nous nous sommes tant attachés, à ces planches à la beauté hypnotique. Et si l'amour pouvait suffire à nous garder en vie, la lecture de ce type d'œuvre y aide sans nul doute grandement ! Quand viendra l'heure des prix, en fin d'année, il ne faudra certainement pas oublier *Tant que nous sommes vivants*, un album qui vous marquera longtemps et qui vous redonnera envie de vous (re)plonger dans le roman éponyme. Un seul mot : bravo !

Simon Tatreux



BREAKWATER

de Katriona Chapman
Futuropolis, 160 p., 21 €

#BD #SENTIMENTALE #ÉMOUVANT

LA VIE ORDINAIRE DES SOLITAIRES

Breakwater est un roman graphique de fiction intimiste, une œuvre délicate à la sensibilité rare et aux dessins très doux et poétiques. Bienvenue dans le quotidien de Chris, femme introvertie, employée d'un cinéma. Jusqu'à ce qu'une rencontre change tout.

Alors que la crise sanitaire a révélé la quête de sens au travail de nombreuses personnes, il y a enfin eu une mise en lumière des emplois de services, jusqu'alors traités par beaucoup, avec condescendance, comme le souligne l'auteurice, Katriona Chapman. Chris aime la routine de son travail dans ce cinéma, elle supporte les clients irrespectueux ou peu aimables. Elle aime le confort d'un travail sans pression hiérarchique, ni investissement trop important. Quand Dan, nouvel employé, gay, asiatique, arrive dans son univers, tout est chamboulé. Il va pointer ce qu'elle pourrait changer, améliorer dans sa vie, si elle osait. Mais derrière ce personnage encourageant, plein de vie, au fort caractère, se cache des failles très profondes.

pour leur entourage. Avoir une héroïne, au corps normal, dont l'orientation sexuelle n'est jamais évoquée, qui s'attache à un homme, sans aucune ambiguïté, est suffisamment rare pour être souligné.

UN VIBRANT HOMMAGE AUX AIDANTS

Chris est une solitaire, dont la vie a été bouleversée par la maladie des gens qu'elle aime. Elle se dévoue tout entière au point de s'oublier. C'est un vibrant hommage aux aidants et un message d'espoir. Car un jour, on comprend que pour bien s'occuper des autres, il faut d'abord s'occuper de soi. Aujourd'hui est le premier jour du reste de votre vie, qu'allez-vous en faire ?

LA SANTÉ MENTALE...

La santé mentale est enfin devenue un sujet dans le débat public depuis deux ans. Reste à savoir traiter avec justesse certains troubles très complexes à appréhender, autant pour les personnes concernées, que

Louisa Amara



**CÉLESTE, PREMIÈRE PARTIE
« BIEN SÛR, MONSIEUR
PROUST »**

de Chloé Cruchaudet
Collection Noctambule,
Soleil, 120 p., 17,95 €

#BD #BELLEÉPOQUE #ÉCRIVAIN

À L'OMBRE D'UNE JEUNE FILLE EN FLEUR

À l'occasion du centenaire de la mort de Marcel Proust, Chloé Cruchaudet nous offre une brillante photographie en contrechamp de l'artiste par le biais de sa relation avec Céleste Albaret, sa dernière gouvernante.

Charmante campagnarde inculte d'une vingtaine d'années, la jeune Céleste Albaret arrive à Paris. Odilon, son mari, est le chauffeur de Monsieur Proust et l'introduit auprès de lui. Elle doute de son intérêt puisqu'elle est peu dégourdie, très candide, et qu'elle ne sait rien faire. Mais c'est sans doute pour cela que Marcel s'attache ses services : elle est fraîche, directe et naïve, il peut la façonner à l'envie ! Le dandy malade aux horaires décalés et aux mœurs bourgeoises qui ne se consacre qu'à sa littérature va entretenir avec Céleste une relation particulière, entre besoin et amitié. Ce premier tome d'un diptyque est, évidemment, très beau et délicat grâce au graphisme de Chloé Cruchaudet, mais offre aussi une vision différente et intime de Marcel Proust, comme de l'époque (la Première Guerre mondiale et les années 20).

SLAVE TO LOVE

Si on n'a « découvert » Céleste et son importance dans la vie de Proust que dans les années 60, on sait maintenant qu'elle fut

non seulement sa confidente, mais aussi son auxiliaire et surtout une réelle aide à l'écriture. Devenant même personnage de roman (Françoise, employée de tante Léonie dans *À la recherche du temps perdu*), Céleste ne fut pas qu'une servante. Elle s'en occupait comme une mère (dont elle fut elle-même l'enfant, lui a permis de continuer d'écrire, et l'a porté au quotidien.

Sans elle, pas d'*À la recherche du temps perdu*, dont les sept tomes feront de lui un des auteurs majeurs du xx^e siècle, le faisant passer à la postérité ! La dévotion de Céleste, entre amour platonique et admiration, en fit une prisonnière volontaire, dont les souvenirs donnent une saveur particulière à toutes nos madeleines sur l'écrivain. Et vu le cliff-hanger final de ce tome, on attend déjà avec impatience la suite et fin dans le second tome...

Hélène Beney



AUTOMNE EN BAIE DE SOMME

de Philippe Pelaez
et Alexis Chabert
Bamboo, Grand Angle,
72 p., 19,90 €

#BD #ENQUÊTE #BELLEÉPOQUE

MYSTÉRIEUSE MORT EN BAIE DE SOMME

Philippe Pelaez et Alexis Chabert signent une enquête parfaitement ciselée digne des plus grandes histoires policières.

Nous voilà plongés en 1896, une goélette échouée à marée basse en baie de Somme. L'image serait presque d'Épinal si un homme mort n'était pas découvert à bord du bateau...d'autant plus qu'il s'agit d'Alexandre de Breucq, un riche industriel philanthrope héritier des fonderies éponymes. Le pauvre homme a visiblement été assassiné, empoisonné.

UNE ENQUÊTE SUR LE FIL

Inévitablement, l'enquête est lancée ! Et pour une affaire de cette ampleur, il faut faire appel aux meilleurs, à commencer par Amaury Broyan, un ponte de la police parisienne qui est persuadé que le meurtrier a assisté aux derniers instants de la victime. Le scénario est parfaitement ciselé et l'enquête nous tient en haleine avec, dans un premier temps, comme principale suspecte, la veuve de Breucq, héritière de l'immense empire, et qui a décidé de prendre les rênes de l'entreprise au grand dam du conseil d'administration.

DES PERSONNAGES AVEC DES PARTS D'OMBRE

Mais les rebondissements vont bon train : l'industriel assassiné avait également une maîtresse, Axelle Valencourt, un modèle ayant posé pour de nombreux artistes et notamment Alfons Mucha. Amaury Broyan se lie à la jeune femme qui lui rappelle sa fille décédée.

Nous sommes tenus en haleine au fil des pages et la force du récit réside également dans l'époque historique dans laquelle il se déroule, offrant un véritable et jouissif voyage dans le temps.

C'est ainsi que nous parcourons le Paris de la Belle Époque, Montmartre et ses cabarets... mais peu de temps pour le loisir, car l'affaire est loin d'être simple et nous ne sommes pas au bout de nos surprises et rebondissements ! Le dessin n'est pas en reste avec un trait aussi vif qu'expressif se prêtant parfaitement au récit, un régal !

Simon Tatreux



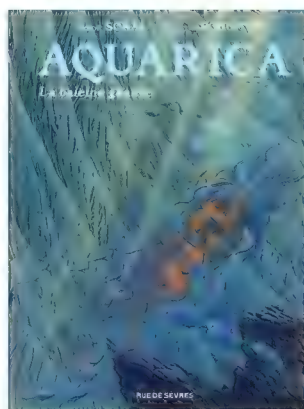
Partitions irlandaises

PREMIER COUPLET

VINCENT BAILLY ET KRIS

TOUTES LES HISTOIRES SONT DES HISTOIRES D'AMOUR OU DE GUERRE.
À BELFAST, ELLES SONT LES DEUX.

Futuropolis
Des livres de bande dessinée



AQUARICA, T. 2 LA BALEINE GÉANTE

de Benoît Sokal
et François Schuiten
Rue de Sèvres, 80 p., 18 €

#BD #ENCOUVERTURE #INTERVIEW

MONSTRES SACRÉS ET PARADIS PERDU

Hybridations : un vaisseau-crabe, une île-baleine, une femme-sirène... Aquarica est une œuvre qui, elle-même, hybride le talent de ses deux auteurs-culte. Plus même qu'ils ne l'auraient voulu.

De vieux marins baleiniers ivres de vengeance, à la poursuite d'une mythique baleine géante qu'ils accusent de leur naufrage vingt ans plus tôt. Dans le même temps, la belle et énigmatique Aquarica est fière de ramener sur son île paradisiaque le secours qu'elle était partie chercher dans le « vaste monde »... Les influences de *Sindbad le marin*, *Moby Dick*, *20 000 lieues sous les mers* et un clin d'œil appuyé à *L'Odyssée* sont perceptibles dans cette histoire fantastique, dure et merveilleuse signée Benoît Sokal et François Schuiten.

Ces deux monstres sacrés du 9^e Art se sont rencontrés pendant leurs études artistiques, et sont toujours restés amis. François Schuiten, Grand Prix d'Angoulême en 2002, a notamment dessiné *Les Cités obscures* sur des scénarios de Benoît Peeters ; Benoît Sokal est pour sa part l'auteur de *Canardo* et de la série de jeux vidéo *Syberia*. Après 15 ans à envisager ce projet commun sous la forme d'un film, Benoît Sokal avait proposé à son ami de finalement le concrétiser en bande dessinée, en se chargeant du dessin. Le premier tome paraît en 2017, mais Sokal est rattrapé par un cancer, qui lui est fatal. Avant son décès en mai 2021,

il a trouvé la force de dessiner 56 pages sur 68... Les douze dernières sont de la main de François Schuiten. Rencontre.

COMMENT AVEZ-VOUS IMAGINÉ CETTE HISTOIRE AVEC BENOÎT SOKAL : LE PREMIER LANCE UNE IDÉE, L'AUTRE REBONDIT ET DÉVELOPPE ?

FRANÇOIS SCHUITEN : Oui, c'est tout à fait ça. C'est aussi la technique que j'utilise avec Benoît Peeters. Il faut que les idées s'imposent et nous plaisent à tous les deux. Faute de cet accord commun, on contourne ou on va ailleurs. En démarrant ce récit avec Benoît Sokal, j'étais un peu inquiet. J'adorais mon ami, mais je le savais tout d'une pièce, voire un peu obstiné pour défendre ses idées... J'ai été surpris de le découvrir capable de souplesse, de prendre des idées, d'écouter. Peut-être par amitié. Car je l'ai aussi vu s'agacer contre l'intervention des *scripts doctors*, quand nous souhaitions en faire un film...

On avait beaucoup de plaisir à dessiner ensemble, à se transmettre des dessins. À force de dessiner sur le dessin de l'autre, il se crée un terrain commun. La créativité passe par la main et plus par la parole.

Quand on passait nos vacances ensemble, on dessinait tout le temps et c'est lui qui a proposé qu'on fasse une histoire. Benoît a un univers semi-réaliste et même comique avec *Canardo*, moi j'ai une veine très réaliste, je me demandais comment nous pourrions conjuguer tout ça... D'où l'idée d'un projet pour le cinéma : c'est un terrain vierge pour tous les deux, où il semblait plus facile de se superposer sans se nuire l'un à l'autre. C'est aussi un domaine dans lequel nous n'avions aucune expérience et qui nécessite un financement énorme, une production... Après des années sans parvenir à faire progresser le projet comme nous le souhaitions, Benoît a dit qu'il avait envie de dessiner *Aquarica*, d'en faire une bande dessinée. J'ai pensé qu'il ne fallait surtout pas que je l'embête, je l'ai donc laissé interpréter l'histoire à sa façon.

LE PREMIER VOLUME EST PARU IL Y A CINQ ANS, PUIS BENOÎT SOKAL A APPRIS POUR SON CANCER.

F. S. : Il a eu une fin de vie très dure. Il s'est énormément battu contre la maladie. J'allais le voir à Reims, et il y avait beaucoup de non-dits. On n'allait pas parler de comment j'allais reprendre l'histoire, parce que c'était une façon de parler de sa disparition, ce qui était un sujet complexe. Quand il est parti, je me suis mis à

la tâche. Il me paraissait important que le dernier volume d'*Aquarica* puisse paraître en même temps que son jeu vidéo *Syberia 4*, l'autre projet auquel il s'était tant consacré et qui est d'ailleurs époustouflant. Je me suis dit que Benoît serait heureux de savoir que les choses avançaient. Il s'est beaucoup battu pour vivre et pouvoir terminer tout ça. Donc je voulais absolument que ça se fasse vite et bien.

LE DESSIN DES 12 DERNIÈRES PAGES D'AQUARICA N'EST PAS IMMÉDIATEMENT PERCEPTIBLE COMME ÉTANT DE VOTRE MAIN. VOUS AVEZ VOULU VOUS RAPPROCHER DU STYLE GRAPHIQUE DE SOKAL ?

F. S. : C'est une situation très complexe. Je suis parti de ses storyboards, pour que le récit reste découpé comme il l'avait imaginé. Mais pour le dessin, je ne pouvais ni faire du Sokal, ni marquer une rupture graphique totale pour dessiner à ma façon. Je devais être quelque part au milieu. Ça a été une expérience particulièrement difficile. Je n'ai jamais douté de le faire, mais j'ai eu énormément de difficultés pour trouver le chemin : si je m'éloignais trop des personnages, on perdait le fil. Mais si j'avais essayé de l'imiter, ça n'aurait pas non plus été très cohérent et ça aurait choqué aussi.

APRÈS LE DERNIER PHARAON, VOUS AVIEZ DÉCLARÉ VOULOIR METTRE DE CÔTÉ LA BANDE DESSINÉE POUR PRIVILÉGIER D'AUTRES AVENTURES ARTISTIQUES. LES DOUZE DERNIÈRES PAGES DU TOME 2 D'AQUARICA MARQUENT VOTRE RETOUR À LA BANDE DESSINÉE ?

F. S. : Non, et je m'en serais bien passé ! C'est parce que mon ami hélas est parti plus tôt que prévu, et qu'il était impensable de laisser le livre inachevé. D'ailleurs, je pense que sa volonté était très clairement que je le termine. Mais je n'ai toujours pas de projet de bande dessinée. J'ai des tas de projets de livres, mais pas en bande dessinée.

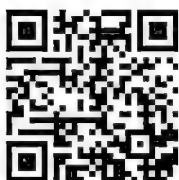
Jérôme Briot





JUNK HEAD

de Takahide Hori
Animation
1h40
Sortie le 18 mai



SCANNEZ
POUR VOIR LA
BANDE-ANNONCE

#CINÉMA #STOPMOTION #SCIENCEFICTION

JUNK HEAD : LE TOUR DE FORCE JUSQU'AU-BOUTISTE D'UN SEUL HOMME

Phénomène de l'underground japonais, *Junk Head* détonne avec son ambition visuelle ahurissante. Un tour de force puisque Takahide Hori aura mis une décennie à le réaliser quasi seul.

Dans le futur lointain, l'Homme a fait de l'immortalité une quasi-réalité grâce aux mutations et au clonage. Mais à trop jouer les apprentis sorciers avec l'ingénierie génétique, il a perdu au fil du temps la faculté de se reproduire, le conduisant vers un déclin inexorable. Une mission de la dernière chance est lancée : Parton est envoyé dans les tréfonds de la Terre avec l'espoir de trouver un remède. Cette expédition n'est pas sans risque : les ténèbres souterraines abritent les rebuts des expériences eugéniques de la surface. Et certains sont des monstruosité particulièrement dangereuses.

HORI, L'HOMME-ORCHESTRE

Se laisser gagner par la circonspection est un risque réel si on juge *Junk Head* avant tout pour ses qualités narratives. Il est vrai que le rythme n'est pas toujours optimal et sa chute pour le moins abrupte pourront en frustrer plus d'un. Ce serait passer toutefois à côté du tour de force de son réalisateur Takahide Hori qui a consacré près d'une décennie à accoucher quasiment seul de ce film d'animation en stop-motion. Scénographie, éclairages, personnages, montage, animation, musique, cet

ancien décorateur d'intérieur, novice dans la conception filmique, a été à l'œuvre dans tous ces domaines pour mettre en boîte 140 000 plans.

UNE ESSENCE PUNK

Difficile, pour ne pas dire impossible de ne pas prendre en compte un tel paramètre ainsi que tout ce qu'il implique en tant que contraintes narratives et créatives. Pourtant, *Junk Head* est bien plus que cela pour son essence punk indéniable. S'il n'atteint évidemment pas le degré de finesse des maîtres de Aardman, *Junk Head* impressionne par son inventivité fréquente dans sa mise en scène où gore et mauvais goût côtoient fulgurances visuelles et sens de l'atmosphère. Hori convie fréquemment les déformations anatomiques de Giger, la claustrophobie inquiétante du *Brazil* de Gilliam et la poésie inquiétante de *La Cité des enfants perdus* de Jeunet & Caro pour donner une texture incomparable à sa variation d'Alice au pays des horreurs. Qu'il ait été loué sans réserve par Guillermo Del Toro n'a rien d'étonnant. Comme lui, on attend vivement la suite.

Julien Fossereau

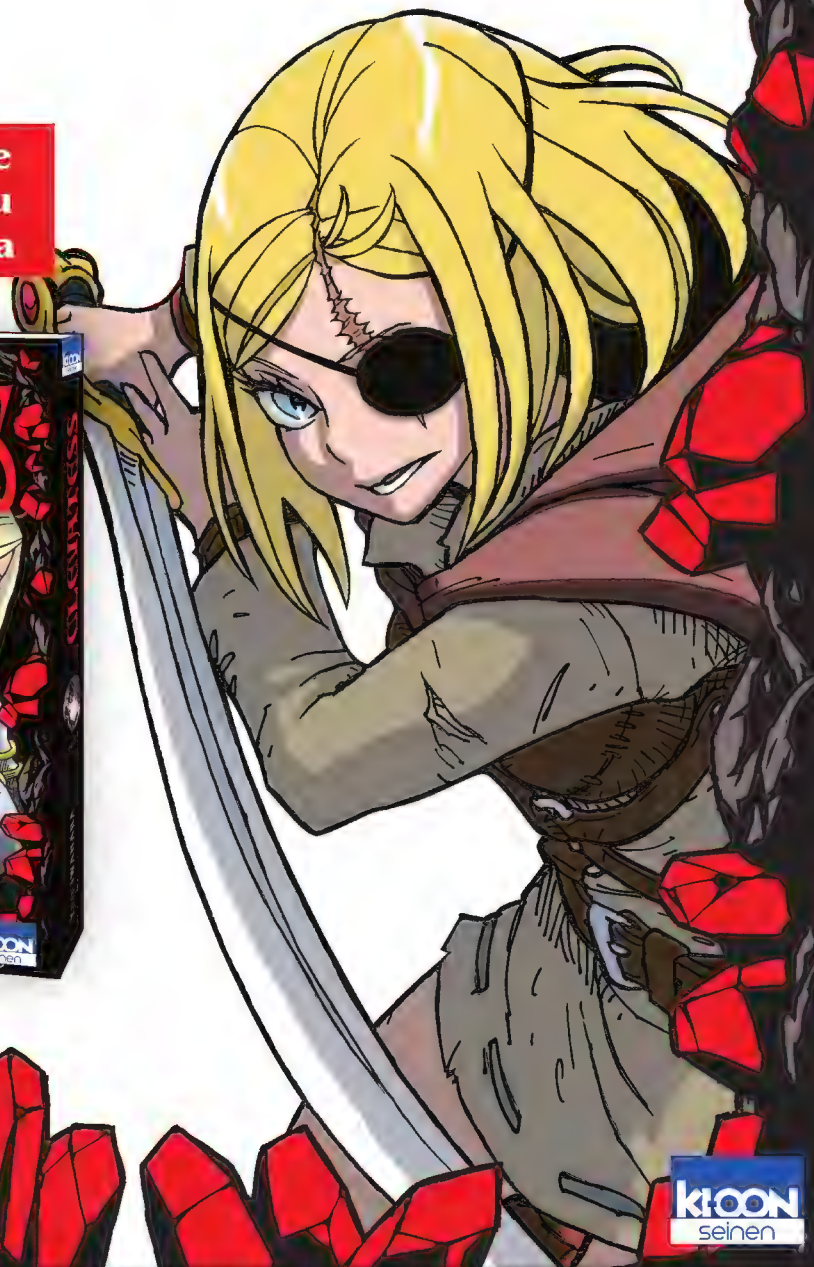
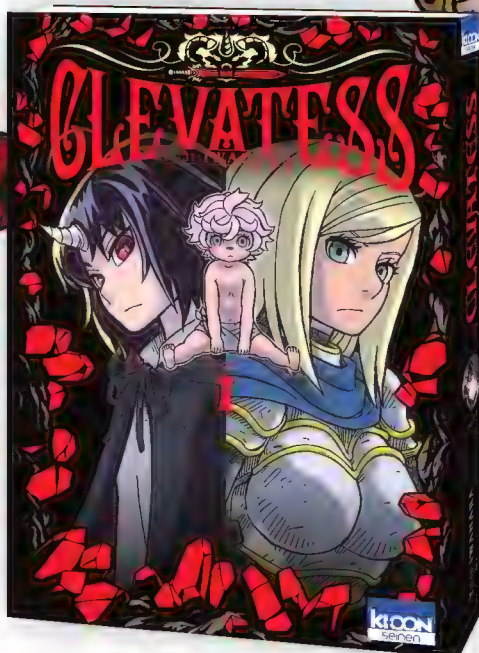


CLEVATESS

YUJI IWAHARA

Exterminer l'humanité... ou pas ?
Pour le roi des démons, la décision
repose sur l'avenir d'un enfant !

Vol. 1 disponible
le 2 juin 2022 au
rayon BD / manga





© Pascal Rabaté



LES SANS-DENTS

de Pascal Rabaté,
avec Yolande Moreau,
Gustave Kervern,
François Morel
1 h 25
Distribution Jour2fête



SCANNEZ
POUR VOIR LA
BANDE-ANNONCE



PASCAL RABATÉ

#CINÉMA #ABSURDE #INTERVIEW

SANS-DENTS, MAIS PAS SANS ARRIÈRE-PENSÉE

Pour son quatrième long-métrage sans dialogue ni musique, Pascal Rabaté se paie le luxe d'aller à contre-courant du cinéma de genre. Un film dont le curseur va du plus brutal au délicat, un acte poétique qui se revendique comme du « Tati Punk ».

EN INTITULANT VOTRE FILM LES SANS-DENTS, VOUS METTEZ FRACHEMENT LES PIEDS DANS LE PLAT ?

PASCAL RABATÉ : J'avais envie de parler de ces abandonnés de la démocratie, de tous les pays, comprenant les migrants qu'on laisse vivre en bord de ville dans des conditions misérables. Mais pas avec le ton habituel qui m'insupporte : un type de cinéma français qui va traiter le pauvre avec condescendance et un peu de mépris. Une forme de vision « du dessus », j'ai des opinions, je suis militant, mais ce n'était pas du tout le projet.

J'ai grandi avec le cinéma italien. Dans les années 50 à 70, les cinéastes italiens réussissaient à parler du prolétariat sans être misérabilistes, tout en étant cruel et même « cru » avec les personnages. Comme Ettore Scola, avec *Affreux, sales et méchants*, j'ai voulu poser tout de suite un titre qui amène vers la farce ou le décalé. C'est à double tranchant parce que des gens me demandent « il est où Hollande ? » (rires), mais en fait, c'est l'expression qui m'a intéressé.

LA PREMIÈRE PARTIE DU FILM EST ASSEZ BRUTALE, ON A L'IMPRESSION D'OBSERVER UNE HUMANITÉ REVENUE AU NÉANDERTAL...

P. R. : Le projet était de parler d'une société qui se reconstruit sur les déchets de la nôtre, sans faire référence à une culture particulière. On est sur une proposition d'uchronie. Ça ne se voit pas, mais il n'y a pas une seule lettre dans le film, il n'y a que des chiffres qui sont les mêmes pour tous. Je voulais faire le portrait de gens tels qu'on les perçoit quand on reste superficiel. Si on ne fait que les survoler, on voit des gens sales et bruyants, presque un retour au pariétal. Mais si on continue à regarder, on aperçoit de l'humanité presque plus belle que la nôtre, où chacun se sent dépendant et protecteur de l'autre. Il y a un personnage crucial : c'est la gamine qui est la pureté à protéger, l'enfant miracle, c'est une petite symbolique qui est lisible ou pas.

Après une projection à Angers, j'ai dit « c'est la Bible revisitée par un crétin », Marc Antoine Matthieu – qui était dans la salle – m'a repris : « non, par un innocent »,

en effet ça n'est pas la même chose. C'est un retour à l'innocence sur les restes de la société : il y a une statue de Karl Marx, des rituels catholiques comme bénir le repas, mais on ne sait que vaguement les gestes. On a de vieux restes de coutumes, mais l'important c'est l'humain. On se dit qu'ils ne sont pas si laids. Ces personnages finissent par apprivoiser le spectateur. J'espère qu'on les trouve attachants et qu'on finit par les aimer.

C'EST VOTRE SECOND FILM SANS DIALOGUE...

P. R. : Je voulais montrer une communauté de cœur plutôt que de sang, c'est comme une tour de Babel, mais imposée. Comme ils venaient de tous les horizons possibles, il n'y a pas de langue commune, donc le seul langage qui reste est celui du corps. J'avais pensé au début appeler le projet *Desespéranto*, mais c'était un titre ultra plombant. Ensuite ça devait être *Les sans-voix*, mais si tu cherches sur Internet, entre les romans, les documentaires, les essais sociologiques... tu as dix pages de résultats.

... NI MUSIQUE

P. R. : Pour être honnête, le projet a été vendu avec une musique alors que je

savais qu'il n'y en aurait pas, ça sécurisait la production et la distribution, mais je trouvais que ça faisait un emballage sur quelque chose que je voulais vivant et il fallait des espaces qui aient leur propre identité, comme la résonance dans la grotte durant le repas.

ON SENT DANS LES SÉQUENCES DES ENQUÊTEURS (MENÉS PAR FRANÇOIS MOREL) UN TON ABSURDE PROCHE DE L'UNIVERS DE JACQUES TATI

P. R. : J'avais envie d'avoir deux écritures : une organique et l'autre plus distanciée et organisée. Se faire télescoper le vivant et le contrôler. Dès que les policiers apparaissent, je retrouve la mécanique de mise en scène d'une machine huilée où tout le monde cherche à se ressembler, avec des inspecteurs qui épousent des femmes qui sont leur portrait craché. J'avoue que c'est un premier degré un peu stupide que je ne renie pas.

D'ailleurs pour l'anecdote, ils se ressemblent tous parce que c'est le même acteur (ndlr : Olivier Parenty), ce que tout le monde ne voit pas : certains spectateurs pensent encore que j'ai trouvé des

acteurs qui se ressemblaient ! Pour ces scènes, j'ai été obligé de cadrer pour que les personnages ne se passent pas les uns devant les autres afin de limiter les effets spéciaux coûteux.

Ça m'a permis de ne pas être homogène. Quand on fait un album, il faut garder la même écriture, et là j'ai voulu affirmer mes deux filiations : faire rencontrer le burlesque avec l'organique.

Dans *Ni à vendre, ni à louer* (ndlr : autre film muet et clairement en référence à J. Tati) on était sur une mécanique de déplacement chorégraphique. Pour *Les Sans-dents*, je voulais enlever les béquilles qui permettaient au précédent projet de tenir : la musique, le trop de préparation et d'organisation, le truc d'horlogerie. Je ne voulais pas de storyboard pour que ça soit vivant, parce qu'il faut croire au hasard. C'est le moteur du projet, mon envie était de faire de la poésie organique, qui sent... et pas forcément bon.

Christophe Steffan



Au beau milieu d'une décharge, la vie d'un clan de déclassés rythmée par quelques astuces de survie et de ponctuels pillages de récupération. Mais une menace se dresse au-dessus de cette humanité retrouvée, celle de la société aseptisée représentée par des forces de l'ordre gardiennes de la conformité.»





SUSHI GO PARTY!

de Phil Walker-Harding,
illustré par Nan Rangsima
Cocktail Games – 25 €
À partir de 8 ans,
2 à 8 joueurs, partie
d'environ
30 minutes

#JEUESOCIÉTÉ #PARTYGAME #SUSHIS

AVEC PLUS DE SUSHIS, LA PARTY EST PLUS FOLLE!

Après *Sushi Go* voici *Sushi Go Party*. Cette nouvelle édition promet une plus grande diversité avec trois fois plus de familles de plats.

Si vous ne connaissez pas le jeu original *Sushi Go*, il s'agit d'un party game en trois manches durant lesquelles les joueurs doivent se constituer le meilleur plat de sushi. La manche commence avec neuf cartes représentant un type d'aliment, simultanément : les joueurs en gardent une et passent la main restante à leur voisin. Quand toutes les cartes ont été conservées, on compte les scores de chaque menu ainsi réalisé. Les sushis basics rapportent les points indiqués sur la carte (entre un et trois points), mais le sel du jeu réside dans le fait de tenter de constituer certaines combinaisons qui permettent d'augmenter la valeur des cartes les composant : un tempura seul ne vaut rien, mais une paire rapporte cinq points, alors que le premier gyoza obtenu ne vaut qu'un point, trois points si on en possède deux, six pour trois, etc. Et il faut aussi compter sur certaines familles dont le scoring repose sur la majorité : celui qui en possède le plus gagne des points non négligeables... et celui qui en a le moins peut en perdre!

MENUS VARIÉS

Tout en conservant la même mécanique de jeu, *Sushi Go Party* apporte une variation

dans les parties. Au lieu de jouer les six mêmes types de sushis, les joueurs vont pouvoir alterner entre plus d'une vingtaine de plats! Une partie se limite toujours à huit familles de produits dont les sushis sont bien entendu systématiquement présents, mais la composition des menus va varier selon les envies en respectant un équilibre très précis : un seul type de makis (3 possibilités), trois hors-d'œuvre (7 choix possibles), deux suppléments (sur 8 disponibles) et une famille de dessert (sur 3).

Avec un tel choix, les possibilités de variation permettent plusieurs milliers de parties différentes! Mais n'ayez crainte, l'éditeur a prévu quelques sélections de menus possibles, dont un idéal à 2 joueurs et celui pour 6 à 8 joueurs, sans compter ceux générant plus d'interactions ou demandant plus de réflexion.

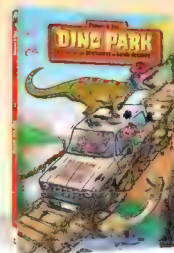
Rapide et amusant, *Sushi Go Party* est parfait pour de petites parties interactives joliment illustrées... avant de passer à table.

Christophe Steffan



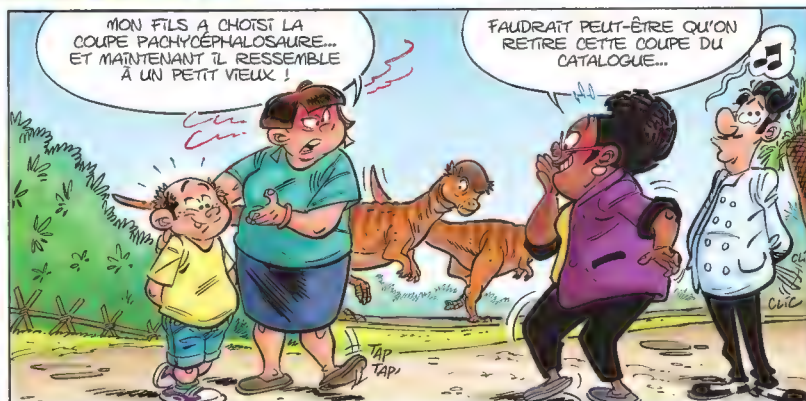
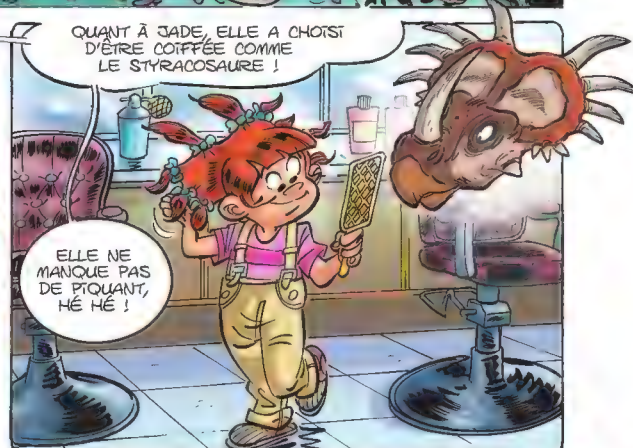
DINO PARK

Présenté par Les Dinosauriens en bande dessinée



NOUVEAU
TOME 2
DISPONIBLE
AU RAYON BD

Coupe des champions



Dino Park Tome 2 © Bamboo Édition - Plumeri & Bloz - bamboo.fr

PLUMERI & BLOZ

BAMBOO ÉDITION

www.bamboo.fr



LA PORTE DE L'UNIVERS

de Daniel Goossens
Éditions Fluide Glacial, 88 p.,
18,90 €

#BD #ABSURDE #HUMOUR

RAYMOND COGNARD CONTRE LA CONNERIE !

Cela fait 45 ans que Daniel Goossens a débuté dans le mensuel d'humour *Fluide Glacial*. Après quelques années d'absence, il nous présente enfin un nouvel album.

Repéré par Gotlib après quelques pages publiées dans le mensuel *Pilote*, Goossens est rapidement devenu un des piliers du célèbre magazine d'humour dessiné. Il a revisité à sa façon la vie d'Einstein et de Jésus et a passé du temps à étudier les bébés et les affres de la création littéraire, grâce à sa longue série des *Georges et Louis romanciers*.

Récompensé par un grand Prix du FIBD d'Angoulême dès 1987, Goossens est suivi de près par ses collègues auteurs, sans vraiment rencontrer de véritable succès commercial. Une injustice ?

Disons-le tout net, ses histoires sont plus exigeantes que la lecture des récits de Margerin, Edika ou Binet, pour ne citer que trois auteurs importants en termes de ventes chez *Fluide Glacial*. En fait, Goossens est un excellent dessinateur réaliste qui s'amuse à triturer avec un humour très personnel des thèmes « sérieux » (le génie, les contes de fées, etc).

ABSURDE ET DÉRISION SONT LES RÈGLES !

Dans cet album très attendu, il s'attaque au thème du comique vieillissant. Robert a connu son heure de gloire, notamment

avec son sketch hilarant où il dansait en tutu et en patins à roulettes, les mollets poilus. Le témoignage d'une autre époque ! Aujourd'hui, les standards de l'humour ont changé, on ne badine plus avec les histoires grasses d'Africains bien montés, comme il l'apprendra lors de sa participation malheureuse au Salon du Rire, endroit où les humoristes de la Nouvelle Vague viennent tester leurs derniers gags.

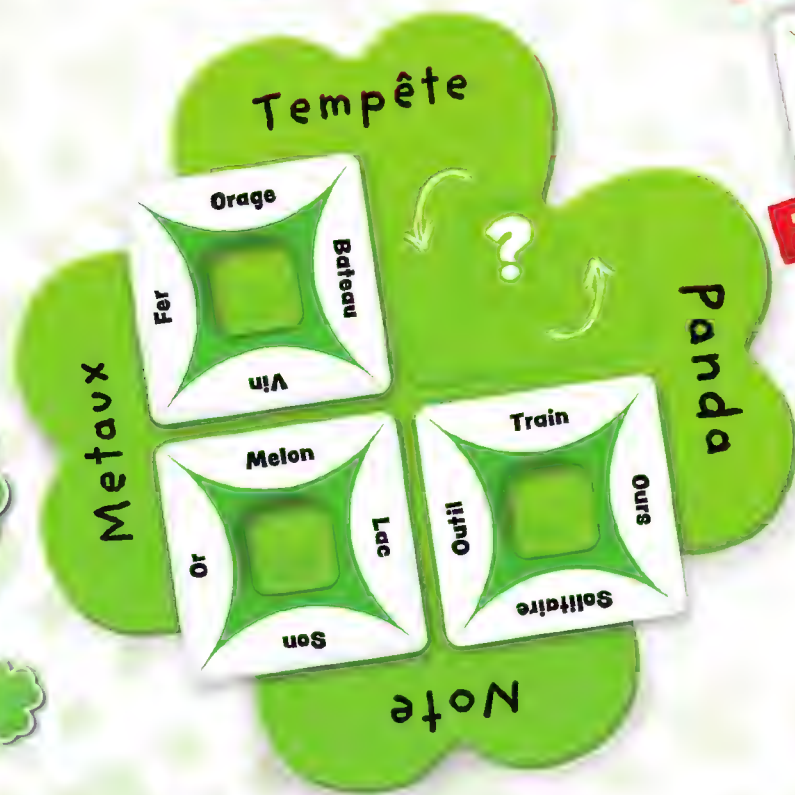
La soixantaine passée, Robert connaît la crise de l'inspiration. Il perd son emploi d'amuseur, puis sa compagne. Après avoir affronté des procès intentés par les ligues de vertu (un de ses gags avec une punaise plantée sur une chaise est mal passé), il va tenter de rebondir, allant jusqu'à rencontrer Dieu pour trouver des réponses à ses questions. Daniel Goossens a le chic pour mettre en scène ces sexagénaires arrogants ou râleurs, les expressions sont particulièrement riches, et l'humour des situations emballe le tout. L'auteur explique sa démarche dans une postface.

Jean-Philippe Renoux



Découvrez le nouveau
jeu d'ambiance 100%
coopératif !

Trois cartes ont déjà été placées sur le
trèfle, il n'en reste qu'une seule à mettre !
Mais dans quel sens va-t-elle ?
Arriveriez-vous à faire les bonnes combinaisons
de mots pour retomber sur les deux indices:
«Tempête» et «Panda» ?



DISPONIBLE À LA



3-6
10+
30'





**LES MÉMOIRES
DU DRAGON DRAGON, T. 1,
VALMY, C'EST FINI**
par Nicolas Juncker
et Simon Spruyt,
Le Lombard, 64 p., 14,75 €

#BD #ARMÉE #HUMOUR

LE DRAGON DRAGON RETOMBE TOUJOURS SUR SES PATTES

Après *Un Général*, Nicolas Juncker rempile avec *Les Mémoires du dragon Dragon*, une fresque dont le héros, cavalier de choc, a un physique avantageux. Mais il est lâche, menteur. Cet antihéros va pourtant chevaucher la gloire lors de la bataille de Valmy en 1792. Des débuts en fanfare sous le crayon élégant de Simon Spruyt.

Il fallait l'inventer ce dragon du nom de Dragon, sabre au clair en pleine Révolution française, à l'aube de Valmy. Mais d'où l'a-t-il sorti Juncker : « Je voulais raconter un récit épique, des aventures décalées. Le héros devait être aussi un antihéros aux défauts impardonnables dont la couardise. Il a en prime une obsession sexuelle débordante. » Il va s'en donner à cœur joie, Dragon. Juncker revisite l'Histoire. « J'ai fait une relecture comique des événements avec des bases qui s'appuient sur des légendes urbaines. Il en circule autour de la bataille de Valmy, dont le vol du trésor royal pendant la Révolution qui va payer des arrangements avec l'ennemi, Danton, les francs-maçons. » Dragon va y être mêlé, devenir un espion malgré lui et un héros à l'occasion, par le plus grand des hasards.

LE ROI DE LA GAFFE

Dragon est un gaffeur ne sachant pas gaffer. Il aurait pu être un personnage de Courteline revu par Feydeau et jouer dans le film *Cartouche* le rôle de Rochefort. Pour Juncker c'est un compliment. Dragon retombe toujours sur ses pattes. Quand la bataille de Valmy commence, il se retrouve au milieu de magouilles qui le dépassent, mais c'est

un opportuniste : « Ce qu'il prévoit ne fonctionne pas, provoque des réactions en chaîne dont il tire profit si possible. Il a pour seul but le sexe et l'argent, confronté à des personnages historiques, et gagne des batailles sans le vouloir. »

Il fallait lui donner du relief à Dragon. Simon Spruyt est arrivé dans l'aventure suggérée par Le Lombard à qui Juncker avait envoyé son scénario « un peu pour rigoler, sans dessinateur en tête. Ils ont aimé. Je connaissais Simon depuis longtemps. Il a voulu sortir de son registre habituel et ça a marché. J'ai écrit une nouvelle de 40 pages avec dialogues et descriptions sans découpage. Simon m'envoyait les storyboards et attaquait ensuite les planches. Il a rajouté des gravures d'époque dans les scènes, des clins d'œil stylistiques bien vus. »

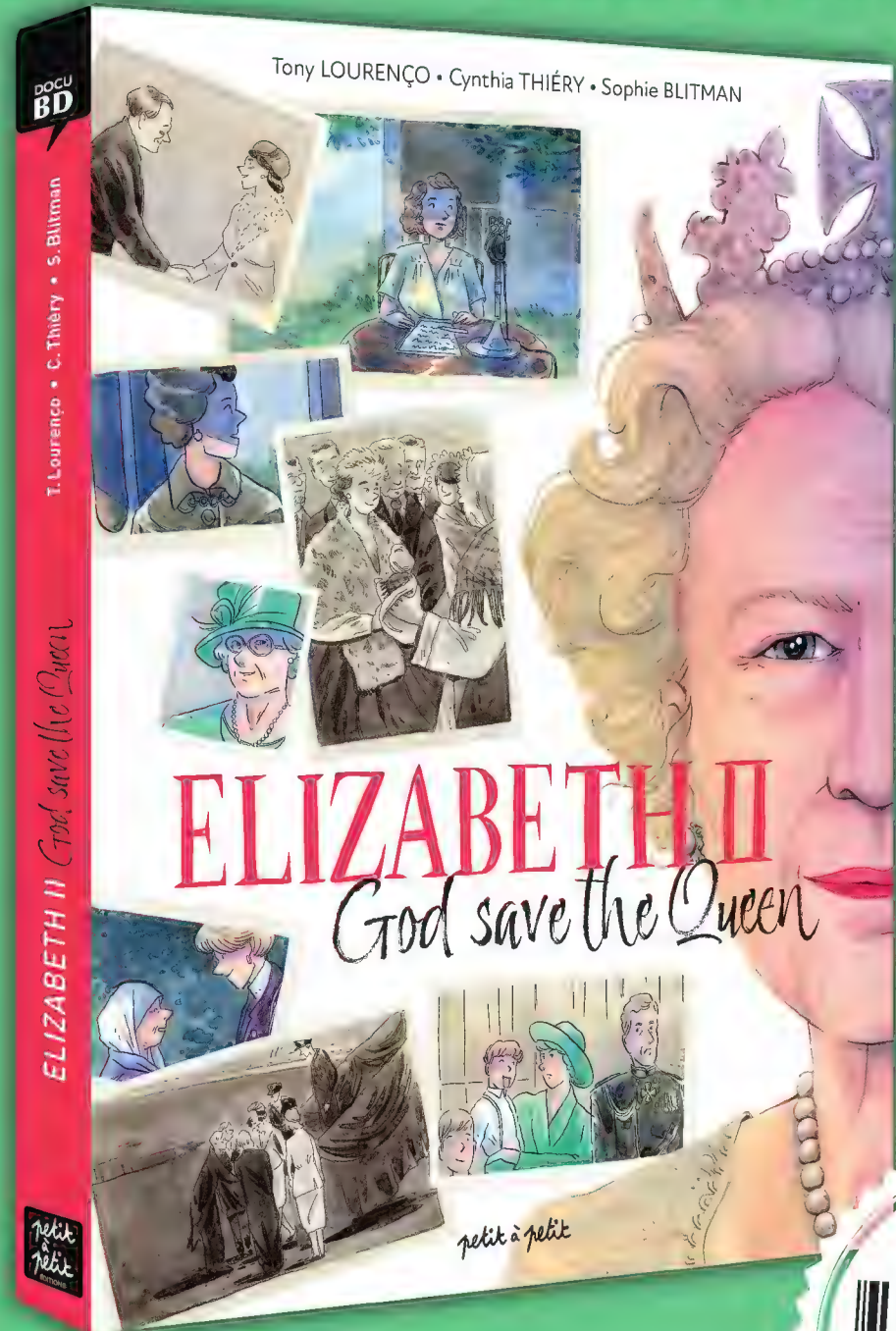
La farce est tragique, réussie et risque à chaque instant de mal tourner. Dragon n'a aucun sens moral. Il ne recule devant rien. Il fallait qu'il soit attachant. Il a du panache, le bougre. Il est beau et sur un malentendu il peut devenir un héros. Juncker lui a tracé une voie royale voire impériale pour la suite. Dragon est un flambeur iconoclaste, séduisant comme tous les escrocs.

Jean-Laurent Truc

UN DOCU-BD
Royal

2 JUIN 2022

JUBILÉ DE PLATINE



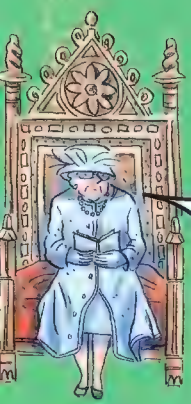
**Vous avez
rendez-vous
avec la Reine**

MY GOD !
POUR MES 70 ANS DE RÈGNE,
UNE BANDE DE PETITS FRENCHIES
RELATE MY LIFE DANS UNE INCREDIBLE
BANDE DESSINÉE !
IT'S TERRIBLY DELICIOUS !

★ ★

128 pages - 19,90€
ISBN : 9782380461312

**Extraits sur
Petitapetit.fr**





NINE LIVES MAN

de Chang Sheng
Paquet, 394 p., 27 €

#MANHWA #ANTICIPATION #THRILLER

RETOUR VERS LE PRÉSENT

Qu'arriverait-il si une personne se souvenait de ses vies antérieures ? Ce thriller d'anticipation s'empare de cette question avec une efficacité redoutable.

Dans la rue, un jeune homme est abordé par un vieillard qui lui annonce sa mort le jour-même, mais également la destruction de la ville. Il s'ensuit une série d'événements déléteurs qui transforment l'existence du passant en enfer.

L'ART DE LA BOUCLE

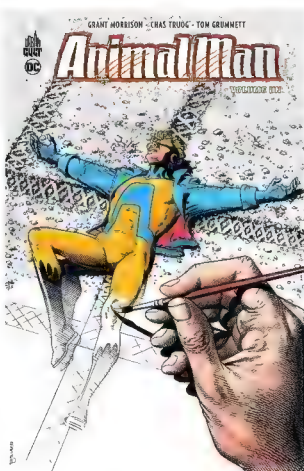
Le point de départ de *Nine Lives Man* est une autre bande dessinée taïwanaise, *L'Homme aux neuf vies* de Ah Tui publiée en 1985. Chang Sheng reprend le principe d'un personnage ayant plusieurs vies. Il en résulte un album addictif de bout en bout qui démarre sur les chapeaux de roue, enchaîne les péripéties et rebondissements toujours plus surprenants avec, à chaque fois pour le lecteur, un effet de sidération.

Le récit multiplie les temporalités, les plonge en avant comme les retours en arrière : c'est étourdissant, mais constamment cohérent et fluide.

Si les reprises de scènes sont de mise, l'auteur n'en abuse pas et privilégie les éléments qui éclairent l'intrigue sous un angle nouveau. Au fil des pages, on pense à diverses œuvres cinématographiques, de *La Jetée* (1962) de Chris Marker à la série des *Terminator*, en passant par *Inception* (2010) de Christopher Nolan.

Cette mécanique narrative bien huilée à l'efficacité redoutable possède un atout rare : elle laisse la place aux sensations et aux ressentis. Le dessin, assez élégant, est classique, mais précis et fouillé.

Boris Henry



ANIMAL MAN, T. 1

de Grant Morrison,
Chas Truoc et Tom Grummett
Urban Comics, 376 p., 35 €

#COMICS #SUPERHÉROS #CAUSEANIMALE

CAUSE ANIMALE ET ÉCOLOGIE

Symbole de la force des auteurs britanniques dans le Vertigo de la fin des années 80, le tome 1 d'*Animal Man* scénarisé par Grant Morrison était une œuvre inédite en France. Urban Comics propose enfin une œuvre accessible et engagée qui résonne avec les enjeux de notre époque.

Buddy Baker est un superhéros méconnu. Il est Animal Man. Il peut copier les capacités des animaux autour de lui. Bon père de famille, il est aussi activiste. Pas besoin d'être un super-vilain pour malmener les animaux. Mais l'un n'empêche pas l'autre. Le sujet est désormais important en Occident. Le bien-être des animaux est abordé dans les débats des élections présidentielles françaises. Mais ce n'est pas une nouveauté et *Animal Man* s'en fait le reflet.

Grant Morrison a modifié son alimentation à la même période. Ce changement de paradigme, il le met en scène à travers ce personnage méconnu alors de l'univers DC.

Les pouvoirs d'Animal Man permettent à l'auteur écossais d'interroger notre place de Sapiens au sein de l'écosystème animal.

Et dans le même temps, il utilise des concepts propres à DC Comics, questionne sur le rôle de l'auteur dans la création d'une œuvre de bande dessinée et sur les modifications éditoriales des séries de comic-book. Avec des dessinateurs sobres et lisibles, Grant Morrison fait indéniablement d'*Animal Man* une œuvre intemporelle et indispensable à tout fan de superhéros.

Yaneck Chareyre



BILL FINGER, DANS L'OMBRE DU MYTHE

de Julian Voloj & Erez Zadok
Urban Comics, 136 p., 20 €

#COMICS #HOMMAGE #SCÉNARISTE

CREATED BY BOB... AND BILL !

Le 30 mars 1939, dans le *Detective Comics* 27, paraît la première histoire de Batman. Seul Bob Kane est crédité, alors que l'histoire est en réalité écrite par Bill Finger, le co-créditeur du personnage !

Après un remarquable album consacré à Joe Shuster, Julian Voloj se penche cette fois sur la vie de Bill Finger, le génial scénariste qui créa toutes les bases du mythe Batman, mais qui n'eut jamais vraiment la reconnaissance qu'il méritait. Quand on s'intéresse à toutes ces histoires de droits qui peuvent entourer ces multiples personnages appartenant aux gros éditeurs, on découvre vite une ribambelle d'auteurs qui ont été écartés du succès de leurs créations. Et l'exploitation de la franchise Batman a drainé un grand nombre de travailleurs de l'ombre, occultés par l'étendard Bob Kane.

Cet album explore donc, sur les pas du narrateur Marc Nobleman, la piste de Bill Finger, remontant le temps à sa recherche, rencontrant sa famille, quelques amis, réalisant des interviews, collectant témoignages

et photos. Un brillant hommage qui s'emploie à réhabiliter l'image d'un artiste trop longtemps relégué en coulisses.

Le récit est passionnant et plein de rebondissements. On dévore ces planches comme un bon documentaire qui révèle une destinée aussi émouvante que tragique, le reflet d'un milieu où se croisent gloire et précarité. De son côté, le dessin d'Erez Zadok est absolument magnifique d'expressivité avec un trait souple et des couleurs chaudes sublimes : on tombe sous le charme.

Mais bien au-delà du bel ouvrage, cet album dévoile un des fantômes cachés d'une industrie florissante et si secrète.

Frédéric Grivaud

forum des images # Tout'anim



Au programme
chaque mois,

rencontres,
secrets de fabrication,
avant-premières
ou encore films inédits !

19 mai
à la découverte
de *Darling*, premier
long métrage animé
du duo belge Cattet
et Forzani

30 juin
master class
des frères Guillaume,
accompagnée
de l'avant-première
de leur moyen métrage
Sur le pont

forumdesimages.fr



RORSCHACH

de Tom King et Jorge Fornès
Urban Comics, 320 p., 29 €

#COMICS #POLAR #COMLOTISME

UN PAPILLON, UN CHIEN OU UN COUPLE QUI S'ENLACE ?

Un soir de campagne présidentielle, deux inconnus, une femme et un homme qui porte le masque de Rorschach, sont abattus alors qu'ils préparaient un attentat. Qui étaient-ils, quelles étaient leurs motivations ?

Si les précédentes exploitations de la franchise Watchmen pouvaient laisser craindre le pire concernant ce projet autour de Rorschach, il faut bien admettre que l'éditeur a été bien avisé de confier le scénario à Tom King qui développe depuis quelque temps une écriture en marge des grands courants, atypique et plutôt intelligente. Et il s'en sort extrêmement bien avec ce savoureux polar lent et digressif !

Trente ans se sont déroulés depuis les événements qui ont conclu la maxi-série de Moore et Gibbons. Toutefois, l'intention de King n'est pas de proposer une séquelle ni même d'utiliser simplement Rorschach, mais bel et bien d'inscrire son intrigue dans la cohérence de cet univers, dans sa continuité ! Sous le prétexte d'une enquête, le scénariste brosse le portrait d'une société profondément marquée par les derniers événements de Watchmen, qui a perdu ses repères et qui se réfugie dans une vision inquiète et anxieuse du monde qui l'entoure.

BONNIE & CLYDE POST-APOCALYPTIQUES

Ils sont donc deux laissés pour compte manipulés par des forces qui les dépassent.

Il s'appelle Wil, c'est un vieux dessinateur de comics, isolé du monde, derrière lequel

se devine le spectre de Steve Ditko. Il faut savoir que Rorschach a initialement été conçu sur le modèle de The Question, un autre héros radical de Ditko, le parallèle avec Wil et ses idées est plus qu'évident.

De son côté, elle s'appelle Laura, elle a été élevée par un père fanatique qui lui a appris, dès son plus jeune âge, à ne rien attendre de personne, à ne compter que sur elle-même.

Ils se rencontrent et se découvrent une vision commune. Petit à petit, on se laisse porter par leurs premiers échanges, leur complicité. On devine vite, malgré tout, que la mécanique complotiste qui les engloutit au fur et à mesure est bien plus vaste, qu'ils ne sont finalement que des pions.

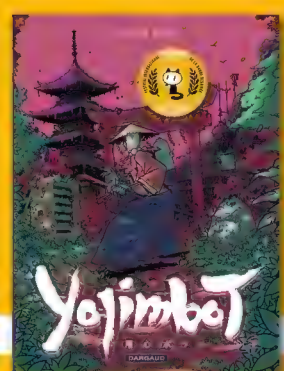
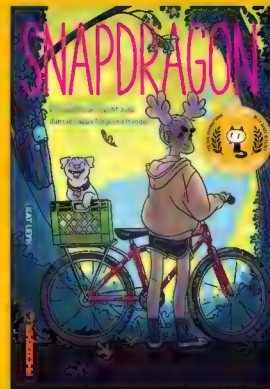
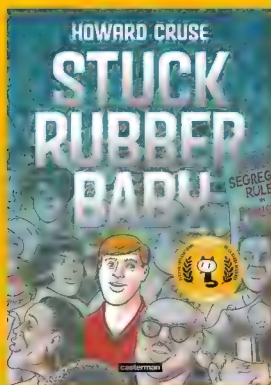
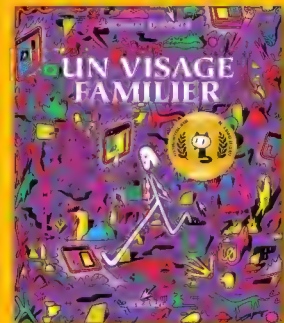
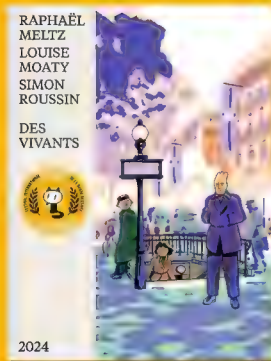
Le scénario est très profond et dense et le dessin joue la carte du minimaliste esthétique avec brio. L'écriture est soignée, certaines séquences s'étirent, digressent, et même si on peut parfois en oublier le fond au profit de la forme, on passe un très bon moment, très immersif, qui fait réfléchir ! À lire absolument.

Frédéric Grivaud

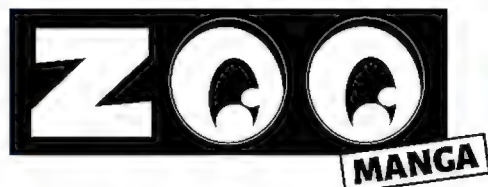
**PALMARÈS
OFFICIEL
2022**



**FESTIVAL
ANGOULÊME**
INTERNATIONAL DE
LA BANDE DESSINÉE



À RETROUVER DANS ZOO MANGA #3



**MANGA • MANHWA • WEBTOON •
ET BIEN PLUS ENCORE !**

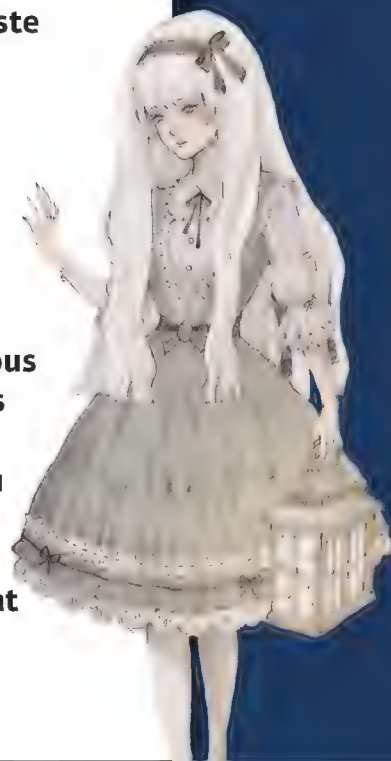
Vous êtes déjà un inconditionnel de ZOO le mag ? En plus d'aimer l'univers manga ? Découvrez sans attendre toute notre actualité spécialisée dans ZOO Manga !

TOUTE L'ACTUALITÉ MANGA

ZOO Manga est un magazine gratuit, consacré à l'univers du Manga, Manhwa et du Webtoon. Retrouvez tous les deux mois nos articles sur les nouveautés du moment, nos dossiers thématiques et nos interviews exclusives à ne pas manquer, tout cela dans le petit format d'un manga. Au programme de ce numéro : un dossier détaillé sur le genre du webtoon ainsi qu'un focus découverte sur l'artiste italienne Loputyn !

DES EXTRAITS EN EXCLUSIVITÉ

Chaque numéro de ZOO Manga vous propose également des chapitres exclusifs à lire gratuitement ! Découvrez le premier chapitre du nouveau manga de chez Ki-oon, *Clevatess*, dans un format de lecture ludique en vous proposant une double entrée en sens de lecture japonais.



LES FUTURS DE LIU CIXIN

L'HUMANITÉ EN QUESTIONS

SF CHINOISE
MADE IN FRANCE

EXTRAITS
EN AVANT-PREMIÈRE

LIU CIXIN
MAÎTRE DE LA SF



À PARAÎTRE EN 2022



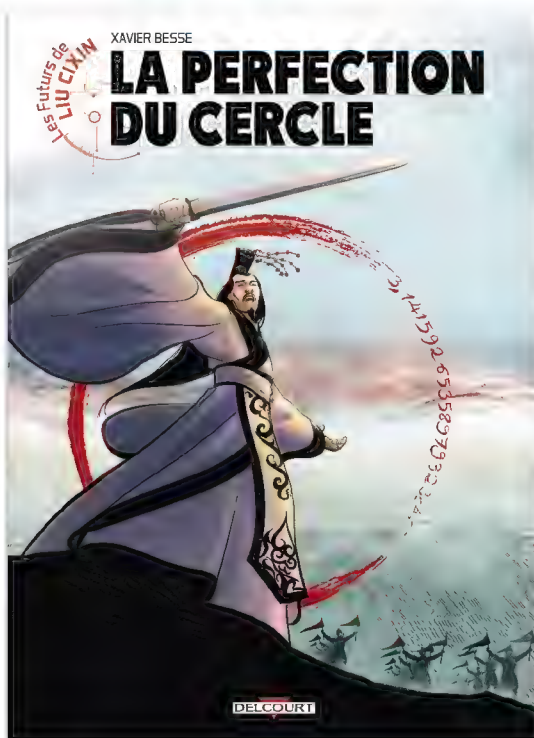
DISPONIBLE

Scénario : **CHRISTOPHE BEC**
Dessin : **STEFANO RAFFAELE**
Couleur : **MARCELO MAIOLO**

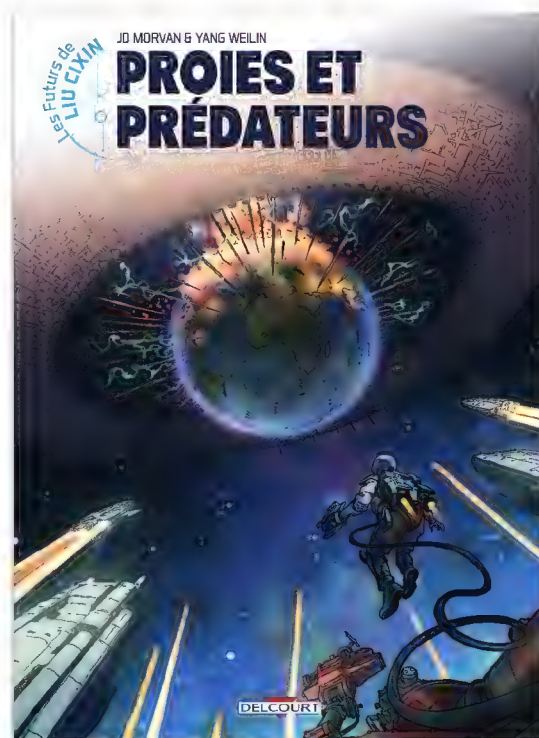


DISPONIBLE

Scénario : **VALÉRIE MANGIN**
Dessin : **STEVEN DUPRÉ**
Couleur : **CYRIL SAINT-BLANCAT**



Date de parution : **SEPTEMBRE 2022**
Scénario, dessin & couleur : **XAVIER BESSE**



Date de parution : **OCTOBRE 2022**
Scénario : **JD MORVAN**
Dessin : **YANG WEILIN**
Couleur : **HIROYUKI OOSHIMA**



DISPONIBLE

Scénario & Dessin : **ZHANG XIAOYU**

Couleur : **PAN ZHIMING**



Date de parution : **JUIN 2022**

Scénario : **SYLVAIN RUNBERG**

Dessin & couleur : **MIKI MONTLLÓ**



Date de parution : **NOVEMBRE 2022**

Scénario et dessin : **THIERRY ROBIN**

Couleur : **CYRIL SAINT-BLANCAT**

À PARAÎTRE EN 2023 :

LE CALCUL DU PAPILLON
PANDSIAN

LA TERRE TRANSPERCÉE
WU QINGSONG

L'OCÉAN DES RÊVES
SANTULLÒ ET JOK

BROUILLAGE INTÉGRAL
STOJANOVIĆ ET VICANOVIĆ-MAZA

AU-DELÀ DES MONTAGNES
TORRENTS ET PELLEJERO

L'HUMANITÉ INVISIBLE
LIU WEI

L'ÈRE DES ANGES
RUNBERG ET MA YI

LES MIGRANTS DU TEMPS
RUNBERG ET PELLÉ



Bonjour
chers lecteurs!

Je suis heureux
que vous puissiez lire ces bandes
dessinées adaptées de mes récits de
science-fiction. En tant qu'auteur de
romans et de nouvelles, j'ai toujours pensé
que la science-fiction s'exprimait mieux
par l'image que par le texte, et ces bandes
dessinées ne font que confirmer mon
opinion. Ce sont des œuvres d'excellente
facture ; chaque image possède un charme
incroyable, et nous plonge au cœur de
fantastiques représentations de l'avenir
et de l'univers.

De toutes les formes d'expression
artistiques et littéraires, la science-fiction
est sans doute la plus à même de trouver
un écho auprès de publics de différents
pays et de différentes cultures.

©2022, Croune Delcourt © F-T Culture (Beijing) Co., Ltd

« La science-fiction
véhicule fréquemment
des idéaux humanistes
et des aspirations
partagées. »

LIU CIXIN

La raison en est que les œuvres de science-fiction, que ce soit par les histoires qu'elles racontent ou par les thèmes qu'elles abordent, présentent souvent l'humanité comme une entité unique : les crises et les défis qu'elles mettent en scène doivent être affrontés de manière collective. C'est pourquoi la science-fiction véhicule fréquemment des idéaux humanistes et des aspirations partagées, comme « l'harmonie dans la différence » et « l'unité dans la diversité ».

J'espère que vous apprécierez ces œuvres de bande dessinée, et qu'elles vous permettront de découvrir la beauté artistique et les idées humanistes uniques qui font la spécificité de la science-fiction.

Merci à vous tous !

LIU CIXIN
le 8 août 2021

LIU CIXIN, MAÎTRE DE LA SF

DÉCOUVERTE DE LA NOUVELLE COLLECTION QUI ADAPTE L'ŒUVRE DU CÉLÈBRE ÉCRIVAIN EN BD.

Au programme de cette immersion, des rencontres et quatre planches en avant-première de cinq albums inédits ! Plongez dans les mondes futurs de Liu Cixin...

#INTERVIEW

- 06** • Rencontre avec
Corinne Bertrand

#LESTROISLOISDUMONDE

- 21** • Xiaoyu Zhang : Les trois
principes fondamentaux
de Maître Li

#LATERRREVAGABONDE

- 09** • Preview



- 23** • Preview



#POURQUERESPIRELEDÉSERT

- 14** • Valérie Mangin et Steven
Dupré : Envolée de bulles
de savons

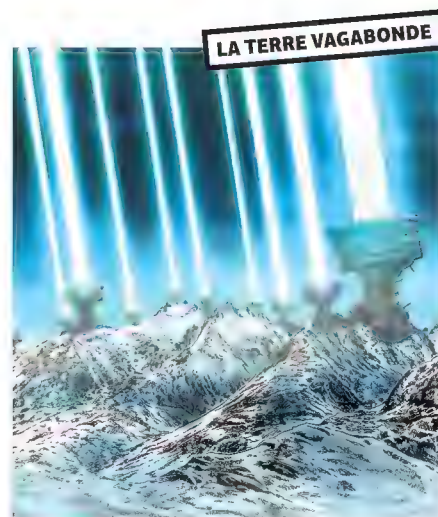
#HOURNIRL'HUMANITÉ

- 28** • Sylvain Runberg et Miki
Montlló : Mille milliards
de dollars

- 16** • Preview



- 30** • Preview



15 TITRES EN 2 ANS

Conçue depuis la Chine pour une diffusion internationale, la collection « Les Futurs de Liu Cixin » publiée chez Delcourt et dédiée au seul romancier et nouvelliste Liu Cixin présente un planning de sorties plutôt dense sur deux ans. Près d'une trentaine d'auteurs de différentes nationalités se prêtent au jeu de l'adaptation des nouvelles qui constituent l'univers original d'un des maîtres contemporains

de la science-fiction. Avec la volonté affichée de séduire un public très large, la collection s'octroie les services de créateurs déjà installés sur la scène internationale de Jean David Morvan à Sylvain Runberg en passant par Thierry Robin, Valérie Mangin, Christophe Bec ou Ruben Pellejero.



JOUÉZ AU QUIZ SUR LA
COLLECTION LIU CIXIN



LA TERRE VAGABONDE

#INTERVIEW # SCIENCEFICTION #ÉDITRICE

RENCONTRE AVEC CORINNE BERTRAND

Le lancement par les éditions Delcourt d'une nouvelle collection entièrement consacrée à l'écrivain de science-fiction Liu Cixin est également l'occasion de découvrir l'éditrice indépendante et voyageuse qui nous rapporte cet étonnant projet de Chine. Portrait.



CORINNE BERTRAND

ÉDITRICE, VOUS ÊTES FATALEMENT MOINS CONNUE DU GRAND PUBLIC. QUI ÊTES-VOUS CORINNE BERTRAND ?

CORINNE BERTRAND : J'ai commencé ma carrière à Paris en tant que libraire spécialisée en bande dessinée, puis j'ai intégré au milieu des années 90 les jeunes éditions Delcourt, comme responsable de la promotion, attachée de presse, secrétaire d'édition et de rédaction. J'ai ensuite fait de la coordination éditoriale, et travaillé aussi sur la collection de mangas Akata.

En 2004, j'ai rejoint Thierry Tinlot chez Dupuis sur le magazine *Spirou* (c'était d'ailleurs une excellente expérience et équipe, sous l'obédience du « Boss »), puis j'ai succédé à Sébastien Gnaedig pour gérer la collection « Expresso et Repérage » sous la direction de Claude Gendrot. Après trois années passionnantes, j'ai eu des divergences de vue avec la direction et j'ai démissionné. Quelques mois plus tard, Valérie Mangin et Denis Bajram, avec qui j'avais en commun d'habiter en Belgique et d'avoir travaillé chez Delcourt, m'ont pro-

posé de reprendre Quadrants, le label qu'ils avaient créé chez Soleil qui était devenu une maison d'édition filialisée. C'est ainsi que j'ai travaillé pour Mourad Boudjellal avec qui je n'avais pas particulièrement d'atomes crochus, mais dont l'envie de faire bouger les lignes de l'intelligentsia de la BD franco-belge m'intriguait.

AU MILIEU DES ANNÉES 2010, VOUS PRENEZ UN PEU VOS DISTANCES AVEC LE 9^E ART, POURQUOI ?

C. B. : En 2014, me voilà de retour aux éditions Delcourt, suite au rachat des éditions Soleil, lorsque j'affronte une période de doute. Est-ce l'approche de la cinquantaine, est-ce l'envie de transformer mon mode de vie, ou simplement le fait d'un appétit renouvelé de découverte ? Je décide de prendre des cours à l'Alliance Française de Bruxelles-Europe en vue d'exercer le métier de professeur de français à l'étranger. En juillet 2015, j'obtiens mon diplôme et j'envoie des CV un peu partout dans le monde, au Mexique, en Chine, etc. À peine dix jours plus tard,

je reçois une réponse positive : c'est une université chinoise de la province du Jiangsu qui est prête à m'accueillir pour fin août.

Je pars seule en Chine dans une ville de six millions d'habitants. Je ne parle pas la langue et je ne connais pas les codes, mais je découvre des étudiants très respectueux et curieux des étrangers. Mon mari Thierry Robin auteur de BD et grand voyageur, notre fille de 15 ans (qui aura le plus de difficultés à s'adapter à cette première année chinoise), et même notre chien, me rejoignent en novembre. À ce moment-là, je me consacre évidemment au professorat, tout en poursuivant, mais au ralenti, l'édition pour la collection Quadrants. Il faut préparer les cours pour l'université, ça demande du temps. Et puis, notre nouvelle vie chinoise commence, haute en couleur !

COMMENT VOUS RETROUVEZ-VOUS FINALEMENT IMPLIQUÉE DANS UN PROJET D'ÉDITION ATYPIQUE EN CHINE ?

C. B. : Thierry connaît bien la BD chinoise et nous profitons de nos déplacements à Shanghai pour rencontrer des auteurs, visiter des expos et découvrir le milieu artistique chinois. Avant notre grand départ, Thierry travaillait sur un livre que lui avait commandé la province du Guizhou pour promouvoir le site Tusi Hai Long Tun, tout

juste classé au patrimoine mondial de l'UNESCO. Ce livre a depuis été publié par Dargaud sous le titre français *Pierre Rouge Plume noire*.

De fait, Thierry est donc en contact avec Wang Ning (le General Manager de la société Beijing Total Vision), agent d'auteurs et organisateur d'événements culturels à travers le monde et avec son associé Li Yun (CEO de FT Culture, producteur et éditeur de la collection « Graphic Novel collection of Liu Cixin's Sci-fi Classics »). Ce dernier possède les droits de toutes les nouvelles de Liu Cixin et il souhaite les adapter en BD, mais aucun n'a suffisamment de connaissances techniques ou éditoriales nécessaires à la création d'une collection à dimension internationale. Thierry a donc suggéré mon nom, et me voilà rapidement embarquée dans un projet qui va s'avérer extraordinaire.

EN QUOI CONSISTE VOTRE COLLABORATION ?

C. B. : Pour commencer, nous devons définir un format répondant en particulier aux exigences de Li Yun dont l'ambition est de céder les droits d'édition à de nombreux pays. Ils souhaitent collaborer avec des auteurs renommés, bien installés sur le marché européen et international. C'est ainsi qu'en lisant les nouvelles initiales, par Liu Cixin, des noms et des styles d'auteurs ont surgi. Par exemple, pour *La Terre*

vagabonde, un thriller un peu froid avec quelque chose d'implacable, j'ai tout de suite pensé à Christophe Bec. Pour *The Mountain*, je voyais assez bien le dessin de Pellejero.

Nous discutons longuement avec Li Yun sur le fait d'adapter ces nouvelles en bande dessinée par des auteurs qui ne vont pas nécessairement rester fidèles à la nouvelle d'origine pour obtenir un niveau de qualité international. Nous serons tous de cultures différentes. Il s'agit de 15 livres, c'est un investissement de travail très important, et je dois arrêter l'enseignement. En janvier 2020, avec Thierry, j'arrive à Angoulême et nous n'avons jamais pu repartir. Fin de l'aventure chinoise, mais début de l'édition française.

QUELLES DIFFICULTÉS AVEZ-VOUS RENCONTRÉES DANS LE MONDE DE L'ÉDITION CHINOISE ?

C. B. : J'ai découvert le poids de la censure dans ce pays... et la liberté dont nous jouissons ici sans y prêter assez attention. Chacune de ces adaptations doit nécessai



LA TERRE VAGABONDE

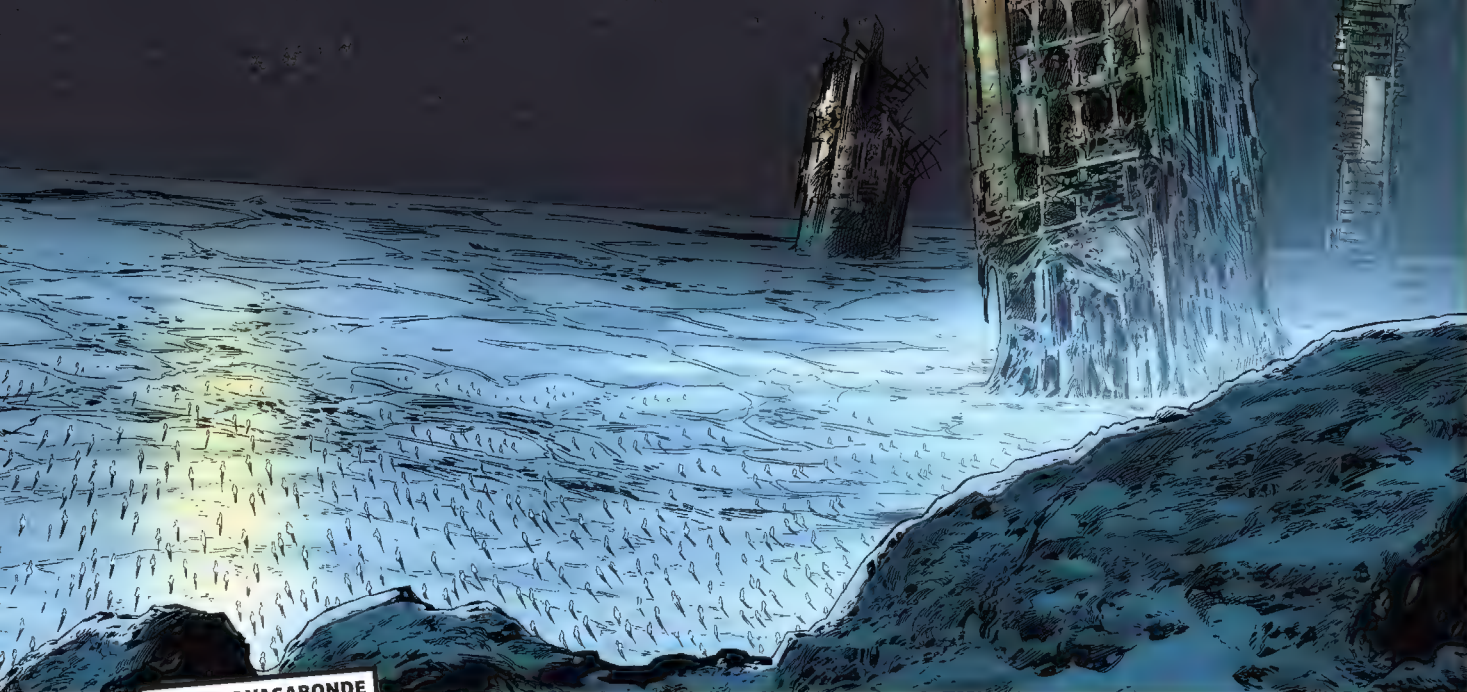
de Christophe Bec
et Stefano Raffaele
Delcourt, 132 p., 21,90 €

LIU CIXIN, DE LA SCIENCE DE L'AVENIR À L'AVENIR DE LA SCIENCE

Né en 1963 en Chine dans la province du Shanxi, Liu Cixin est considéré comme le plus illustre et le plus populaire écrivain de science-fiction de l'empire du Milieu. Ingénieur de formation passionné de SF et de littérature, l'auteur incontournable a construit au fil de ses nombreuses nouvelles un univers absolument unique. C'est en 2015 que Liu Cixin s'impose hors de ses frontières natales comme l'un des romanciers majeurs du genre avec la publication à l'échelle internationale de son chef-d'œuvre, la trilogie *Le Problème à trois corps*.

Récompensées à de très nombreuses reprises, les créations de Liu Cixin se voient désormais adaptées au cinéma (*Terre Errante* sortie prévue en 2023), en série (*Le Problème à trois corps* sera produit par David Benioff et Daniel B. Weiss pour Netflix) et désormais en bande dessinée chez Delcourt.





LA TERRE VAGABONDE

rement être validée par le comité de qualité qui vérifie chaque dessin et chaque mot, selon ce qui est déterminé « souhaitable ». Si une armée, chinoise ou étrangère est représentée, chaque galon d'uniforme est vérifié et corrigé s'il y a lieu. Même dans le cadre de récits de fiction, il y a des éléments sensibles. Et bien entendu, ça vaut aussi pour le respect des détails culturels.

« LORSQUE J'AI ÉTÉ CONTACTÉE POUR CONCEVOIR CETTE COLLECTION, J'AI DÉCOUVERT UN UNIVERS. »

**L'ŒUVRE ORIGINALE DE LIU CIXIN
EST PUBLIÉE CHEZ ACTES SUD,
ALORS POURQUOI L'ADAPTATION
BD SE FAIT-ELLE CHEZ DELCOURT ?**

C. B. : Li Yun tenait à faire fructifier son important investissement financier, très inhabituel pour une production de BD en Chine. Il vise alors les éditeurs majeurs de notre marché, comme sur tous les marchés étrangers, pour assurer la visibilité de la collection. Lorsque nous venons à Angoulême en 2019, c'est pour rencontrer le gratin de l'édition franco-belge. Nous présentons la collection aux principaux éditeurs, dont certains se montrent intéressés. Les discussions se poursuivent bien après le festival, car c'est un investissement sur 15 albums. Mais Guy Delcourt se rend à Beijing pour discuter du contrat, sur place.

Un geste décisif, et c'est donc la maison Delcourt qui gagne la course.

**CETTE COLLECTION LIMITÉE
AUX SEULES CRÉATIONS DE
LIU CIXIN SE TERMINERA-T-ELLE
DONC EN 2023 ?**

C. B. : La parution de cette édition française se terminera en effet en 2023. L'éditeur chinois a limité la collection à 15 nouvelles, qu'il a choisies parmi la quarantaine de récits courts de l'écrivain, celles qui paraissaient les meilleures, les plus propices à une adaptation visuelle aussi.

Lorsque j'ai été contactée pour développer et enrichir cette collection, j'ai lu toutes les nouvelles d'origine et découvert un univers. L'écriture de Liu Cixin est très différente de ce que propose la SF américaine ou française. Je ne suis pas une spécialiste de la SF, mais j'apprécie vraiment la SF qui touche à la politique, à l'économie, au social. Or, ces 15 récits déroulent les idées d'une même pensée d'écrivain, déploient un univers prospectif dans une ampleur et une variété qui sont originales. Des liens se tissent entre les détails de ces nouvelles, comme un jeu de références, que les lecteurs retrouveront dans son Grand œuvre, la trilogie du *Problème à trois corps*. Ces nouvelles en sont les ferments, un point d'entrée aisée à l'univers dense de Liu Cixin.

Nicolas Adolphi

Les Futurs de
LIU CIXIN

LA TERRE VAGABONDE

DISPONIBLE

Scénario : **CHRISTOPHE BEC**

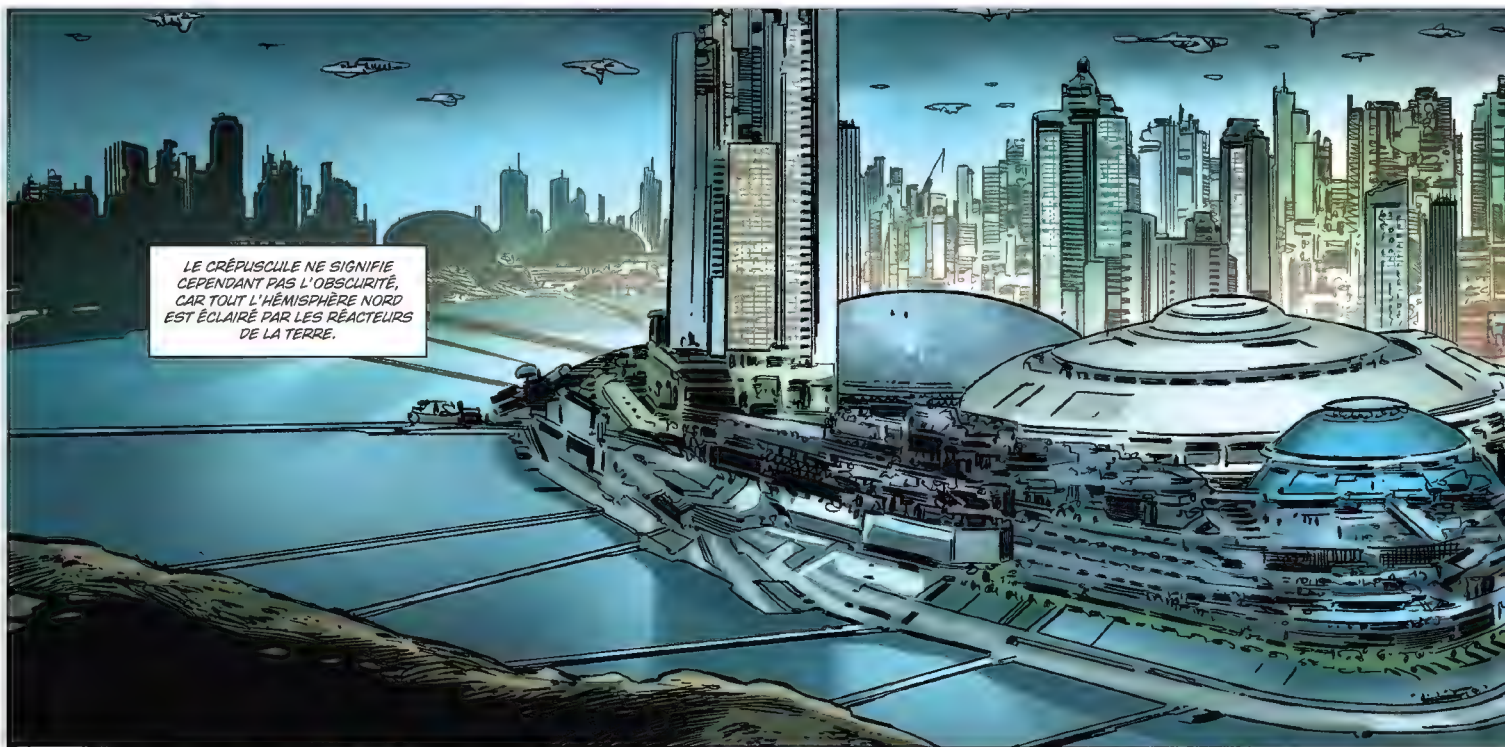
Dessin : **STEFANO RAFFAELE**

Couleur : **MARCELO MAIOLO**

Depuis la prévision de la mort de notre soleil, l'humanité s'activait à sa survie dans un projet sans précédent : piloter la Terre jusqu'à la constellation du Centaure afin d'y trouver la nécessaire chaleur de son étoile. Un voyage long de 2500 années terrestres...

L'œuvre *The Wandering Earth* (La Terre Vagabonde) a été adapté au cinéma, le film est disponible sur Netflix.





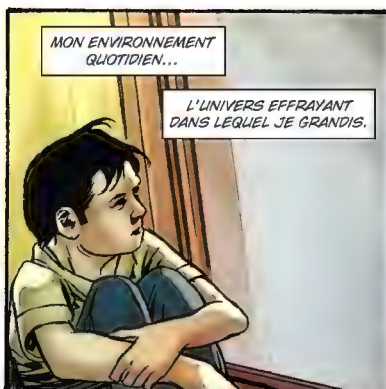
LE CRÉPUSCULE NE SIGNIFIE
CEPENDANT PAS L'OBSCURITÉ,
CAR TOUT L'HÉMISPÈRE NORD
EST ÉCLAIRÉ PAR LES RÉACTEURS
DE LA TERRE.



LA TEMPÉRATURE EXTÉRIEURE ATTEINT LES
QUATRE-VINGTS DEGRÉS, ON NE PEUT SORTIR
QU'AVEC DES COMBINAISONS RÉFRIGÉRANTES.

LA CHALEUR EST SI ÉTOUFFANTE
QU'ELLE PROVOQUE DE VIOLENTS
ORAGES, LE CIEL ENTIER SEMBLE
ALORS SE MUIR EN UNE MER DE
LAVE CHAUFFÉE À BLANC.

LORSQUE LES HABITANTS DE L'HÉMISPÈRE
SUD VIENNENT DANS NOTRE HÉMISPÈRE, IL
N'EST PAS RARE QU'ILS PERDENT LA TÊTE À
SE TROUVER SOUDAINEMENT PLONGÉS DANS
CET ÉTRANGE ENVIRONNEMENT...



MON ENVIRONNEMENT
QUOTIDIEN...

L'UNIVERS EFFRAYANT
DANS LEQUEL JE GRANDIS.



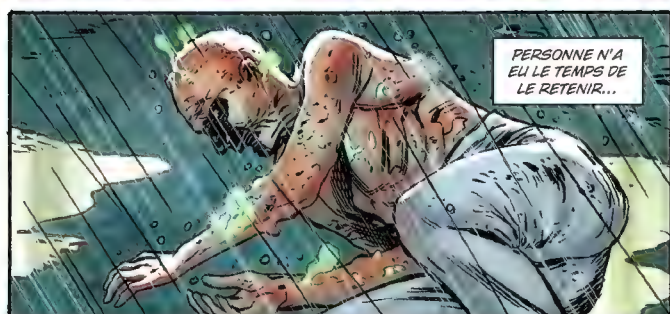
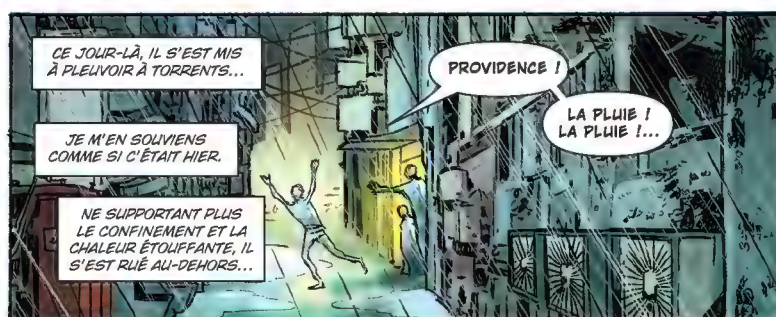
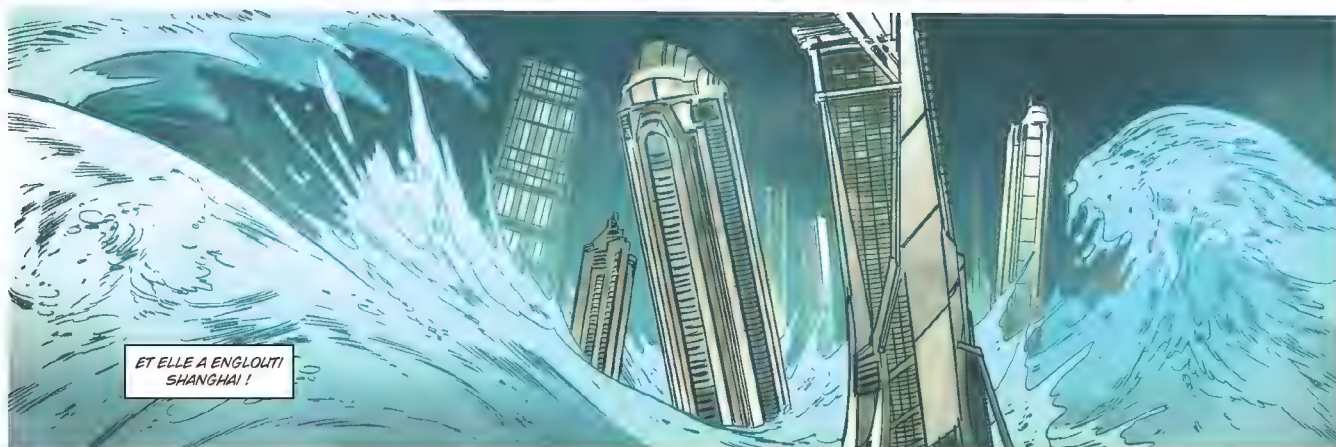
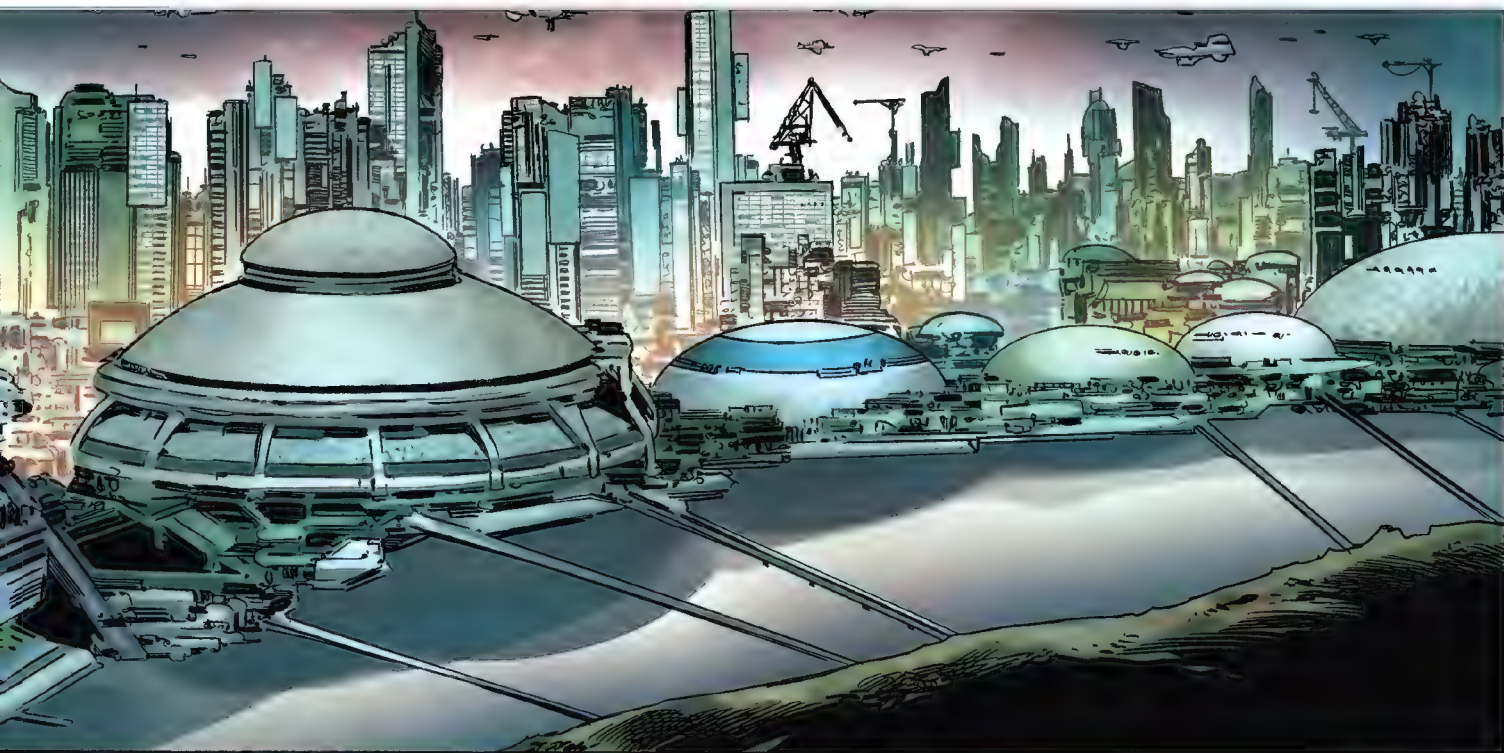
ALORS, C'EST VRAI ? JE NE
VERRAI JAMAIS LE JOUR NI
LA NUIT... ET PAREIL POUR
LES ÉTOILES ?...

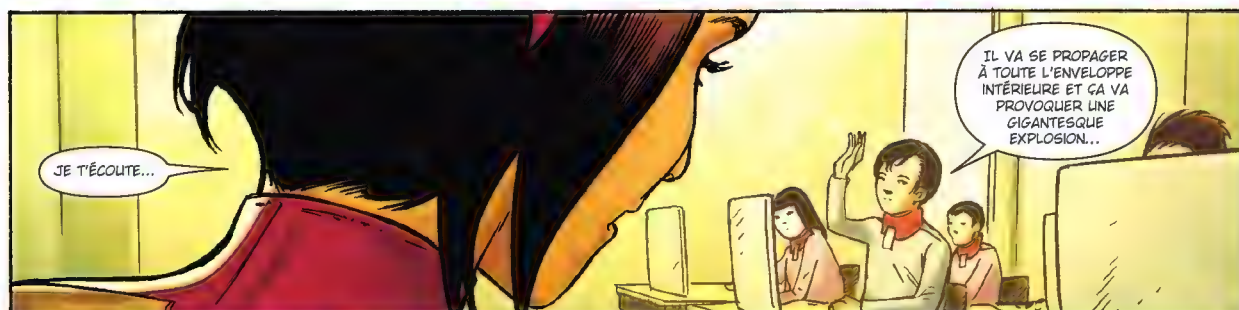
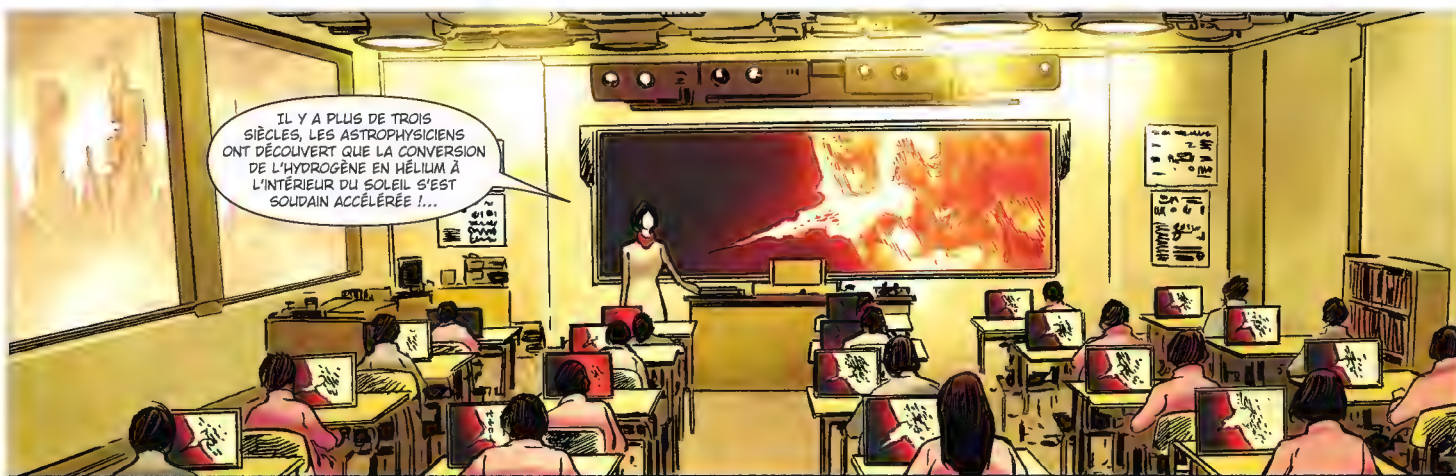
IL Y AVAIT DES
SAISONS ?... C'ÉTAIT
COMMENT POUR DE
VRAI AVANT L'ÂGE DU
RALENTISSEMENT,
PÉPÉ ?

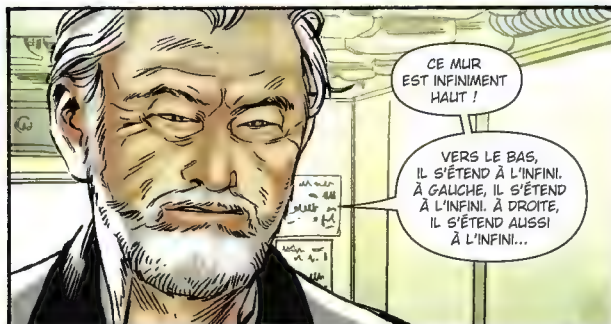
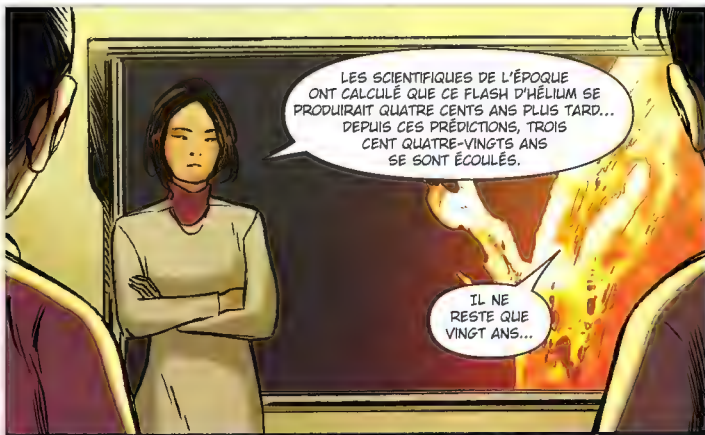
OUI, IL Y AVAIT LE PRINTEMPS,
L'AUTOMNE, L'HIVER... ET LA
CHALEUR DE L'ÉTÉ. PUIS EST
ARRIVÉE LA GRANDE VAGUE...
JE L'AI VUE DE MES
PROPRES YEUX !...



GIGANTESQUE !
ELLE MESURAIT
CENT MÈTRES
DE HAUT...









POUR QUE RESPIRE LE DÉSERT

de Valérie Mangin
et Steven Dupré

Delcourt, 66 p., 17,95 €



#INTERVIEW # SCIENCEFICTION #MANGINETDUPRÉ

ENVOLEE DE BULLES DE SAVON

Après *Le Club des prédateurs*, Valérie Mangin et Steven Dupré se retrouvent pour adapter une nouvelle d'anticipation qui mêle science et poésie.

VALÉRIE, STEVEN, COMMENT VOTRE DUO A-T-IL ÉTÉ CONSTITUÉ ?

VALÉRIE MANGIN : J'ai été la première sollicitée. Je connais très bien Corinne Bertrand qui a coordonné le projet pour la France. Elle a été notre relais éditorial chez Quadrants, en 2007, à Denis Bajram et moi. Nos chemins s'étaient écartés, mais elle a très vite pensé à moi pour cette collection.

STEVEN DUPRÉ : Et c'est Valérie qui est venue me chercher ensuite.

V. M. : Je cherchais un dessinateur réaliste qui puisse parler au lectorat chinois, pour qui ces adaptations étaient prévues en premier.

S. D. : Nous avons travaillé ensemble pour *Le Club des prédateurs* chez Casterman, et notre collaboration s'était bien passée. Mais quand elle me l'a proposé, je n'y ai pas cru. C'était déjà un grand honneur pour moi que d'être publié en France. Pour la Chine, c'était encore plus fou.

C'était une vraie surprise et la confiance de Valérie un vrai honneur.

LIU CIXIN ÉTAIT-IL UN AUTEUR QUE VOUS CONNAISSIEZ ?

V. M. : Juste de réputation. Même si je lis beaucoup de nouvelles de science-fiction, je n'avais pas eu l'occasion de me pencher sur son œuvre.

S. D. : Et moi pas du tout. Mais je ne suis pas très science-fiction en fait.

V. M. : C'est aussi pour cela que j'ai choisi une nouvelle d'anticipation, plus que de science-fiction. Je savais que cela conviendrait mieux à Steven.

JUSTEMENT, COMMENT AVEZ-VOUS CHOISI LA NOUVELLE QUI DONNE POUR QUE RESPIRE LE DÉSERT ?

V. M. : Corinne m'a fait lire plusieurs nouvelles. Celle-ci m'a inspirée pour deux raisons : le sujet du changement climatique et la place laissée à la créativité. J'étais très

réceptive à l'idée que l'héroïne soit à la fois une scientifique rigoureuse et une femme poétique. C'est un récit qui allie aussi innovation et tradition dans sa résolution. Et tout ça, ça me parle.

S. D. : Comme ce récit était plus dans l'anticipation que dans la hard-science, cela me convenait mieux aussi. J'ai besoin de comprendre ce que je dessine. Un animal, je sais comment ça fonctionne, au niveau des muscles. Il ne fallait pas me demander de dessiner des machines trop complexes.

VALÉRIE, AVEZ-VOUS EU DES DIFFICULTÉS À ADAPTER UN LIVRE AVEC UNE CULTURE TRÈS DIFFÉRENTE DE LA NÔTRE ?

V. M. : Finalement, assez peu. J'avais juste-ment envie de me confronter à la culture chinoise. La SF anglo-saxonne, je connais bien. Mais en fait, Liu Cixin porte des sujets, des regards, pas si éloignés des miens. Je retiens tout particulièrement la place faite à

S. D. : Nous avons voulu l'illustrer par le dessin. Yuanyuan est une femme jolie, nous faisons de l'art visuel, mais elle n'a pas un physique caricatural. Elle est simple et ce sont avant tout ses actions et ses émotions qui comptent.

STEVEN, VOUS ÊTES ATTACHÉ AU DÉCOUPAGE AUTANT QU'AU DESSIN. COMMENT AVEZ-VOUS TRAVAILLÉ AVEC VALÉRIE ?

S. D. : Valérie me livrait un script case à case du récit. À partir de là, j'ai travaillé un découpage des scènes que nous avons revu ensemble. Et une fois qu'elle était d'accord, je commençais à dessiner. Ce fut assez simple en fait. J'ai eu la chance d'être bien accompagné par les équipes chinoises qui m'ont donné beaucoup de documentation pour proposer un environnement crédible. Et puis Cyril Saint-Blancat faisait les couleurs. Nous avons supervisé au début, puis je l'ai laissé faire. D'expé-

AVEZ-VOUS EU BEAUCOUP DE COMPTES À RENDRE À L'ÉQUIPE ÉDITORIALE CHINOISE ?

V. M. : Non, très peu. Corinne gérait beaucoup de choses de son côté. De toute façon, j'ai choisi de réaliser une adaptation plutôt fidèle. La nouvelle fonctionnait déjà très bien en elle-même.

S. D. : Moi j'ai eu un retour. Sur une case, il y avait un discours de Mao dessiné sur un pilier. Ils ont estimé que mes calligraphies n'étaient pas assez bonnes, alors un calligraphe les a refaites. Mais c'est la seule chose qu'ils aient modifiée.

Yaneck Chareyre

« C'EST UN RÉCIT QUI ALLIE INNOVATION ET TRADITION. »

ce personnage féminin, Yuanyuan. Liu Cixin ne s'attarde pas du tout sur son physique. C'est sa personnalité qui compte.

rience, je sais qu'il faut laisser travailler les coloristes pour qu'ils donnent le meilleur d'eux-mêmes.



Les Futurs de
LIU CIXIN

POUR QUE RESPIRE LE DÉSERT

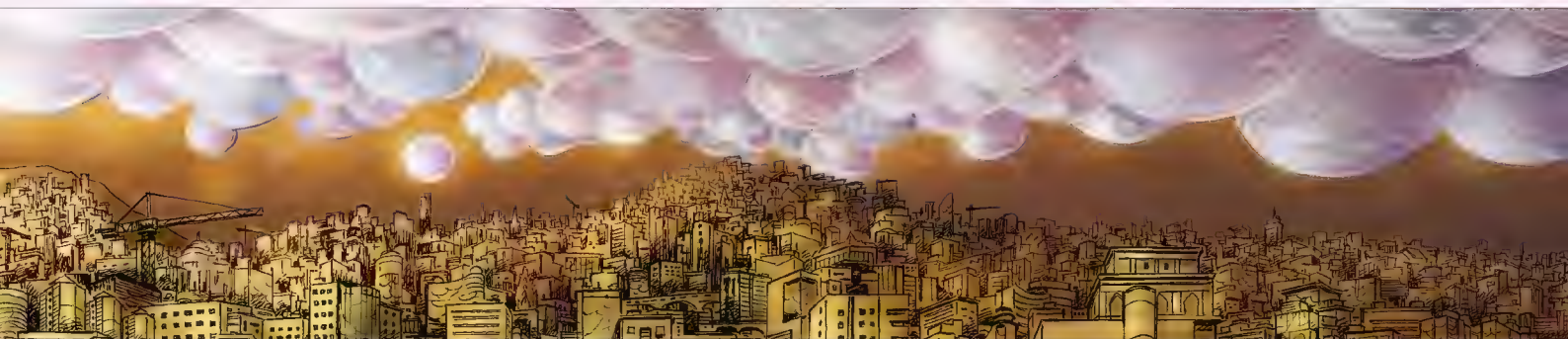
DISPONIBLE

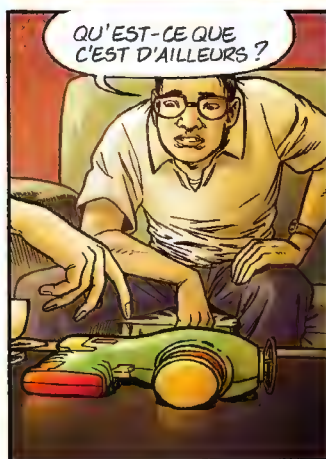
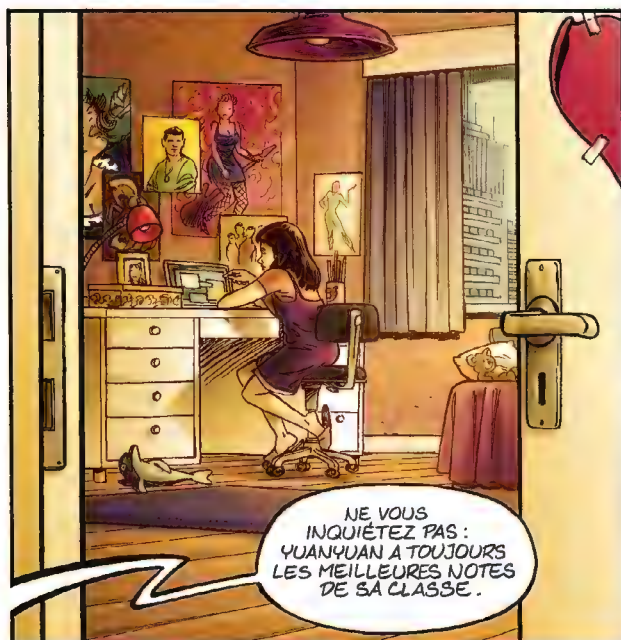
Scénario : **VALÉRIE MANGIN**

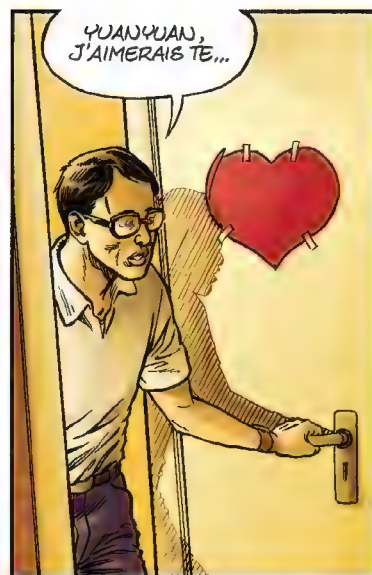
Dessin : **STEVEN DUPRÉ**

Couleur : **CYRIL SAINT-BLANCAT**

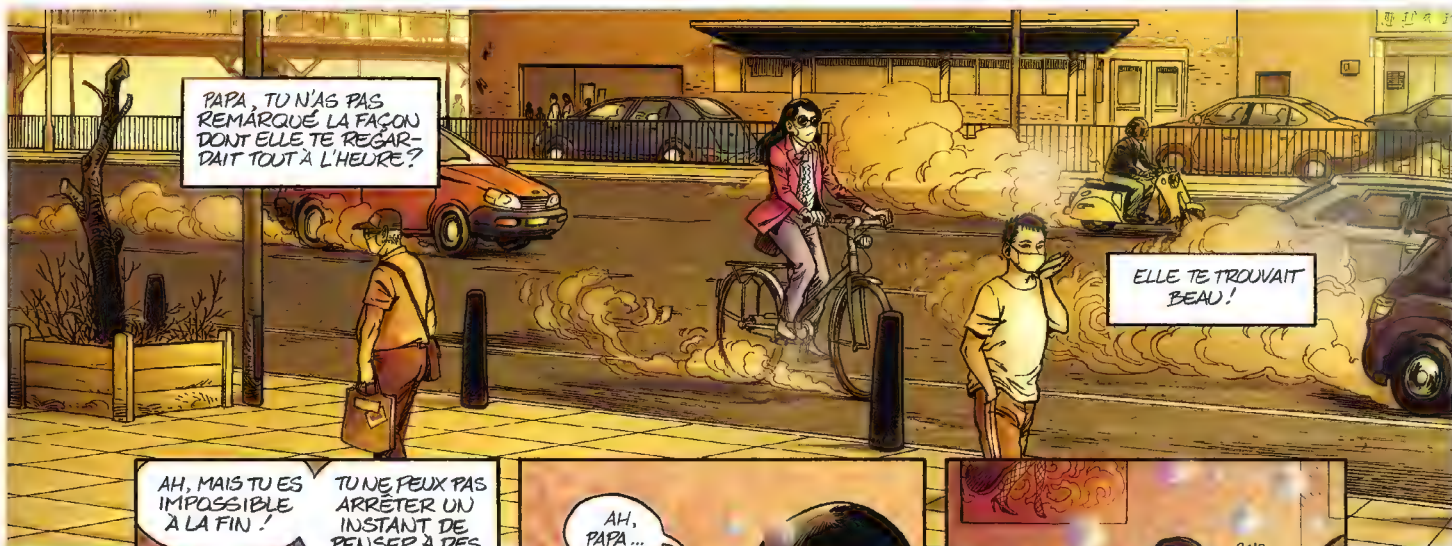
La passion dévorante que nourrissait Yuanyuan pour les bulles de savon irritait son père, qui dédiait sa vie à lutter contre la terrible désertification de l'Ouest asiatique. Oubliait-il que l'innovation scientifique puise souvent sa source dans des idées fantaisistes ?











PAPA, TU N'AS PAS REMARQUÉ LA FAÇON DONT ELLE TE REGARDAIT TOUT À L'HEURE ?

ELLE TE TROUVAIT BEAU !



AH, MAIS TU ES IMPOSSIBLE À LA FIN !

TU NE PEUX PAS ARRÊTER UN INSTANT DE PENSER À DES BÊTISES ?



AH, PAPA...

TU NE VEUX MÊME PLUS AVOIR UNE NOUVELLE COPINE ?

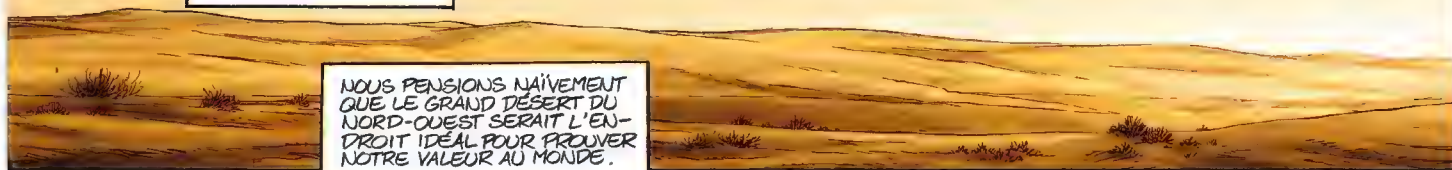


C'EST SI TRISTE ! JE NE VEUX PAS ÊTRE COMME ÇA, MOI !



YUANYUAN... QUAND J'ÉTAIS JEUNE, MOI AUSSI JE COURAIS APRÈS DES CHIMÈRES.

AVEC TA MÈRE, NOUS SOMMES VENUS ICI DE SHANGHAI.

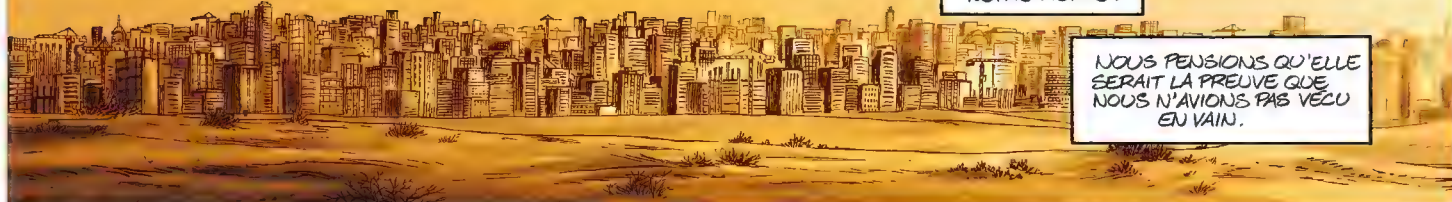


NOUS PENSIONS NAÏVEMENT QUE LE GRAND DÉSERT DU NORD-OUEST SERAIT L'ENDROIT IDÉAL POUR PROUVER NOTRE VALEUR AU MONDE.

99 14 -

NOUS ÉTIONS UN PETIT GROUPE DE BÂTISSEURS, ET EN UN TEMPS RECORD, NOUS AVONS FAIT SURGIR UNE VILLE NOUVELLE SUR LES RIVES DU LAC SALE.

ELLE FAISAIT NOTRE FIERTE.

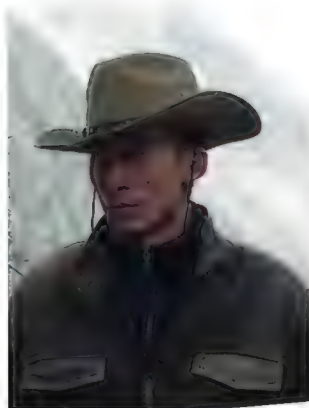


NOUS PENSIONS QU'ELLE SERAIT LA PREUVE QUE NOUS N'AVIONS PAS VECU EN VAIN.



LES TROIS LOIS DU MONDE

Xiaoyu Zhang,
d'après la nouvelle
«L'instituteur du village»
de Liu Cixin
Delcourt, 106 p., 19,99 €



XIAOYU ZHANG

#ADAPTATION #AVENTURE #FABLE

LES TROIS PRINCIPES FONDAMENTAUX DE MAÎTRE LI

Aux frontières du cosmos, deux peuples s'affrontent dans une guerre millénaire aux origines depuis longtemps oubliées. Sur Terre, un simple instituteur s'acharne à partager ses connaissances avec ses élèves. Deux destins complètement opposés, face à face.

Deux récits qui se développent en parallèle, sans rapport, a priori. D'une part, un conflit aux dimensions galactiques oppose deux camps depuis des milliers d'années. On ne sait plus vraiment comment tout ça a commencé, on sait juste que cela ne s'arrêtera probablement jamais. Pour alimenter les énormes vaisseaux, il est nécessaire de drainer l'énergie de centaines de planètes, à peine a-t-on alors le temps de scanner les populations indigènes. D'autre part, sur Terre, un instituteur malade continue, coûte que coûte, d'enseigner ce qu'il sait aux quelques élèves des villages des alentours. Pourtant, alors que l'empire de Silicium s'apprête à détruire la planète, ces connaissances pourraient peut-être sauver l'humanité...

Alternant ces deux ambiances, l'une épique, l'autre plus intimiste, Xiaoyu Zhang s'interroge sur l'importance du savoir et cette nécessité de s'élever en

tant qu'individu, ce qui est l'une des grandes forces de l'humanité. Il oppose ainsi les rêves d'un individu qui s'attache à transmettre la finesse d'un poème, la rigueur d'une loi essentielle à des enfants qui n'en comprennent peut-être pas toute l'ampleur - mais qui ressentent cet engouement intellectuel qui les transcende- et les actes déshumanisant de deux peuples qui détruisent des galaxies sans y faire attention. Un récit touchant et profond qui fait réfléchir!

COMMENT EN ÊTES-VOUS VENU À LA BANDE DESSINÉE ? QUEL A ÉTÉ VOTRE PARCOURS ?

XIAOYU ZHANG : J'ai découvert la bande dessinée à l'école primaire. J'ai tout de suite été profondément attiré par cette forme d'expression. C'est ce qui m'a conduit à étudier les beaux-arts. Depuis mon diplôme de l'École technique des Arts de la province du Guizhou, j'ai

fait 26 albums et ai notamment collaboré plusieurs fois avec des maisons d'édition françaises. Mes œuvres ont été publiées par Glénat, Les Humanoïdes Associés, Mosquito et Casterman.

VOTRE TRAVAIL EST PROFONDÉMENT MARQUÉ PAR LA SCIENCE-FICTION, QUE REPRÉSENTE POUR VOUS L'ŒUVRE DE LIU CIXIN ?

X. Z. : Certaines de mes œuvres contiennent en effet des éléments de science-fiction. J'aime beaucoup la SF qui fait partie des genres que j'affectionne particulièrement, et j'aime aussi beaucoup les romans et nouvelles de Liu Cixin.

Pour moi, Liu Cixin est d'ailleurs actuellement le meilleur auteur de science-fiction de Chine. Il parvient toujours à inventer des concepts absolument fascinants. C'est pourquoi je me suis vraiment appliqué en dessinant cet album.

POURQUOI CETTE NOUVELLE EN PARTICULIER ?

X. Z. : C'est la société FT Culture qui a pris l'initiative de me contacter. Ils voulaient que je choisisse une nouvelle de Liu Cixin pour l'adapter en bande dessinée. *L'Insti-*

tuteur du village est celle qui m'a fait la plus forte impression.

LE RÉCIT ALTERNE DEUX NARRATIONS TRÈS DIFFÉRENTES. ÉTAIT-CE COMPLIQUÉ DE JOUER AVEC CES DEUX AMBIANCES, CES DEUX APPROCHES ?

X. Z. : C'est quelque chose que j'ai conçu et planifié avec le plus grand soin. Je pense que c'était la seule façon de rendre visible ce qui me semble être l'aspect le plus intéressant de cette histoire : le contraste entre deux civilisations complètement différentes, l'une puissante, froide et inhumaine, l'autre douce et attendrissante.

COMMENT AVEZ-VOUS APPRÉHENDÉ CE DÉFI DE METTRE EN IMAGES CE QUE LIU CIXIN ÉVOQUE PARFOIS SEULEMENT EN QUELQUES PHRASES DANS SA NOUVELLE ORIGINALE ?

X. Z. : Je pense que c'est précisément à ce niveau qu'un auteur de bande dessinée peut donner libre cours à sa créativité. Pour moi, une adaptation ne consiste certainement pas à fournir une simple traduction des mots en images. Il faut complètement reconstruire l'œuvre pour lui donner un rythme propre.

QUEL POURRAIT ÊTRE POUR VOUS LE MESSAGE À GARDER DE CETTE HISTOIRE ?

X. Z. : Le savoir est évidemment une chose extrêmement importante. Mais il ne faut pas oublier que dans certaines régions montagneuses reculées de Chine, accéder à l'éducation reste très difficile pour beaucoup d'enfants. Les instituteurs de village sont des gens qui ont accepté de s'installer à long terme dans des endroits où les conditions de vie sont parfois très rudes. Ils transmettent aux enfants non seulement des connaissances, mais aussi un certain courage. Ils sont en mesure de changer la vie de leurs élèves. Ces enseignants sont vraiment des individus admirables.

Frédéric Grivaud



Les Futurs de
LIU CIXIN

LES TROIS LOIS DU MONDE

DISPONIBLE

Scenario & dessin : **ZHANG XIAOYU**

Couleur : **PAN ZHIMING**

Le professeur accomplissait des miracles dans cette école si pauvre, enseignant sans relâche à dix enfants de villageois peu convaincus des mérites de l'éducation. Le bénéfice qu'ils pourraient en tirer dépassait pourtant l'imagination.





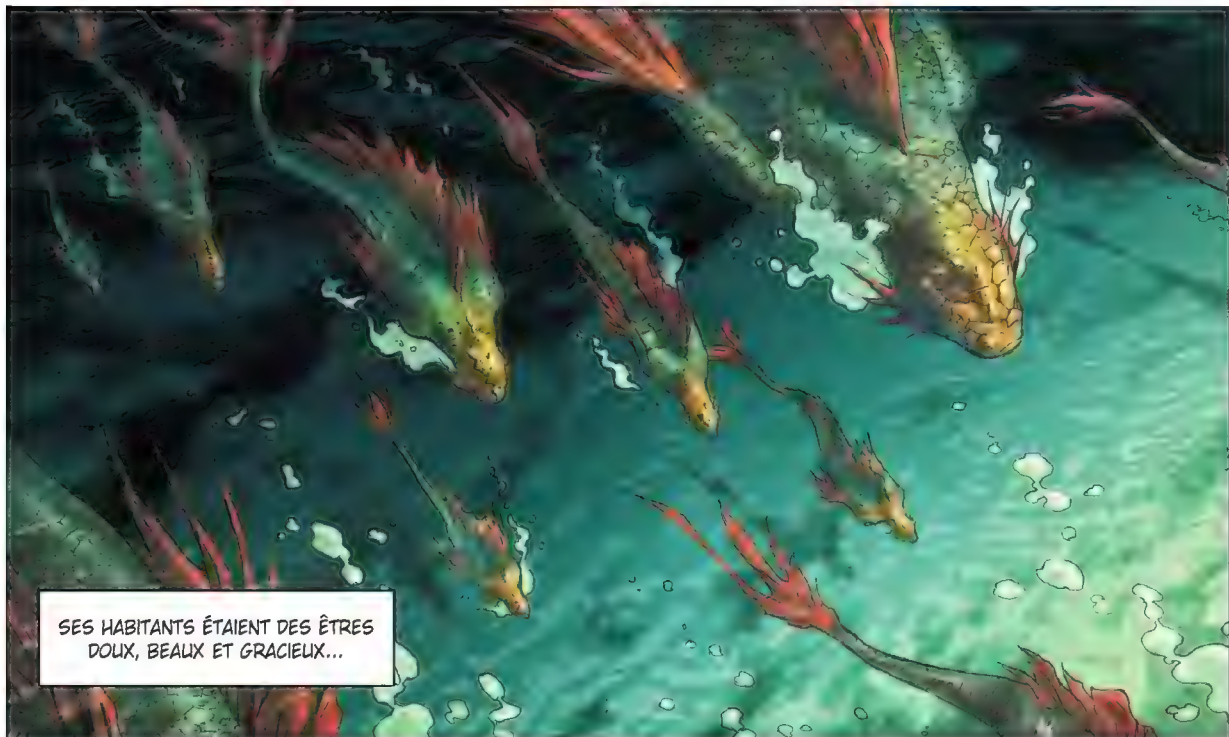
VENUE DE L'EXTÉRIEUR DE LA VOIE LACTÉE, LA FLOTTE DE L'EMPIRE DE SILICIUM AVAIT LANCÉ UNE OFFENSIVE TOTALE CONTRE LA FÉDÉRATION. CINQ MILLIONS DE VAISSEAUX IMPÉRIAUX FORMAIENT UNE LIGNE DE BATAILLE DE DIX MILLE ANNÉES-LUMIÈRE DE LONG.



LA PREMIÈRE PLANÈTE ATTAQUÉE PAR
L'EMPIRE FUT LA PLANÈTE OCÉAN VERT.



CETTE PLANÈTE MAGNIFIQUE, QUI GRAVITAIT
AUTOUR D'UN SYSTÈME BINAIRE, ÉTAIT
ENTIÈREMENT COUVERTE D'OCÉANS.

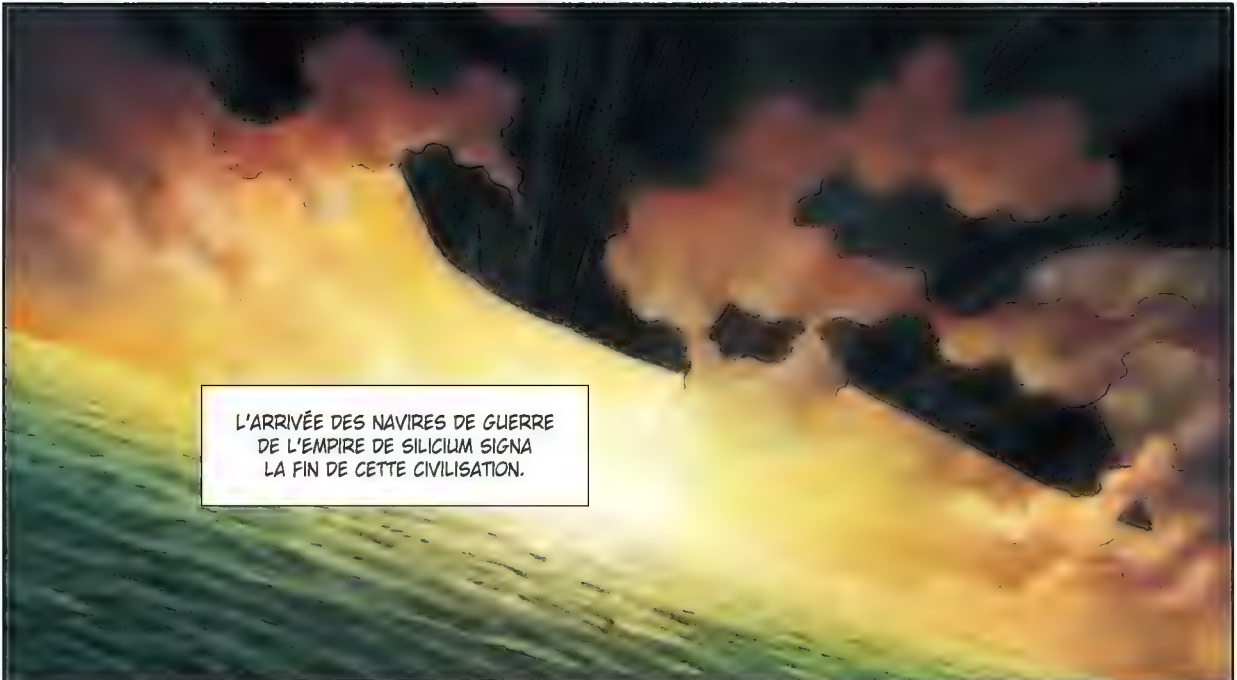


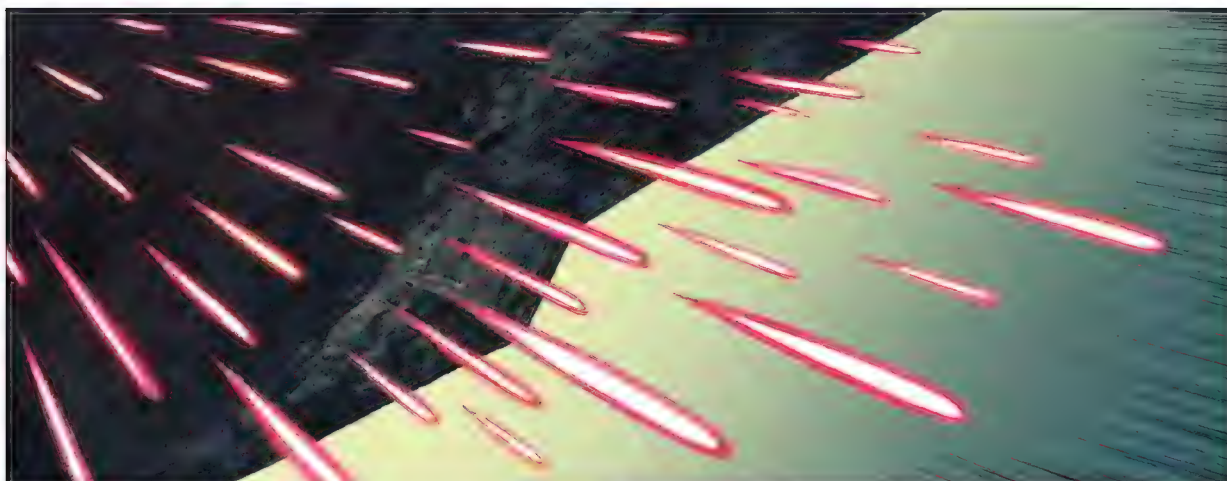
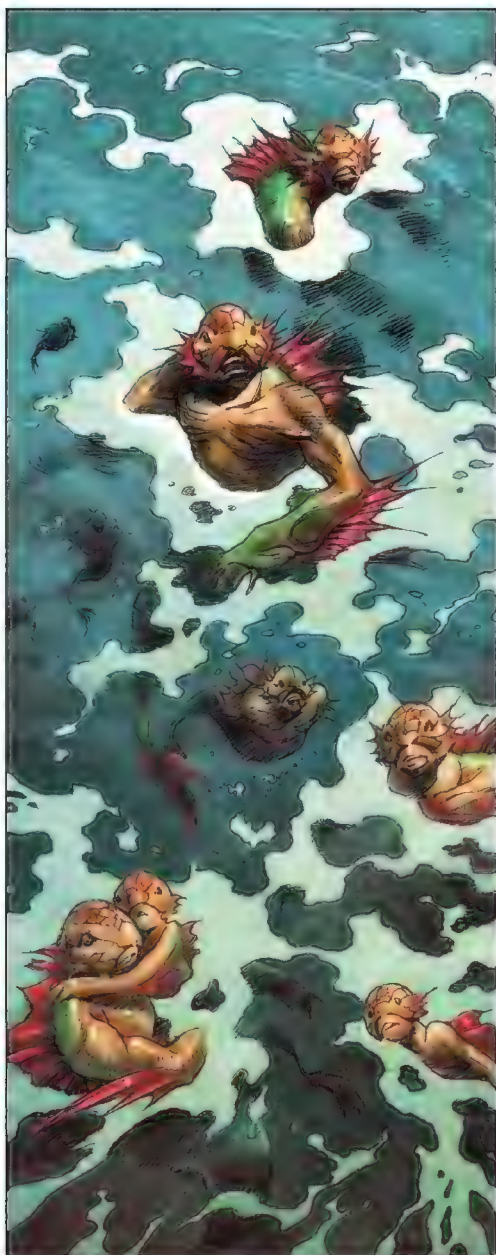
SES HABITANTS ÉTAIENT DES ÊTRES
DOUX, BEAUX ET GRACIEUX...

SUR OCÉAN VERT, ILS AVAIENT BÂTI
UNE CIVILISATION ÉDÉNIQUE.



L'ARRIVÉE DES NAVIRES DE GUERRE
DE L'EMPIRE DE SILICIUM SIGNA
LA FIN DE CETTE CIVILISATION.







NOURRIR L'HUMANITÉ

de Sylvain Runberg
et Miki Montlló
Delcourt, 126 p., 21,90 €



SYLVAIN RUNBERG



MIKI MONTLLÓ

#SCIENCEFICTION #INTERVIEW #RUNBERGETMONTLLÓ

MILLE MILLIARDS DE DOLLARS

Sylvain Runberg et Miki Montlló sont des auteurs confirmés de SF, notamment avec leur série *Warship Jolly Roger*. Le duo adapte la nouvelle *L'Équateur d'Einstein* de Liu Cixin. Entre mafia chinoise et colonisation extraterrestre, *Nourrir l'humanité* questionne l'extrême polarisation entre richesse et pauvreté.

AVEZ-VOUS CHOISI LE TITRE DE LIU CIXIN QUE VOUS ALLIEZ ADAPTER ?

SYLVAIN RUNBERG : J'étais un des premiers à être contacté, il y a trois ans maintenant, par Corinne. On avait tout un panel de récits parmi lesquels on pouvait choisir. J'ai choisi, entre autres, *Nourrir l'humanité* et j'ai proposé à Miki Montlló de le faire avec moi.

CONNAISSIEZ-VOUS LES ŒUVRES DE LIU CIXIN AVANT DE FAIRE CETTE ADAPTATION ?

MIKI MONTLLÓ : J'aimais déjà le travail de Liu Cixin que j'ai connu avec *Le Problème à trois corps* : la première histoire de science-fiction chinoise que j'ai lue. Il y a chez Liu Cixin une originalité et une force que je ne trouve pas dans la science-fiction actuelle. Ses livres proposent des formes de narration nouvelles, contrairement à la SF américaine qui nous a bercée toute notre enfance. On découvre une nouvelle culture, une autre manière de voir le futur. La structure de *L'Équateur d'Einstein* est un peu « irrégulière » par rapport à ce à quoi nous sommes habitués...

S. R. : Il y a trois récits en fait : la mission de Hua Tang au présent, comment il est devenu tueur à gages et, en même temps, la raison pour laquelle des extraterrestres souhaitent coloniser notre planète. Hua Tang est engagé par les treize personnes les plus riches de la planète pour tuer trois individus qui sont très pauvres. Mais pourquoi des gens aussi puissants le chargent-ils de tuer ces personnes a priori sans influence ? C'était une construction narrative assez complexe, mais excitante à mettre en place.

HORMIS CES TROIS NARRATIONS DÉCALÉES DANS LE TEMPS, MAIS IRRÉMÉDIABLEMENT LIÉES PAR LE COURS DES ÉVÈNEMENTS, QUELS ONT ÉTÉ LES DÉFIS DE CETTE ADAPTATION ?

S. R. : Dans la nouvelle, il y avait une écriture plus proche de la fable onirique et du symbolique. Il a fallu tout déconstruire pour tout réadapter en bande dessinée. Un vrai travail de création ! Et puis il y avait le fait de travailler pour la première fois pour un éditeur chinois, ce qui veut dire passer au crible de la commission de « qualité »...

M. M. : Peu de choses ont été modifiées sur le fond, mais on a eu beaucoup d'indications à propos de la représentation de l'argent physique. Nous n'avions pas le droit de dessiner de la monnaie chinoise par exemple. J'imagine que si on représente des yuans cela peut passer pour une critique directe du système économique chinois... Il y a aussi eu quelques changements pour des questions culturelles, notamment de représentation de la violence, du sang et de parties du corps sectionnées.

LE CONTENU N'A PAS ÉTÉ CENSURÉ ALORS MÊME QU'IL EST TRÈS CRITIQUE ?

M. M. : Je n'ai pas trouvé que la nouvelle était seulement une critique du système économique chinois ou du capitalisme, mais plutôt une critique générale, celle d'une société où une élite possède toutes les ressources. Il y a de moins en moins de pauvreté dans nos sociétés, mais paradoxalement, les personnes les plus riches détiennent toujours plus de richesses. Peut-être que demain, tout sera détenu par Jeff Bezos ou Elon Musk ?

S. R. : Il y a vraiment une réflexion sur le capitalisme, sur ce qu'on appelle la richesse. Est-ce que l'argent est la vraie richesse ? En soit, l'argent, ça n'existe pas, c'est juste une idée sur laquelle on se met d'accord pour organiser les échanges humains. Dans la nouvelle de Liu Cixin, une race humaine créée par des extraterrestres souhaite coloniser notre planète parce que sur leur terre d'origine, le Grand Propriétaire possède

tout, même l'oxygène. C'est une allégorie du capitalisme poussé à l'extrême. Une réflexion particulièrement ancrée dans notre époque.

DANS CETTE FABLE, QUELLE SERAIT ALORS LA MORALE ?

S. R. : La morale serait qu'il faut savoir se poser les bonnes questions et aussi remettre les ordres en question. Hua Tang commence à s'interroger sur les motivations de ses commanditaires. « Pourquoi on me demande de faire ça ? » Or, en tant qu'assassin, si on commence à se poser des questions morales par rapport à ses cibles, on ne peut pas continuer.

MIKI, COMMENT AS-TU DESSINÉ NOURRIR L'HUMANITÉ ? TU AS ENCORE UNE FOIS APPORTÉ UN SOIN TOUT PARTICULIER AUX COULEURS.

M. M. : Comme pour *Warship Jolly Roger*, Sylvain me fait un découpage planche par planche avec les dialogues, puis je peux les adapter à ma manière. J'ai fait des recherches sur les Chinois, sur les triades, sur la mafia chinoise. J'ai un peu changé mon style pour cet album : je voulais donner un aspect agressif et sombre qui correspond à l'histoire. Pour les couleurs, les Chinois ont une sensibilité complètement différente de la nôtre. Ils mettent des lumières absolument partout et ils utilisent des jaunes, des violets. C'est intéressant de voir comment les couleurs sont utilisées dans une culture, quelles valeurs on leur donne.

QUELLE EST TA PLANCHE PRÉFÉRÉE ?

M. M. : Comme j'apprécie les contrastes entre les couleurs, les éclairages et l'obscurité, j'aime particulièrement les pages avec les décharges. Parce que j'adore leur lumière. Il y a des monceaux de détritus et un très joli coucher de soleil. C'est un chouette contraste.

LA COUVERTURE EST TRÈS BELLE AVEC SON EFFET FLAQUE D'EAU, VERTIGINEUX.

M. M. : Comme l'histoire est une sorte de réalité miroir de la nôtre, je voulais faire une couverture qui montre cette réflexion sur notre monde actuel.

S. R. : La SF, c'est un miroir qu'on braque vers le futur pour comprendre notre présent.

Marine Lannot



Les Futurs de
LIU CIXIN

NOURRIR L'HUMANITÉ

Date de parution : **JUIN 2022**

Scénario : **SYLVAIN RUNBERG**

Dessin & couleur : **MIKI MONTLLÒ**

Treize des plus riches personnalités du monde engagent un tueur à gages pour éliminer trois individus qui vivent en grand dénuement. Hua Tang accepte le contrat mais s'interroge sur leur dangerosité alors que des extra-terrestres survolent la Terre.





MONSIEUR...
JE PEUX VOUS
AIDER ?



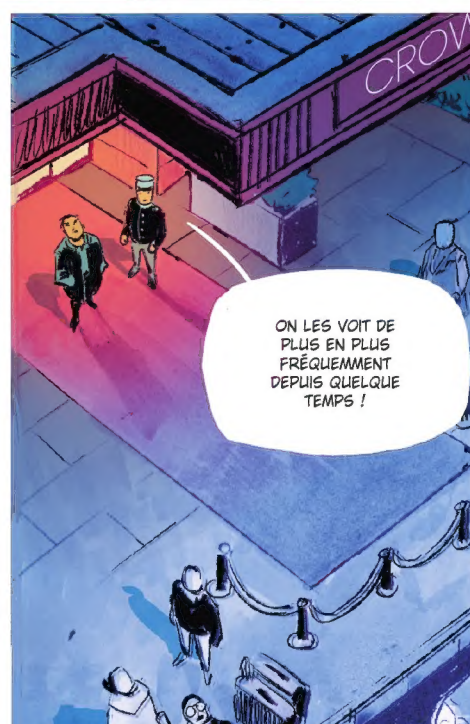
J'AI RENDEZ-VOUS
AVEC DES CLIENTS
DANS VOTRE
HÔTEL.



OH... SOYEZ
LE BIENVENU,
MONSIEUR ET
JE VOUS SOUH...
HÉ ?! ILS
REPASSENT
ENCORE !



C'EST LA
QUATRIÈME
FOIS CETTE
SEMAINE !



ON LES VOIT DE
PLUS EN PLUS
FRÉQUEMMENT
DEPUIS QUELQUE
TEMPS !





ET VOUS...
ÇA NE VOUS FAIT
PAS PEUR TOUT
ÇA ?



ÇA FAIT DÉJÀ
QUELQUES ANNÉES QUE
LES EXTRATERRESTRES
NOUS ONT RÉVÉLÉ
LEUR PRÉSENCE.



CES DIEUX, COMME
ILS SE FONT APPELER, ILS NOUS
ANNONCENT QU'ILS ONT CRÉÉ TROIS
AUTRES TERRES PAREILLES À
LA NÔTRE ET QUE CHACUNE A
DÉVELOPPÉ UNE HUMANITÉ...

ET VOILÀ QU'À PRÉSENT,
L'UNE DE CES HUMANITÉS,
CELLE DES "FRÈRES AÎNÉS",
VA CARRÉMENT VENIR SUR
TERRE ET NOUS COLONISER !?
C'EST INQUIÉTANT, NON ?



JE SUIS DÉSOLÉ DE
VOUS DEMANDER ÇA, MAIS
VOUS SEMBLEZ AVOIR DES
CONTACTS AVEC DES GENS
TRÈS PUISSANTS, VOUS
DEVEZ EN SAVOIR
DES CHOSSES ?

VOUS PENSEZ
QU'ON PEUT AVOIR
CONFIANCE EN
L'AVENIR ?



VOUS
FAITES
ERREUR.



JE N'EN SAIS
PAS PLUS QUE VOUS
AU SUJET DES "DIEUX
EXTRATERRESTRES",
"DES FRÈRES AÎNÉS" OU
DES AUTRES RACES
HUMAINES QU'ILS
ONT CRÉÉES.



MAIS FACE
À L'INCONNU, IL NE
FAUT PAS SE LAISSER
GAGNER PAR LA
PANIQUE.

C'EST LA SEULE
MANIÈRE HONORABLE
DE FAIRE FACE À
NOTRE DESTINÉE.

